

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

Cartographier les mobilités spatiales et les dynamiques socio- langagières à partir des discours tenus par les étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité en Algérie

Mémoire de master en Sciences du Langage

Présentée par :

BEKHECHI Amel

Sous la direction de :

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Membres du jury :

M.Azzedine MAHIEDDINE

Pr- Université Tlemcen

Président

M. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Pr – Université Tlemcen

Encadrant

M.Semain BENMANSOUR

MCA- Université Tlemcen

Examineur

Année universitaire 2024-2025

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon stage et qui m'ont aidée lors de la rédaction de ce mémoire.

Je voudrais dans un premier temps remercier, mon directeur de mémoire

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF professeur à l'université de Tlemcen, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique de département de français et les intervenants professionnels responsables de ma formation, pour avoir assuré la partie théorique de celle-ci.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Dédicace

Merci ALLAH de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir, la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve.

J'ai le plaisir de dédier cette fin d'étude aux personnes qui me sont les plus chers :

Ma chère mère : À ma mère, que Dieu ait pitié d'elle, J'ai toujours souhaité être à mes côtés dans mes moments de réussite

Mon père : école de mon enfance, qui a été mon ombre durant toutes les années de mes études, et qui a veillé tout au long de ma vie, à m'encourager, à me donner l'aide et me protéger.

A mon Marie et mes enfants pour leurs patiences et leurs soutiens inestimable tout au long de ce parcours. Votre présence à mes côtés a été ma plus grande

Force.

Que dieu les gardes et les protégés.

Table des matières

INTRODUCTION	1
PREMIER CHAPITRE : CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE.....	6
1.Délimitation de l'objet d'étude	6
1.1 Motivations du choix du sujet : de l'expérience personnelle au constat	6
1.1.1 Problématique et questions de recherches	7
1.1.2 Hypothèses	8
1.1.3 Objectif de recherche	8
1.1.4 La mobilité estudiantine : depuis l'Algérie et vers l'Algérie	8
1.Les étudiants algériens vers la France	9
2.Les étudiants africains vers l'Algérie	9
3.Les différentes nationalités des étudiants africains	10
4.Plurilinguisme	11
5.Le pluriculturel	12
6.Trajectoire spatiale	12
7.Spatiale	13
8.La cartographie	13
9.La mobilité étudiante	13
10.La mobilité spatiale et langagière	14
11.La Mobilité linguistique	15
12.Répertoire langagière	15
4. Méthodologie : démarche, outils, terrain et déroulement de l'enquête	16
4.2.1. Méthodologie et démarche adoptée	16
4.2.2 Présentation de l'enquête	17
4.2.3 De la pré-enquête à l'enquête	17
4.2.4 Difficulté et obstacle de l'enquête	19
4.2.5 La population d'enquête	19
4.2.6 Outils d'enquête : une triangulation pour la collecte des données.....	20
DEUXIEME CHAPITRE : Analyse des données de l'enquête 1.....	29
1.Analyse croisée des résultats des enquêtes 1.....	29
1.1 Mise en forme des données et analyse des résultats de l'enquête	29
1.1.1 Des trajectoires et des parcours : <i>des parcours pluri-mobilitaires</i>	30
1.1.2 L'imaginaire mobilitaire	35
1.1.3 Pratiques langagières et représentation	39
TROISIEME CHAPITRE : Analyse des données de l'enquête 2 et 3	49
2.Présentations des données et analyse de l'enquête 2.....	49
1.Répartition par tranche d'âge	50
2.Répartition par sexe.....	51
3.Répartition par niveau d'étude.....	51
4.Répartition par filière.....	52
5.Choix de venir en Algérie – décision personnelle.....	54

6.Choix influencé par l'entourage.....	54
7.Formation existe dans le pays d'origine	55
8.Satisfaction du système (moyenne %).....	56
9.Souhaite continuer en Algérie.....	56
10.Souhaite retourner dans son pays.....	57
11.Projet d'avenir défini.....	58
12.Choix de Tlemcen (ville)	59
13.Langue = intégration ?.....	60
14.Langue et mobilité (langue = clé pour mobilité ?).....	61
15.Langues utilisées à l'université.....	62
3. Présentation et analyse de l'enquête 3	63
Dessin 1	64
Dessin 2	68
Dessin 3	69
Dessin 4	71
CONCLUSION.....	75
Bibliographie.....	77
ANNEXES.....	82
Résumé	113

Introduction

INTRODUCTION

Le présent mémoire traite de la mobilité étudiante internationale sous un angle sociolinguistique et tente d'explorer plus particulièrement l'expérience des étudiants d'Afrique subsaharienne qui poursuivent leur formation universitaire en Algérie. Le but de cette recherche est d'analyser les dynamiques linguistiques, sociales et spatiales. Les mobilités académiques Sud-Sud prennent de plus en plus d'ampleur. Ce travail entend rendre visibles les profils socio-langagiers de ces étudiants et les représentations voire les imaginaires qui nourrissent leur projet de mobilité aussi bien sur le plan spatial que linguistique. Nous cherchons plus particulièrement à comprendre l'articulation entre trajectoires spatiales et parcours d'apprentissage que nous essayerons de cartographier et caractériser à partir des discours déclaratifs et des dessins réflexifs. Par une approche qualitative centrée sur les discours, les récits de vie qui verbalisent les pratiques langagières, cette étude interroge les articulations entre espace, langue et identité dans le cadre de la mobilité étudiante.

L'Algérie est historiquement un pays d'accueil des étudiants venant du monde arabe et d'Afrique et participe à la coopération universitaire inter-Afrique. Elle accueille chaque année un nombre important d'étudiants d'Afrique subsaharienne dans le cadre des accords bilatéraux et des bourses d'études. Les étudiants d'Afrique subsaharienne représentent de ce fait la moitié de la population étudiante étrangère en Algérie selon les statistiques de Campus France (2022–2023). Cela démontre l'attractivité du système universitaire algérien dans l'espace africain, à la faveur d'une diplomatie éducative fondée sur l'africanité et de solidarité Sud-Sud.

Dans cette perspective, la question de la mobilité étudiante apparaît comme un terrain de recherche fructueux en sociolinguistique comme en didactiques des langues. La mobilité ne se réduit cependant pas à la circulation migratoire physique, mais elle participe à la dynamique linguistique et identitaire. À cet égard, « les individus agissent en fonction de la représentation qu'ils se font de l'espace » (Frémont, cité par Lévy et Lussault, 2003), d'où l'importance des imaginaires migratoires dans la construction des choix de mobilité. Les étudiants originaires d'Afrique subsaharienne se trouvent en situation de précarité linguistique, mais ils arrivent très vite à développer leurs répertoires linguistiques en s'inscrivant dans des

centres de langues mais ils développent aussi des stratégies d'apprentissage individuelles. Il s'agit d'une réalité sociolinguistique qui peut être caractérisée et cartographiée selon une vision dynamique et évolutive.

La cartographie spatiale et langagière constitue aujourd'hui un outil permettant de comprendre les dynamiques complexes qui traversent les expériences de mobilité étudiante. En passant par les déplacements, les réinstallations, les interactions sociales et les apprentissages plurilingues, au sein desquels les étudiants en mobilité se redéfinissent à la fois dans leur rapport à l'espace et aux langues au sein desquelles prend place leur trajectoire. Ce mémoire se propose d'interroger la façon dont les étudiants subsahariens en Algérie construisent, dans leur trajectoire universitaire et migratoire, des stratégies à la fois spatiales et langagières. Il s'agit de rendre compte de la façon dont ces jeunes revisitent, sous un angle particulier, ses repères géographiques, le fonctionnement de ses pratiques langagières propres et la configuration de cartographies personnelles, à la croisée de l'intime, du social et de l'institutionnel.

Cependant cette mobilité académique n'est pas seulement spatiale et géographique, elle recèle des enjeux identitaires, redéfinit les espaces de vie, de socialisation et d'apprentissage et convoque de manière permanente plusieurs langues de communication : la langue maternelle, les langues véhiculaires, la langue d'enseignement, les langues d'interaction quotidienne, donnant ainsi lieu à des « cartes spatio-langagières » et « des géographies subjectives » qui traduisent comment l'étudiant perçoit, vit et articule son environnement. Dans ce cadre une thématique transversale apparaît indissociable de l'émergence des corps « étudiants » et de la subjectivité des objets et des allocataires, à savoir, celle des différentes langues.

Notre recherche vise à cartographier les espaces fréquentés par les étudiants, les lieux d'apprentissage, de socialisation et de pratiques langagières, afin d'explorer la relation entre spatialité et répertoire linguistique. En interrogeant comment circulent dans ces espaces les langues, comment elles se hiérarchisent, comment elles se sélectionnent ou sont écartées et dans quel espace on les parle : sphère académique, sphère privée, sphère publique, notre approche qualitative, reliant des récits de vie, des entretiens semi-directifs et des outils de

cartographies mentales, les dessins notamment, nous conduit à rendre intelligible l'impact des trajectoires spatiales dans les choix linguistiques et inversement.

Le mémoire est structuré en trois chapitres. Le premier est consacré au cadre de l'étude avant d'aborder la spécificité du contexte algérien concernant l'accueil d'étudiants étrangers et des réalités sociolinguistiques qui s'y déploient. Le deuxième chapitre concerne l'analyse des données de la première enquête par questionnaire. Il met en évidence les trajectoires spatiales et langagières des étudiants interrogés, les lieux de la mobilité, mais aussi les langues qu'ils pratiquent. Nous y repérons des régularités et des divergences dans les pratiques, les représentations et les usages, permettant d'appréhender la manière dont chaque étudiant « cartographie » son ingénierie d'intégration entre continuité, rupture et ajustement. Le troisième chapitre est consacré à l'analyse des données de l'enquête 2 et 3, à savoir les données qui ressortent des entretiens semi-directifs et l'analyse des commentaires des répondant vis-à-vis de leurs dessins. Ces derniers sont aussi analysés et interprétés.

Rappelons que notre recherche qualitative à visée compréhensive et exploratoire pour mieux comprendre le lien entre les expériences individuelles de mobilités, les pratiques langagières, la construction spatiale des trajectoires. Notre protocole méthodologique repose sur la triangulation à partir de trois outils d'observation et de collecte complémentaires, les entretiens semi-directifs, les dessins réflexifs et un questionnaire pour caractériser les profils langagiers. Les entretiens semi-directifs ont permis de collecter des récits riches, nuancés et variés sur les trajectoires personnelles, les lieux fréquentés, les langues utilisées ou encore les stratégies d'adaptation déployées. Les dessins réflexifs constituaient un précieux outil, offrant la possibilité de visualiser le parcours spatial et langagier des participants en leur accordant un espace.

La recherche a pour objectif de construire une cartographie fine et dynamique des espaces de vie et répertoires langagiers des étudiants originaires d'Afrique subsaharienne et présents en Algérie. Cette perspective prolonge à la fois des recherches en sociolinguistique de la mobilité et des recherches en géographie sensibles à la question de l'espace vécu en soulignant la corrélation entre trajectoires spatiales, pratiques langagières et processus d'intégration.

Chapitre 1

PREMIER CHAPITRE CADRE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

1. Délimitation de l'objet d'étude :

Dans un premier temps, nous avons opté pour un sujet concernant l'évolution des modes de communication d'une génération à l'autre. Néanmoins, lors de notre rencontre inaugurale, l'encadrant nous a proposé un thème tout aussi intéressant qu'original en lien avec les dynamiques sociolinguistiques dans le contexte universitaire algérien à savoir les pratiques langagières et les représentations identitaires des étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité académique en Algérie. Le sujet s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche au CRASC (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle) dirigé par notre encadrant.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la recherche fondamentale en sociolinguistique et a pour objet la conception des biographies langagières des étudiants d'Afrique subsaharienne vise à comprendre ce qui ressort des discours déclaratifs en termes de dynamiques langagières et d'apprentissage des langues en lien avec la mobilité spatiale. L'étude s'intéresse plus précisément aux répertoires linguistiques et l'emploi des langues avant et lors de la mobilité.

Nous essaierons de mettre en évidence les motifs qui sous-tendent cette mobilité en mettant au jour les raisons personnelles, académiques et économiques qui poussent ces étudiants à choisir l'Algérie. Dans un second temps, nous allons nous intéresser aux répertoires linguistiques de ces étudiants en décrivant les profils types, en termes non seulement de leurs parcours linguistiques et migratoires mais aussi dans le rôle que jouent ces langues dans leur vie quotidienne. Enfin, nous nous attacherons à évaluer les conséquences de cette mobilité sur leur identité linguistique, sur leur avenir professionnel et personnel.

1.1 Motivations du choix du sujet : de l'expérience personnelle au constat :

Dans un souci de renforcer nos compétences dans le domaine de la recherche en sciences du langage, notamment la préparation du mémoire nécessaire pour l'obtention du

diplôme de Master, nous avons sollicité notre encadrant pour bénéficier de son accompagnement afin de développer notre projet de recherche sur la mobilité étudiante et ses implications linguistiques. Ce choix s'inscrit dans le prolongement des collaborations scientifiques qu'entretient notre encadrant avec les organismes de recherche comme le CRASC. Les principales orientations ont été précisées à l'occasion de multiples séances de travail, de séminaires méthodologiques et d'échanges approfondis sur les enjeux sociolinguistiques du terrain. Arrivés à ce stade de notre travail, nous sommes parvenues à formuler un intitulé pour notre mémoire mettant en valeur ce qui a trait à la problématique de recherche que nous avons retenue, à savoir : « *Cartographier les mobilités spatiales et les dynamiques socio-langagières à partir des discours tenus par les étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité en Algérie* ».

Notre travail s'inscrit tout d'abord dans le prolongement des travaux antérieurs que nous avons menée dans le cadre des modules de méthodologie. Cette mise en contexte nous a permis de développer le sujet de notre problématique. Nous exposerons dans ce qui suit les objectifs, les questions de recherche et les hypothèses.

1.1.1 Problématique et questions de recherches :

Lors de ces dernières années, la mobilité académique des étudiants subsahariens vers l'Algérie s'affirme sous l'effet des accords bilatéraux et de l'attractivité des formations universitaires proposées par les universités algériennes. Mais cette mobilité ne se résume pas à une simple mobilité géographique, elle est aussi sociolinguistique (PLOOG, et *al.*, (2020), dans un espace qui, localement, ne fonctionnera pas seulement dans une langue (langue arabe, langue française, langue anglaise). Ainsi, nous demandons comment les trajectoires spatiales influencent-elles la dynamique des répertoires linguistique des étudiants en mobilité universitaire ?

Hormis la question centrale que nous avons formulée, d'autres interrogations ont été formulées dans le dessein d'approfondir notre problématique et de préciser la variabilité des profils et les spécificités de leurs usages langagiers :

- Quelles sont les principales langues qui composent le répertoire linguistique des étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité avant et pendant de la mobilité ?

- Quels est le rôle de ces langues dans le quotidien des étudiants ?
- Quelles caractéristiques ressortent de l'articulation de la mobilité spatiale et les pratiques langagières ?

1.1.2 Hypothèses :

À partir de ce questionnement nous avons formulé trois hypothèses :

- Avant la mobilité, le répertoire linguistique des étudiants d'Afrique subsaharienne se compose majoritairement des langues locales (langues africaines endogènes), du français et/ou de l'anglais, en fonction de la politique linguistique de leur pays d'origine. Pendant la mobilité, ce répertoire s'élargit pour intégrer des langues de contact (arabe algérien, français, anglais académique), selon les contextes d'interaction et les exigences institutionnelles du pays d'accueil.
- Les langues du répertoire des étudiants ne jouent pas un rôle uniforme dans leur quotidien : certaines langues sont mobilisées prioritairement dans les interactions tandis que d'autres sont réservées aux sphères informelles.
- L'expérience de la mobilité engendre une reconfiguration des pratiques langagières, marquée par des phénomènes d'adaptation, d'hybridation et de code-switching. Cette reconfiguration est influencée par la nécessité de négocier des places identitaires, d'accéder aux ressources académiques et de s'intégrer dans les réseaux locaux et transnationaux.

1.1.3 Objectif de recherche :

L'objectif de ce travail est examiner la manière dont les étudiants originaires de la sous-région subsaharienne vivant actuellement en Algérie construisent et articulent leurs trajectoires spatiales et pratiques langagières dans leur quotidien universitaire et social dans un effort de réappropriation de territoires (spatiaux comme identitaires) dont ils semblent très largement dépossédés.

1.1.4 La mobilité estudiantine : depuis l'Algérie et vers l'Algérie

L'Algérie est marqué à la fois par une mobilité estudiantine sortante et la mobilité entrante. La majorité des étudiants algériens choisissent de poursuivre leurs études principalement en France. De même que l'Algérie est destination des étudiants venant du monde arabe et du continent africain.

1. Les étudiants algériens vers la France :

Chaque année, un nombre croissant de jeunes Algériens privilégie un parcours universitaire à l'étranger. En effet, selon Youcef BERKANE (2009, cité par De GOURCY 2013 : 371) « la possibilité de poursuivre ses études à l'étranger semble représenter une aspiration massive ». La France est de loin le premier pays d'accueil pour les étudiants algériens, mais de nouvelles trajectoires se dessinent depuis quelques années (vers le Canada notamment). L'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire, académiques ou professionnels, est certes au cœur de cette mobilité, mais les attraits peuvent se décliner sous de multiples formes conférant au projet de mobilité un caractère multiforme. En effet, les motivations qui sous-tendent la construction du projet de mobilité trouvent leur source dans les événements sociaux (familiaux, socioculturels, socio-économiques, politiques, etc.) mais également dans les représentations sociales (MOSCOVICI, 1984). En fait, la mobilité est souvent construite à partir d'une focalisation sur l'imaginaire migratoire dans lequel se mêlent images contrastées de l'espace d'accueil (ALI-BENCHERIF & MAHIEDDINNE, 2019). Ces images, nourries par les discours médiatiques et les discours sociaux circulants au sujet de l'émigration et de la mobilité estudiantine, sont déterminantes dans le projet migratoire.

La mobilité éducative ne fait pas exception à cette approche restrictive : les politiques nationales désignées par le terme de « maîtrise des flux migratoires » ont mis fin à l'arrivée massive, dans l'enseignement supérieur français, des étudiants étrangers issus des pays en développement (SLAMA, 1999), tout en contribuant à promouvoir une vision de l'étudiant étranger via la méfiance du politique qui pourrait considérer, une fois l'étudiant inscrit dans un établissement d'enseignement universitaire, les possibilités de défection du système ou d'installations clandestines de l'étudiant à « risque migratoire » qu'il convenait alors de prévenir.

2. Les étudiants africains vers l'Algérie :

Pour ce qui est des destinations privilégiées des étudiants africains, en 2017 l'Europe était en première position avec 49% la France en tête avec 50000 étudiants dans ses universités suivis des États-Unis 34000 étudiants hors Europe. Ajoutons à cela l'essor d'autres destinations attrayantes comme par exemple la Chine, la Turquie, l'Arabie Saoudite...etc. (Campus France, 2019). Selon BENKIRAT Khadija, GUEDRI Besma (2019) : « Chaque année de nombreux étudiants étrangers en particulier africains viennent poursuivre leurs études de l'enseignement supérieur en Algérie. Ces étudiants ont une diction phonique variant

de celle des étudiants algériens. L'étudiant africain qui arrive en Algérie pour terminer ses études, doit forcément apprendre la langue pour lui permettre d'être sociable. Le différentiel de langue des africains risque de les pénaliser pour leur intégration dans la société algérienne. Les étudiants africains n'ont pas besoin d'une simple connaissance et compétence de la langue parlée en Algérie, mais d'un savoir vivre avec les membres de la société algérienne dans la reconnaissance de l'usage de cette langue dans différentes situations car parler une langue différente des autres impliquent tant d'autres éléments que la langue, à savoir la culture, l'appartenance ethnique, l'appartenance géographique ».

Le ministre a occasionnellement rappelé que « l'université algérienne est désormais la destination privilégiée par les étudiants africains, comme en témoignent ces derniers, mais l'université des Africains, ambassadeurs de leur deuxième pays (l'Algérie), dans leur pays respectif ». L'université de Tlemcen se distingue parmi les établissements pionniers au niveau national en matière d'accueil des étudiants internationaux ; elle comptabilise plus de 500 étudiants parmi plus de 35 pays, notamment africains. « L'université algérienne donne naissance et partage la connaissance avec ces amis africains, tout simplement parce que l'Algérie a su se donner la maîtrise du rôle de locomotive africaine pour le continent qui vise à sa prospérité et son avancement, respectant ainsi ce principe que l'Algérie défend depuis toujours : « l'Afrique aux africains », a déclaré le ministre (Mers.dz, 2025).

Il a également mis en avant que « l'Institut africain, installé à Tlemcen, est un institut d'enseignement supérieur qui propose des formations variées dans plusieurs spécialités modernes dont les énergies renouvelables, l'environnement et tout ce qui est relié à l'économie de demain. » En ce sens, avec ses cadres universitaires, l'Algérie participe à la formation des Africains et au rayonnement de l'africain avancé et son le développement durable ». Le ministre a également fait savoir que l'université de Tlemcen renforce l'environnement innovant de la wilaya, et contribue à la création de nouvelles valeurs ajoutées pour l'économie locale, la création d'emplois et la transformation des savoirs des étudiants en produits disponibles au marché (Mers.dz, 2025).

3. Les différentes nationalités des étudiants africains :

L'Algérie reçoit divers étudiants étrangers, principalement d'Afrique, au titre d'une politique de coopération et de circulation universitaire. Bien qu'on ne dispose pas toujours de

données précises sur la répartition par nationalité, certaines informations permettent d'avancer quelques éléments de bilan.

Selon le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels « a mentionné que l'université algérienne est fréquentée par plus de 5000 étudiants étrangers en majorité en provenance des pays arabes et africains » (L'enseignement supérieur,2024).

Le ministère de l'enseignement supérieur affirme l'absence de données spécifiques concernant la répartition par nationalité, on peut raisonnablement supposer qu'ils proviennent d'environnements géographiques voisins (comme le Mali, le Sénégal ou le Tchad, Mozambique, Zambie, Ouganda) ou d'États ayant conclu des accords de coopération avec l'Algérie Les États sahéliens limitrophes du Mali et du Tchad, Niger, ou la Mauritanie, ou Libye sont également sans doute parmi les plus représentés (L'enseignement supérieur,2024).

L'Algérie reste toujours placée au centre de la formation des étudiants africains en jouant un rôle important dans la coopération régionale, la mobilité universitaire et la complémentarité éducative et régionale. Il faut avoir les données pour aller plus loin dans l'analyse, mais, déjà, les informations disponibles montrent l'engagement de l'Algérie dans l'éducation et la formation des jeunes africains (L'enseignement supérieur, 2024).

4. Plurilinguisme :

D'après Caroline Juillard « Le plurilinguisme désigne des situations de contacts entre plusieurs langues ou variétés, qui se trouvent aussi bien dans les répertoires langagiers que dans la communication sociale . Depuis la présentation qu'en a faite en 1953 par Uriel WEINREICH dans *Languages in contact*, la conception et l'analyse des situations plurilingues ont été déplacées par la construction d'objets plus spécifiques. La théorisation plus récente du contact de langues est le produit d'une fréquentation de nouveaux terrains d'enquête et d'observation, urbains notamment, et de la difficulté de faire des délimitations linguistiques en termes d'objets-langues ou de systèmes distincts, incitant linguistes et sociolinguistes à faire évoluer leurs dispositifs d'analyse. Des notions classiques comme diglossie, code-switching, language mixing, language shift, etc. ont été révisées au regard des difficultés d'analyse d'interactions plurilingues (JUILLARD, 2007).

Caroline JUILLARD mettre en perspective la construction, sur le terrain africain que elle connais le mieux, de l'objet plurilingue, en condensant successivement : la spécificité du « terrain », de la façon d'y aller, et de le construire en plusieurs « espaces sociolinguistiques » différents, d'une part ; les divers aspects d'étude du plurilinguisme urbain, d'autre part; et l'étude de la relation langue/identité dans le cadre plurilingue enfin (JUILLARD,2007).

5. Le pluriculturel :

L'Algérie est un pays pluriculturel, d'une certaine hétérogénéité linguistique, en en grande partie du fait des diverses civilisations qui l'ont traversée et qu'il a accueillie au travers de son histoire riche. De ce fait, la société algérienne est plutôt plurilingue et pluriculturelle, du fait que ses pratiques langagières ne se limitent nullement uniquement à l'arabe et au français. C'est ce qu'affirme Rabe SEBAA :

« Contrairement à une idée largement répandue, la société algérienne n'est pas bilingue ou biculturelle comme le serinent les thèses officielles. Le bilinguisme ou biculturalisme officiels et donc par certains aspects académiques obéissent ici à un refoulement dont l'objectif principal consiste à effacer d'autres langues minoritaires ou régionales coexistant et pour certaines préexistant à l'arabe conventionnel et au français. » (ATAMNA, 2022).

6. Trajectoire spatiale :

Nous tenterons de découvrir les différentes voies, les différents cheminements d'apprentissage pris par les enquêteurs tout au long de leurs vies les ayant amenés au contact, à la fréquentation, à l'étude, au croisement et même à la rencontre parfois très superficielle et rapide (expérience des langues) avec des langues ayant des statuts différents, faites par des individus de nationalités, pays, ethnies, cultures diverses. Cette partie peut être à ce titre l'occasion d'aborder la relation entre l'Homme en tant que penseur et locuteur et la langue comme fait social, institution sociale questionnant ainsi le lien qui existe entre les expériences sociales vécues par l'énonciateur et l'appropriation langagière qui en sera le sujet ou l'objet en retour (ZEITER, 2016). En recevant les enquêtés dans un espace où nous leur proposerions un retour rétrospectif sur leur parcours de vie nous pourrions être en position d'identifier les éléments permettant l'apprentissage des langues (alimenter le premier corpus), de l'hybridation linguistique à la mobilité spatiale en passant par les événements marquants qui, sur le plan linguistique, ont été déterminants auprès des étudiants et beaucoup d'autres informations qui méritent d'être relevées.

Il est ainsi possible de prendre en compte d'une part, la biographie langagière et la trajectoire de mobilité des sujets (les contextes dans lesquels ils se sont inscrits avant et au moment de la mobilité), et d'autre part, la construction linguistique des discours, avant et après la mobilité dans le but d'isoler une opération de mobilité linguistique (VELTMAN, 1997).

7. Spatial :

L'analyse spatiale s'intéresse, au fond, à la distribution et à l'organisation d'ensemble d'objets localisables (PUMAIN et ST-JULIEN, 1997). L'analyse spatiale permet ainsi de révéler des structures et des configurations d'organisation spatiale récurrentes, qui trouvent leur récapitulation dans les modèles centre-périphérie par exemple (Hypergéométrie).

8. La cartographie :

ALVIR (2013) dit que : « La sociolinguistique cartographique donne à voir les pratiques langagières employées et fournit indirectement des indications sur des espaces vécus au moment des échanges et des interactions avec l'autre ». Nous allons réaliser en nous inspirant de cette cartographie de mobilité pour chaque étudiant enquêté une visualisation complète du phénomène dans la partie pratique.

9. La mobilité étudiante :

Contrairement à l'immobilité qui représente la stagnation ou la figéité, c'est-à-dire l'absence de mouvement (TERRIER, 2009), la mobilité est à la fois l'état de l'instabilité et en même temps du déplacement dans l'espace (AMBRÓSIO & ARAÚJO & SIMÕES, 2015). Cet ensemble mobilitaire serait plus largement étudié au choix par rapport aux critères choisis. Eugène Terrier en propose trois sans penser qu'ils ne sont pas utilisés souvent différemment : « la dimension spatiale (mobilité locale, nationale, internationale), la fréquence du déplacement (mobilités quotidiennes, mensuelles, annuelles...) et le motif de déplacement (mobilité de loisirs, mobilités résidentielles...). (TERRIER, 2009 : 612). » Cette notion pluridimensionnelle qui apparaît plus neutre que d'autres termes comme migration (CASTELLOTTI & HUVER, 2012), est de plus en plus usitée par les diverses spécialités appartenant aux sciences humaines et sociales, entre autre à cause de la mondialisation et des changements rapides et en profondeur intervenus dans le monde ces dernières années au niveau social, technologique et en matière de mobilité et de communication – qui favorisent une hypermobilité et une connexion des individus en permanence.

Les étudiants constituent une catégorie très éprouvée par ce phénomène dont la mobilité étudiante ou académique remonte à une date qui ne date pas d'hier (PATHÉ BARRY, 2017), au Moyen Âge (POUPART, 2006) mais qui s'est développée dans des proportions très spectaculaires ces dernières décennies et qui mobilise un nombre d'étudiants croissants provenant d'un nombre croissant de pays de différents endroits de la planète. Cette situation a des causes variables et donne parfois lieu à des effets instrumentaux variés qui touchent la vie de l'étudiant à plusieurs niveaux, dans son pays d'origine comme dans le pays d'accueil. La mobilité énoncée se distingue par des traits qui la différencient des autres types de mobilité (professionnelle, sociale, touristique, ...). Elle concerne spécifiquement une sous-catégorie de la société, les étudiants inscrits dans un cursus académique qui souhaitent réaliser une partie de son cursus dans une institution étrangère, qui est donc bien délimitée, et qui est également inspirée du fait qu'il s'agit généralement d'une période qui s'avère prévenue, définie dès le départ, de telle sorte que cadre temporel et spatial s'avèrent théoriquement définis au départ en principe. À moins que des circonstances imprévisibles ne viennent perturber à un moment ou à un autre les prévisions initiales.

Cette mobilité-ci, située sous le signe de la migration temporaire (THAMIN, 2008) s'effectue globalement dans un cadre institutionnel par le truchement d'un accord entre deux institutions sur l'attribution d'un nombre défini de bourses dans certaines spécialités préalablement choisies afin de permettre à des étudiants répondant à des critères de sélection, de poursuivre leurs études au sein de l'établissement qui a proposé cette bourse. D'autres programmes régionaux et internationaux, tel le projet européen ERASMUS favorisent, en effet, davantage de chances et de flexibilité pour l'échange d'étudiants entre universités, dans une perspective scientifique et culturelle. Il faut souligner qu'une partie des étudiants ne passe pas par une institution mais entreprend les démarches nécessaires à son inscription dans un établissement universitaire seul (JARDOU, 2018). Cette expérience est transformable et transférable dans de nombreux contextes de la vie de l'étudiant qui l'a vécue et renfermée un capital considérable permettant d'évoluer dans son parcours (MURPHY-LEJEUNE, 2000) après avoir vécu des expériences diversifiées de l'altérité (HIMETA, 2017).

10. La mobilité spatiale et langagière :

La mobilité est susceptible d'être envisagée sous deux espèces : la première renvoie au propre d'une chose ou d'un individu, soit à ce qu'il est (être en mouvement) et la seconde à sa capacité à se mouvoir. Comme le tentait de le résumer le dictionnaire historique de la

langue française (1921) au début des années 1920, la mobilité est la « caractère des personnes qui se déplacent souvent ». On parlera donc de mobilité au sens déplacement stricto sensu et la mobilité sans être confondue avec l'aptitude à se mouvoir. Aborder la mobilité comme mouvement n'est donc pas aborder la mobilité comme disposition (EPSTEIN,2014).

En recourant à la notion de mobilité langagière, on suggère le caractère dynamique et évolutif des pratiques discursives, particulièrement dans le cadre d'un parcours académique en mobilité, qui amène, à travers l'appropriation des langues et la quête des similitudes, l'étudiant à enrichir son répertoire de façons diverses par les interactions sociales et les expériences socioculturelles dans les milieux différents. On ne pourra qu'abonder dans le sens de KATIJA PLOOG (2019) lorsque celle-ci souligne que « Le choix de la notion de mobilité langagière affirme la volonté d'une saisie dynamique du langage, dont la perspective prend pour focale le locuteur et son activité, qui se déroule dans un espace socialement structuré », puisque nous affirmons ici que, pour le locuteur, l'appropriation des langues s'effectue également à la faveur de dynamiques sociales (MAHIEDDINE & ALI- BENCHERIF, 2017 ; MAHIEDDINE, 2021).

11. La Mobilité linguistique :

La variation linguistique se déploie dans un vaste et pluriel champ théorique souvent traversé par une étrange tension entre approches purement structurales et sociales ou interactionnelles (MAURIS, 1997 ; KRALT & PENDAKUR 1991). Déjà dans sa conceptualisation classique et notamment à travers les travaux pionniers de LABOV (1966), la variation est envisagée comme une propriété inhérente à toute langue naturelle, quand elle ne se présente pas comme une déviation marginale par rapport à une norme idéalement conceptualisée. Ce faisant, elle met au jour la coexistence systématique de formes linguistiques distinctes au sein d'un même système, corrélées à des variables sociales telles que la classe, le sexe ou l'âge. Dès lors, loin d'apparaître comme une sorte de bruit perturbateur de la langue, la variation linguistique serait plutôt l'expression même de sa dynamique interne et de son ancrage dans les pratiques sociales (CALINON et THAMIN, 2019).

12. Répertoire langagière :

La notion a d'abord été dénommée « répertoire verbal », définie par le sociolinguiste John GUMPERZ en 1964 comme correspondant à l'ensemble des ressources dont dispose un

locuteur pour interagir, communiquer dans les diverses situations de communication auxquelles il participe et qui comprend les langues et variétés de langues mobilisées par un locuteur capable d'en faire usage. Louise DABÈNE renomme la notion de « répertoire verbal » en « répertoire communicatif » incluant les dimensions non verbales de la communication avant que la notion de « répertoire pluriel et dynamique » n'émerge, suivie plus tard de la notion de « répertoire linguistique » proposée par Coste, ou celle du « répertoire plurilingue » suggérée par MURPHY-LEJEUNE & ZARATE (LETOMBE, 2017).

Les diverses dénominations renvoient à des définitions multiples beaucoup partagées : au début John GUMPERZ soulignait l'importance de l'interaction dans l'élaboration d'un répertoire ce qu'il avait ensuite défendu comme un ensemble de ressources linguistiques partagé par des sujets d'une même communauté, quant à la désignation « répertoire plurilingue » elle est considérée comme une simple extension du concept initial du répertoire verbal mais également plus souple donc capable d'inclure l'intégralité des ressources (y compris les variations de style et de registre) et de toutes ses langues qui peuvent avoir des statuts et des fonctions diverses, servant à communiquer avec la famille, au travail, dans la société, donc tout au long de la vie dans la construction et la reconstruction du répertoire plurilingue étant marqué par la pluralité et l'imprévisibilité de l'histoire de vie du sujet (AMBRÓSIO & ARAÚJO & SIMÕES, 2015).

4. Méthodologie : démarche, outils, terrain et déroulement de l'enquête

La section qui suit propose le cadre méthodologique de l'enquête de terrain, ainsi que le corpus retenu, le profil du public intervient, et le contexte géographique de la collecte des données. Les difficultés de recherche logistique, relationnelle, et stratégique durant cette phase y seront également exposées. Puis, nous aborderons la transcription et l'analyse des données recueillies, avec la grille d'analyse mise en œuvre pour faire ressortir les représentations sociolinguistiques des étudiants africains évoluant dans le contexte algérien.

4.2.1. Méthodologie et démarche adoptée :

Il s'agit d'une recherche de nature exploratoire à visée descriptive, interprétative et Compréhensive, d'une démarche qualitative et quantitative en raison du caractère peu étudié du sujet abordé « *Cartographier les mobilités spatiales et les dynamiques socio-langagières à partir des discours tenus par les étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité en Algérie* » dans le contexte de la mobilité des étudiants de l'Afrique subsaharienne en Algérie qui

mériterait d'être davantage investigué. Cette recherche représente donc une première mise au jour de ce phénomène dans l'espoir d'en faire la base de futures études (TRUDEL, VONARX & SIMARD, 2007). Il s'agit donc d'une recherche de nature qualitative dans la mesure où l'objectif principal consiste à saisir le sens que les acteurs donnent à leur expérience tout en proposant une interprétation assez fine du phénomène étudié. Le sujet de la mobilité des étudiants africains en Algérie et plus précisément à l'université d'Abou-Bakr BELKAID de Tlemcen n'a pas été suffisamment traité, ce qui fait qu'il a besoin de plus d'exploration et de compréhension.

4.2.2 Présentation de l'enquête :

Notre recherche porte sur un sujet de sociolinguistique, cela implique une enquête sur le terrain, c'est pourquoi nous allons appuyer sur des enregistrements que nous allons réaliser auprès des étudiants étrangers africains qui viennent à l'université de Tlemcen "PAWS"¹ et CEIL pour poursuivre leurs études.

Nous avons réalisé la recherche, par la population d'enquête est déjà induite à travers l'intitulé de notre thème (BLANCHET & GOTMAN, 2010) mais elle nécessite néanmoins des précisions supplémentaires. Notre travail concerne les étudiants africains qui sont inscrits dans les établissements universitaires à Tlemcen qui constituent naturellement la population mobile, on choisit à partir de cette vaste population dénommée aussi « population cible » ou « univers de dépouillement » un échantillon d'étude. « L'univers de l'enquête désigne la population visée au regard des objectifs de l'enquête, c'est au sein de cet univers que sera prélevé l'échantillon » (SALES-WUILLEMIN, 2006). Après cette présentation de la population d'enquête il convient de passer à l'échantillonnage : Présentation et critères de l'échantillon.

4.2.3 De la pré-enquête à l'enquête :

Nous avons décidé de mettre en place des entretiens semi-directifs pour interroger les profils langagiers et les parcours des étudiants qui apparaissait comme le plus adapté pour mieux cerner les expériences des participants et leurs représentations de l'objet de recherche. Le guide d'entretien a été élaboré dans le cadre d'échanges avec notre encadrant, à partir des objectifs du projet. Dans un premier temps, nous avons pris le soin de clarifier notre posture

¹ Institut Panafricain pour les sciences de l'eau, de l'énergie et du changement climatique.

de chercheure, cerner les enjeux liés au terrain et circonscrire nos axes d'investigation. Les entretiens ont ensuite été menés avec une relative souplesse, laissant ainsi aux participants la possibilité de choisir ce qu'ils souhaitaient exprimer sans les contraindre, tout en orientant la discussion sur les axes thématiques jugés pertinents. Ce choix a permis de constituer des données assez riches et nuancées, alimentant notre propre analyse.

Nous avons eu une séance avec notre encadrant le 30 Avril, c'était prévu pour voir aussi le directeur de PAWS mais il n'est pas venu ont n'est parti avec l'encadreur Au niveau de CEIL Nous avons mené notre enquête au sein de l'université de Tlemcen au sein du département. Notre encadrant nous a donné son accord pour commencer l'enquête et a extrait le consentement et l'autorisation de la Faculté des Langues de procéder à l'entretien. Nous avons eu une réunion avec la directrice du CEIL. C'était une réunion réussie et le bon accueil reçu, et par la suite aussi la sous directrice qu'elle était super sympa souriante ont l'a expliqué notre spécialité et la recherche qu'on a besoin des étudiants subsaharien et c'est elle qu'elle avait un groupe des étudiants subsaharien, ou elle les enseignements a dit vous pouvez venir le temps que vous voulez.

Le 5 Mai on n'avait rendez-vous avec le directeur de l'école PAWS, il nous a bien accueilli, donner quelques informations sur les étudiants subsahariens, de notre part aussi on l'a expliqué Notre besoin, notre spécialiste et le thème de recherche, il a proposé un autre jour pour se voir avec les étudiants. Il tardé de nous appeler, on a descendu par un lundi, c'était un peu compliqué ont trouvé une chaîne TV pour les étudiants subsahariens mais finalement j'ai fait deux entretiens avec des filles le 12 Mai. L'enquête 3 de Madagascar et l'enquête 4 de Cameroun.

Le 6 Mai le jour où j'ai décidé de commencer mon enquête, je me suis rendu au CEIL à 12 heures. J'ai demandé la permission et je suis entré dans la salle, je me suis présenté et je leur ai demandé de m'aider dans l'enquête, mais malheureusement, j'ai trouvé cela difficile car ils n'étaient pas d'accord personne n'a voulu participer j'étais déçu. J'ai assisté au cours et à la fin deux étudiants garçons sont venus et ont accepté me disais « madame on va vous participez pour cet entretien « j'ai pris leur contact pour fixer le jour de l'entretien ». J'ai pris leurs informations et nous avons convenu du jour où nous nous rencontrerions.

Nous avons choisi nos enquêtes, le 7 Mai j'ai appelé l'enquête Numéro 1 et l'enquête Numéro 2 pour se voir, je me suis rendu au département de français car c'est là que nous avons convenu de nous rencontrer. Nous sommes entrés dans une salle calme et vide c'était très bien organisé et avons commencé l'enquête.

Le moment où je suis allée récupérer les dessins j'ai distribué les Qcm à des étudiants dans les deux lieux de l'enquête pour entamer l'approche quantitative.

4.2.4 Difficulté et obstacle de l'enquête :

Au cours des recherches effectuées, les difficultés rencontrées sur le terrain sont peu significatives. Les étudiants, de prime abord, hésitent à signer l'entretien avec nous, surtout qu'ils sont étrangers ce qui leur procure un sentiment d'insécurité quant à l'entretien envisagé, c'est la première difficulté. Cependant, au bout du compte, elles ont toujours fine en leur persuasion malgré la politesse et la gentillesse manifeste des étudiants. Deuxièmement, la langue. Il s'agit là d'un problème très fréquent car leurs difficultés de compréhension de la langue française laissaient parfois à désirer, ce qui induisait des difficultés pour se faire comprendre.

4.2.5 La population d'enquête :

La population concernée par notre enquête a été sélectionnée avec soin pour répondre de façon rigoureuse aux exigences de notre problématique de recherche. Elle est constituée de quatre personnes, deux garçons et deux filles originaires de plusieurs pays subsahariens notamment du Mozambique, du Madagascar, du Cameroun et ayant entre 20 et 30 ans, qui ont accepté d'être interviewés lors d'un entretien approfondi. Même si leurs parcours sont divers, ils présentent des éléments communs qui permettent d'identifier quelques régularités socioculturelles, linguistiques et identitaires Cette hétérogénéité contrôlée au sein de notre échantillon, la qualité de la consommation linguistique observée et la dimension dense des données en relèvent constituer une source informationnelle elle-même dense et formée de données représentatives selon les propres termes de Philippe BLANCHET (2012) permettant de répondre aux critères de validité qualitative qu'exige notre recherche.

Nous exposons nos sujets dans un tableau récapitulatif comme suit :

Étudiants	E 01 : Sidonio	E 02 : Sitoi	E 03 : Kayce	E 04 : Nancy
Sexe	Masculin	Masculin	Féminin	Féminin
L'âge	20 ans	21 ans	25 ans	23 ans
Pays d'origine	Mozambique	Mozambique	Madagascar	Cameroun
Année d'étude	Licence 1	Licence 1	Master 1	Master 2
Spécialité	Génie mécanique	Médecin dentaire	Ingénieur de l'eau	Ingénieur de l'eau
Date d'enregistrement	07/05/2025	07/05/2025	12/05/2025	12/05/2025
Durée d'enregistrement	30 min	47 min	30 min	27 min

Tableau 1 : *Tableau récapitulatif des enquêtés.*

4.2.6 Outils d'enquête : une triangulation pour la collecte des données

Nous avons adopté une méthode active, rigoureuse, de traitement et d'interprétation des données du questionnaire. En sociolinguistique, les outils quantitatifs sont envisagés comme complémentaires aux analyses qualitatives car ils permettent d'apporter une vue d'ensemble des tendances observées ; ainsi, une analyse statistique descriptive des réponses obtenues a été réalisée sous forme de pourcentages, de moyennes, variance et écart-type des variables prises en compte, par exemple, la satisfaction du système éducatif de formation. Dans un deuxième temps, une exploration plus fine envisage le calcul de corrélations entre certaines variables (âge, sexe, choix personnel de l'étudiant de faire des études en Algérie, définition d'un projet professionnel...) et le degré de satisfaction exprimé. Cela vise éventuellement à repérer des relations significatives pour renforcer la validité des interprétations. En confrontant les résultats quantitatifs et les éléments qualitatifs, issus des entretiens et des observations effectuées, nous présentons ici une lecture plus aigüe des représentations, des parcours et des éléments participant à l'intégration linguistique et académique des étudiants

Le guide d'entretien :

Le guide d'entretien semi-directif² est une étape plus que capitale dans la constitution de notre état méthodologique qui permet d'aborder le travail de terrain. Il se compose en effet d'une série de questions ouvertes adressées à un groupe ou à un nombre donné de participants. Plus les représentations et surtout les réponses des enquêtés sont bien explicitées, mieux nous parviendrons à obtenir de la matière informationnelle. Donc, cela nous aiderait à atteindre nos objectifs.

Guide d'entretien

Étudiants de l'Afrique subsaharienne

Remercier l'enquêté d'avoir accepté de réaliser cet entretien.

Faire remplir le formulaire de consentement.

LE PARCOURS D'ÉTUDES

Parlez-moi de votre parcours d'études depuis l'enfance, jusqu'à maintenant (études actuelles : filière, diplôme préparé).

Pourquoi avoir choisi l'Algérie (comment est venue l'idée ? > élément déclencheur : Décision personnelle ? Influence des parents ou amis ?).

La formation choisie existe-t-elle dans votre pays ? (L'orienter vers sa vision du système éducatif/universitaire local et la situation socio-économique du pays) Boursier ?

Comment vous voyez la suite de votre parcours ? (Vous voulez continuer ici, retourner dans votre pays ou continuer ailleurs ? Vous pensez à un autre pays ?)

Le passage par l'Algérie va-t-il un intérêt particulier ?

Est-ce que vous avez déjà un projet professionnel ? Où ?

L'IMAGINAIRE MOBILITAIRE

La mobilité est-elle quelque chose d'important pour vous ?

La mobilité fait-elle partie de l'histoire de votre famille ?

Quelle définition personnelle vous donneriez à la mobilité ? (Quelle est votre image de la mobilité ?)

² Ce guide d'entretien a été proposé par Mohammed-Zakaria ALI-BENCHERIF et Azzedine MAHIEDDINE dans leurs travaux sur La cartographie spatiale et langagière chez les étudiants subsahariens en mobilité en Algérie.

Par quelle image vous pourriez symboliser ou représenter la mobilité ? > Rebondir sur le choix de l'image (pourquoi telle image ?)

Si je vous demande d'associer 2 ou 3 mots à la « mobilité » ? (Les mots qui vous viennent directement à l'esprit) >

Rebondir sur les mots qui ressortent (pourquoi tel mot ?)

INSTALLATION, DÉVELOPPEMENT DE LIENS SOCIAUX, MAINTIEN DU CONTACT AVEC LE PAYS D'ORIGINE

Pourquoi vous avez choisi Tlemcen/Mostaganem/... ?

Est-ce que l'installation a été difficile ?

Vous connaissiez des gens dans cette ville ?

Êtes-vous passé par d'autres villes avant d'arriver à Tlemcen ? Cette ville Estelle envisagée comme une ville étape ?

Vous arrive-t-il de vous déplacer vers d'autres villes algériennes ? Pourquoi ?

Est-ce que vous avez un contact régulier avec le pays d'origine ? (Avec qui ?)

R : faire ressortir les liens sociaux lors des questions sur les pratiques langagières.

PRATIQUES LANGAGIÈRES ET REPRÉSENTATIONS

AVANT LA MOBILITÉ

FAMILLE – ESPACES EXTRA-FAMILIAUX – ÉCOLE – UNIVERSITÉ

Quelles langues avez-vous apprises dans votre famille ? Pourriez-vous nous parler de l'histoire des langues dans votre famille ? (Sont-elles le même rôle, la même importance ?)

Que représentent ces langues pour vous ?

En dehors du cercle familial, quelle(s) langue(s) prédomine(nt) ?

Quelle(s) langue(s) parlez-vous et avec qui (dans quels contextes) ? Que représentent ces langues pour vous ?

Quelles langues avez-vous apprises à l'école ?

Que pensez-vous de ces langues ? Sont-elles présentes dans l'environnement social ?

Quelles langues avez-vous apprises à l'université ?

Que pensez-vous de ces langues ? Sont-elles présentes dans l'environnement social ?

PRATIQUES LANGAGIÈRES ET REPRÉSENTATIONS

PENDANT LA MOBILITÉ

Quelles langues utilisez-vous en Algérie ?

À l'université ?

En dehors de l'université ? (Avec les Algériens ? Avec les autres nationalités ?) (Précisez espaces sociaux)

La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner des langues que vous connaissiez déjà ?

Comment ? (Immersion universitaire, module universitaire, CIEL, centre de langue, auto-apprentissage (précisez) , interactions sociales)

Quelles sont les langues les plus importantes pour vous ?

Représentations des langues de la mobilité ?

LANGUE(S) DE L'APRÈS-MOBILITÉ EN ALGÉRIE

Apprenez-vous ou envisagez-vous d'apprendre une(d'autres) langue(s) nécessaire(s) à la suite de vos études en Algérie (mobilité vers un autre pays, retour au pays d'origine) ?

DESSIN RÉFLEXIF

Réalisez un dessin dans lequel vous représentez, à votre manière, votre parcours mobilitaire (passé-présent-futur ?) avec :

Les langues que vous avez successivement apprises/acquises ?

Ce que ces langues représentent pour vous (l'image que vous avez de ces langues)

Vous pouvez utiliser des couleurs et accompagner votre dessin par des mots ou expressions (pas de longues phrases).

Une fois le dessin terminé :

Pouvez-vous m'expliquez se Demander que vous avez dessiné. Des précisions en fonction du dessin.

Le questionnaire

Dans le cadre de notre recherche, nous avons employé un questionnaire confirmatoire conçu suivant les spécificités de notre travail pour vérifier les données recueillies lors des interviews effectuées.

1. Comment vous appelez-vous ?
2. Vous avez quel âge ?
3. D'où venez-Vous ?
4. Est-ce que l'installation a été difficile ?

5. Quel est votre niveau d'études actuel ?
6. Pourquoi avez-vous choisi l'Algérie ?
7. Quel sont vos objectifs académiques et professionnels ?
8. Quel langues parlez-vous couramment ?
9. Comment avez-vous appris l'arabe ou le français en Algérie ?
10. Quel sont été vos motivations pour venir étudier en Algérie ?
11. Comment avez-vous vécu votre arrivée et intégration dans le système universitaire algériens ?
12. Quel langues utilisez-vous le plus dans votre vie quotidienne en Algérie ?
13. Quelles stratégies utilisez-vous pour communiquer avec les locuteurs de langue différentes ?
14. Comment voyez-vous votre avenir en Algérie ? professionnel après vos études ?
15. Est-ce que vous avez appris quelques mots en arabe ?
16. La mobilité vous a-t-elle poussé à apprendre de nouvelles langues ou à perfectionner les langues que vous connaissez déjà ?
17. A ce que vous pouvez faire ou dessiné un schéma récapitulatif qui vous permet d'exprimer votre perception et ce que vous ressentez sur votre expérience langagière.
18. Par la suite un dessin prospectif ou vous allez dessinés et projeter votre attentes et souhait linguistiques futures.

En vue d'enrichir notre travail, nous avons ajouté les questions suivantes destinées à l'ensemble des étudiants sub-sahariens, quelle que soit leur spécialité et leur niveau.

1. Informations personnelles

1. L'âge (ans) :

20-25 ans 25-30 ans Plus de 30 ans

2. Le sexe :

Masculin Féminin

3. Le niveau d'étude :

- Licence 1
- Licence 2
- Licence 3
- Master 1

Master 2

Doctorat

4. Filières d'étude :

1. Le parcours d'études

1.1. Avez-vous toujours eu un parcours d'études régulier depuis l'enfance jusqu'à
Maintenant ?

Oui Non

1.2. Avez-vous choisi l'Algérie par décision personnelle ?

Oui Non

1.3. Vos parents ou amis ont-ils influencé votre choix d'étudier en Algérie ?

Oui Non

1.4. La formation que vous suivez en Algérie existe-t-elle dans votre pays ?

Oui Non

1.5. Est-ce que le système éducatif dans votre pays est moins développé que celui en
Algérie

? (Donnez un pourcentage de satisfaction du système dans votre pays) :

Réponse : %

1.6. Envisagez-vous de continuer vos études en Algérie ?

Oui Non

1.7. Envisagez-vous de retourner dans votre pays après vos études ?

Oui Non

1.8. Avez-vous un projet professionnel déjà défini ?

Oui Non

2. Installation, développement de liens sociaux, maintien du contact avec le pays d'origine

2.1. Avez-vous choisi Tlemcen pour des raisons spécifiques (université, connaissances,
coût...) ?

Oui Non

2.2. L'installation dans cette ville a-t-elle été difficile pour vous ?

Oui Non

2.3. Connaissiez-vous des gens dans cette ville avant votre arrivée ?

Oui Non

2.4. Avez-vous séjourné dans d'autres villes avant d'arriver ici ?

Oui Non

2.5. Considérez-vous cette ville comme une étape vers une autre destination ?

Oui Non

2.6. Vous déplacez-vous régulièrement vers d'autres villes algériennes ?

Oui Non

2.7. Avez-vous des contacts réguliers avec votre pays d'origine ?

Oui Non

3. Pratiques langagières et représentations

3.1. Utilisez-vous plusieurs langues à l'université ?

Oui Non

3.2. En dehors de l'université, communiquez-vous dans une autre langue que l'arabe ?

Oui Non

3.3. La mobilité vous a-t-elle permis d'apprendre ou de perfectionner une langue ?

Oui Non

3.4. Si oui, par quel moyen ? (Cochez tout ce qui s'applique)

Cours universitaires

Centre de langues

Auto-apprentissage

Interactions sociales

3.5. Quelle est la langue que vous utilisez le plus aujourd'hui ? (Estimation en %) :

Arabe : %

Français : %

Anglais : %

3.6. Pensez-vous que la langue influence votre intégration sociale ?

Oui Non

L'enregistrement :

Nous avons effectué des enregistrements avec nos étudiants de l'Université de Tlemcen dans le cadre de notre stratégie de collecte de données, car elle nous permet d'obtenir des interactions spontanées et authentiques dans des contextes variés liés à la vie universitaire. Pourtant au-delà de l'observation des situations linguistiques, c'est surtout une finalité d'évaluation des étudiants, notamment en matière de progrès dans les compétences linguistiques, d'aisance communicationnelle, de stratégies d'adaptation, qui a guidé cette démarche.

Ces enregistrements constituent également une source intéressante et riche pour aller plus loin dans notre recherche en apportant des données concrètes et contextualisées sur les usages linguistiques, les codes adoptés, le choix de la langue en dehors et en présence des interlocuteurs dans les situations, mais aussi sur leurs marques de distance ou au contraire d'intégration. En relation avec les résultats issus des questionnaires et des entretiens, ils donnent accès à une plus grande visibilité du fonctionnement sociolinguistique du parcours individuel des étudiants étrangers à l'intérieur du cadre institutionnel universitaire algériens.

Chapitre 2

DEUXIEME CHAPITRE

Analyse des données de l'enquête 1

Dans ce deuxième chapitre, nous procédons à l'analyse des données recueillies à l'aide des instruments méthodologiques que nous avons mobilisés, qui sont par la suite le questionnaire, les entretiens semi-directifs ainsi que le dessin réflexif. Les données ont été collectées auprès d'un groupe de participants dans le cadre de notre enquête de terrain sur les dynamiques langagières et identitaires des étudiants subsahariens en contexte universitaire. Nous tenons à préciser que les extraits exposés ici sont reproduits dans leur forme originelle afin de garantir l'authenticité des discours.

1. Analyse croisée des résultats des enquêtes 1

Ce chapitre vise une analyse croisée des résultats des quatre enquêtes que nous avons réalisées afin de faire apparaître les traits communs et spécifiques pour chaque étudiant interrogé, qui pourraient permettre de caractériser les parcours individuels, et par voie de conséquence les dynamiques sociales ou langagières à l'œuvre. Il s'agira de focaliser sur les indicateurs permettant de mieux cerner les profils des participants ainsi que les représentations que ceux-ci mettent en œuvre dans le cadre de leurs parcours.

1.1 Mise en forme des données et analyse des résultats de l'enquête :

Les entretiens semi-directifs et le guide d'entretien comprend au total 26 questions ouvertes, permettant ainsi d'obtenir un discours libre et détaillé de la part des participants. Une dernière question ouverte laisse place aussi à l'initiative des personnes interrogées qui sont invitées à réaliser un dessin réflexif illustrant leur parcours ou leur expérience. Cette démarche nous a permis d'obtenir des données riches mêlant dimensions factuelles, émotionnelles et interprétatives. L'enquête avait pour but d'explorer les expériences vécues en contexte universitaire et les ajustements linguistiques engagés par les étudiants dans un environnement à la fois perçu accueillant et contraignant.

1.1.1 Des trajectoires et des parcours : *des parcours pluri-mobilitaires*

La mobilité se révèle comme une expérience marquante structurante des parcours. Ainsi, les analyses des premiers entretiens montrent qu'il existe bien des trajectoires parallèles des mobilités successives ou simultanées et que plusieurs étudiants exposent des expériences de déplacements même antérieures à leur entrée dans le pays d'accueil à l'échelle nationale et/ou internationale dans une construction progressive des compétences interculturelles et linguistiques marquantes, mais dans un rapport ambivalent à la mobilité qui en fait à la fois source d'opportunités et lieu de sa propre précarisation et dans ces cas précis, des expériences de pluri-mobilités qui influencent considérablement le positionnement subjectif dans ce nouvel espace académique et social.

- **Question 1** : Parlez-moi de vous et votre parcours d'études depuis l'enfance jusqu'à maintenant (études actuelles).

Extraits 1 :

E01 : « je viens de Mozambique et je suis ici en Algérie pour étudier, mon parcours académique commence à Mozambique exactement à Mocuba j'ai étudié à l'école et le secondaire, et j'ai étudié là-bas peut être douze ans. J'ai rentré à l'université là-bas 2 ans (2023/2024), et 2024 j'ai commencé à chercher les opportunités des formations à notre pays, Et cette année je suis venue ici le 13 janvier et ma vie ici en Algérie c'est bon ».

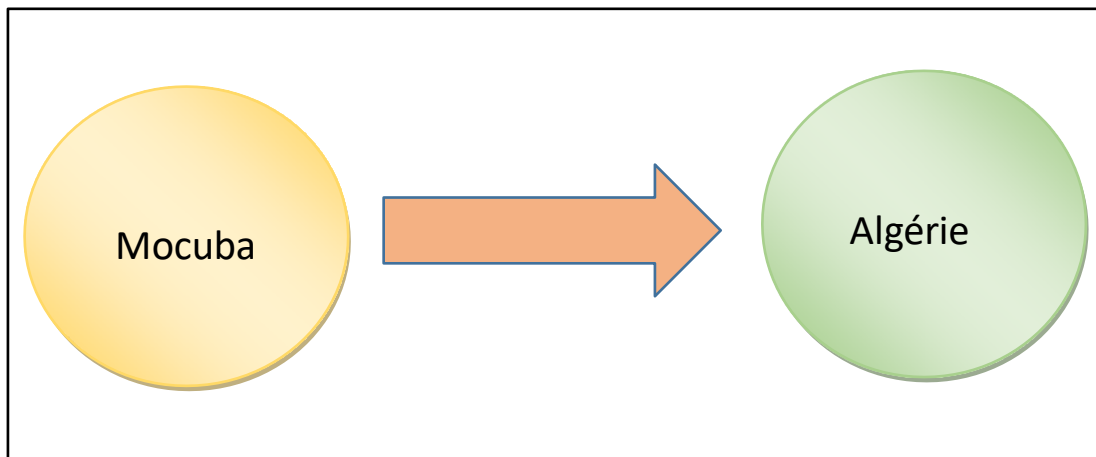


Figure 1 : Cartographie de la mobilité de E1.

Les propos de cet étudiant montrent la mobilité interne qui constitue certes une première déchirure et un premier effort d'adaptation à un autre milieu, mais qui constitue aussi les fondations d'une trajectoire universitaire et identitaire qui se poursuivra en Algérie. En somme, la mise en route vers l'Algérie part d'un déplacement classiquement inscrit dans un

mouvement destiné à amener des étudiants vers une formation de qualité mais aussi vers un avenir inconnu.

Extraits 2 :

E02 : « je viens de Mozambique je suis ici pour étudier la médecine dentaire j'ai venir en Algérie c'est la question de culture, j'ai accepté la bourse parce que j'ai découverte beaucoup de coopération en Algérie. J'ai étudier à mon pays de la deuxième classe je parle portugais parce que nous utilisons ça a l'école, j'apprends le français c'est pas une langue internationale, je me suis intéressé à anglais c'est la raison que maintenant je parle bien l'anglais que le français ».

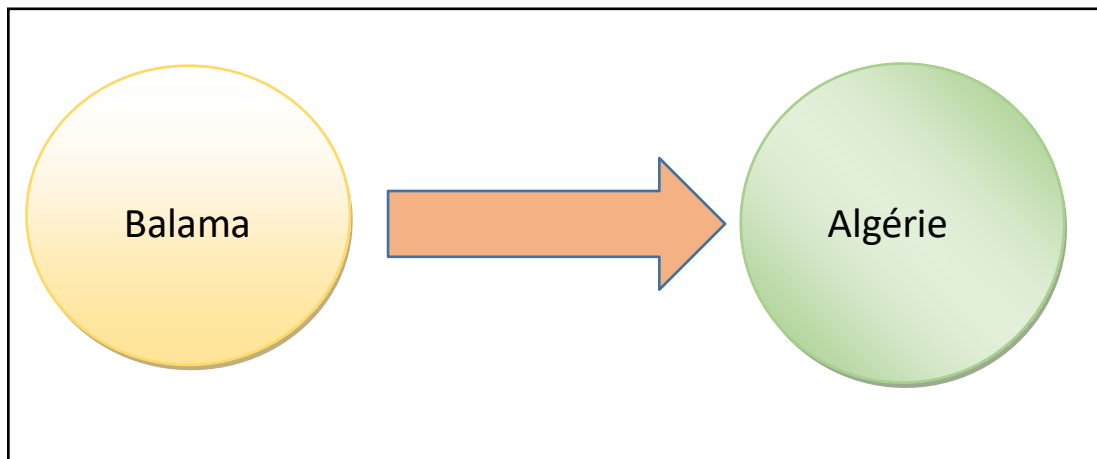


Figure 2 : Cartographie de la mobilité de E2.

Au travers de cet extrait, s'exprime une voix, celle d'un étudiant mozambicain dont il est question dans la présentation, au double parcours personnel et académique et linguistique. Il évoque entre autres les raisons qui l'ont amené à quitter son pays pour venir étudier en Algérie, une prime bourse et l'intérêt qu'il porte à la culture algérienne. Son témoignage donne un éclairage sur le rôle possible des échanges internationaux dans la mobilité étudiante des pays du Sud. Son récit permet aussi de faire ressortir les difficultés rencontrées dans son village. C'est en Algérie qu'il a pu développer l'apprentissage et l'usage des langues.

Extrait 3 :

E03 : « j'ai fait mon école maternelle dans mon pays Madagascar ensuite j'ai passé passé 6eme année a la même école après j'ai étudié tous les niveaux jusqu'à le terminal j'ai eu mon bac et j'ai inscrit à l'université dans mon pays jusqu'à la licence en sciences et techniques d'eau, filière ingénierie d'eau après la licence je suis venus en Algérie pour terminer mes études ».

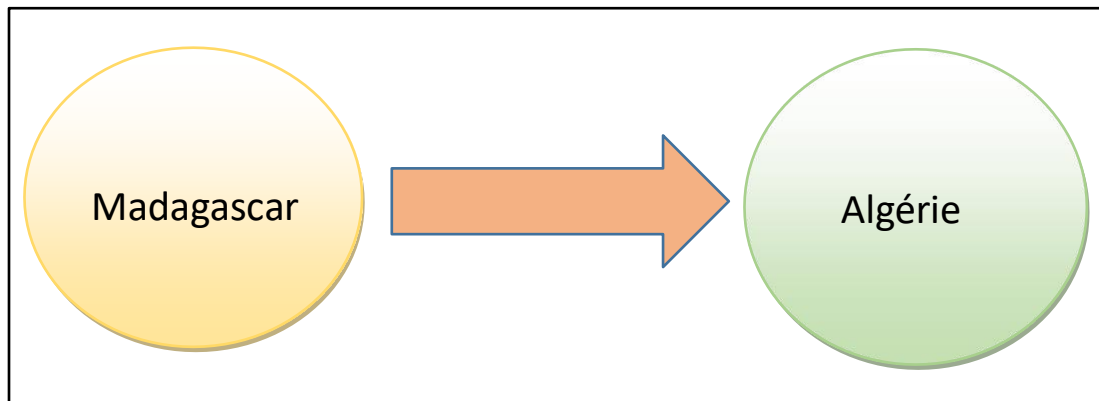


Figure 3 : Cartographie de la mobilité de E3.

Ce témoignage présente le parcours scolaire et universitaire d'un étudiant de Madagascar au caractère régulier et motivé. Ainsi, il a fait l'intégralité de sa scolarité dans son pays, de la maternelle au baccalauréat, ce qui témoigne d'une stabilité d'études. Sa venue en Algérie pour poursuivre des études supérieures atteste d'une réelle motivation à développer ses compétences dans des perspectives académiques et professionnelles nouvelles.

Extrait 4 :

E04 : « j'ai commencé par l'école maternelle deux ans au Cameroun ensuite on n'a l'école primaire 6 ans, ensuite l'école secondaire j'ai fait l'école primaire à Bafia une ville au Cameroun c'est une ville où je suis née et ensuite le moyen à Kolamba c'est une ville francophone et j'ai fait le second à Mamba c'est une ville anglophone à Cameroun , ensuite j'ai fait le terminal à Douala qui est une ville francophone et ensuite j'ai fait l'université à Buéa c'est là où j'ai eu ma licence et après je suis venu en Algérie pour faire le master ».

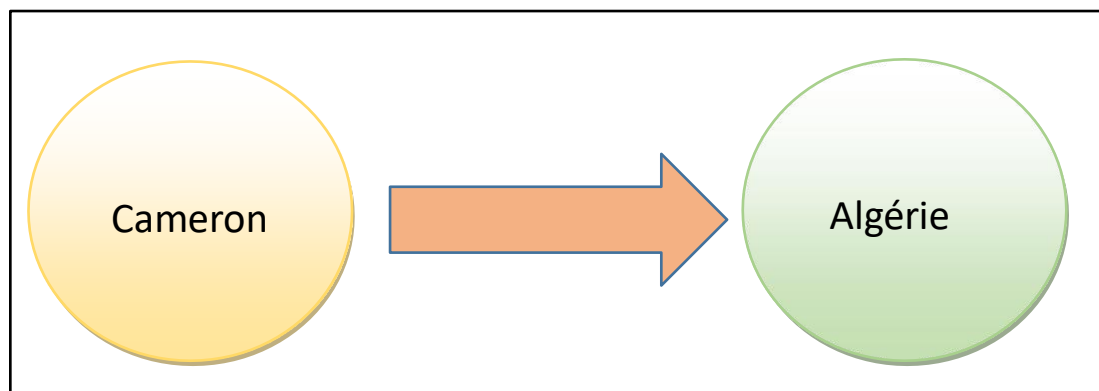


Figure 4 : Cartographie de la mobilité de E4.



Figure 5 : *Cartographie de la mobilité interne de E4*

Dans une analyse de cet extrait de l'entretien avec E04, l'on pourrait relever l'expérience scolaire géographiquement et linguistiquement diverse de l'étudiant E04. Le parcours scolaire de cet étudiant a en effet été un parcours d'alternance entre une multitude de régions et de systèmes éducatifs du Cameroun. En effet, l'étudiant en question y a fait sa scolarité tantôt dans des villes francophones, tantôt dans des villes anglophones à l'image du pays, deux types de villes placées dans un rapport d'alternance, sinon de conflit. Mais cette expérience ne se limite pas seulement au Cameroun, puisque l'on retrouve l'expérience d'un passage en Algérie pour la poursuite d'un master. Cette diversité géographique et linguistique pourrait permettre une approche originale de l'éducation, en termes d'analyse des différences culturelles et académiques des différents types de régions dans le pays ; de même, elle pourrait permettre une approche d'appréhension de la question de l'internationalisation de l'éducation, lorsque E04 entre en Algérie pour ses études supérieures.

➤ **Question 2 :** *pourquoi vous avez choisi l'Algérie ?*

Extrait 5 :

E01 : « oui, j'ai choisit l'Algérie, on commence, comment je peux dire ça en français, on commence j'ai vu un document qui notre pays donné moi comme étudiant une opportunité pour étudier ici en Algérie et j'ai vu ce document et je me senti intéressait pour étudier ici. et parce que c'est écouter un autre étudiant qui étudier ici dit moi que l'Algérie un très bon lieux pour étudier et concrètement pour faire la gène pour apprendre nouvelle de chose comme la langue , la culture , beaucoup de chose ».

L'étudiant évoque à la fois la possibilité d'accéder à une opportunité concrète qu'offre son pays en partenariat avec l'Algérie et le retour positif d'autres étudiants valorisant les richesses culturelles et linguistiques du pays d'accueil. Cette décision apparaît à la fois comme un acte intellectuellement curieux et comme une volonté de découverte.

Extrait 6 :

E02 : « premièrement c'est la question de la bourse, c'est la première raison de venir ici, ehh parce que ma famille elles n'a pas les conditions très bonnes pour me supporter à l'université, ahh d'autre chose qui me faire venir à l'Algérie c'est la question aussi de la culture, oui oui je suis musulman donc ça c'est un avantage pour moi donc ».

Pour sa part, l'étudiant met en avant un facteur économique, à savoir l'opportunité de bénéficier d'une bourse qui permettrait de diminuer la charge financière qu'une telle année en Algérie reviendrait à sa famille. À cela s'ajoute une certaine connivence religieuse et culturelle : en tant que musulman, il se représente l'Algérie comme un environnement socio-culturellement connu et rassurant ce qui peut, en effet, faciliter son intégration.

Extrait 7 :

E03 : « déjà l'Algérie ehh quand ... comment dire parmi les cinq universités panafricaine parce que a la base j'avais déjà la licence en ingénieure en sciences techniques de l'eau et après sue j'ai vu les postes d'université panafricaine la spécialité en tous en Algérie et je trouve aussi l'Algérie comparé a mon pays niveau infrastructure pour l'eau surtout dessalement et très développé j'ai pensé que je peux acquérir cette compétence ici en Algérie parce que ehh je trouve que le dessalement au potentiel dans le futur a mon pays et aussi parce que l'Algérie recycle d'eaux , il ont beaucoup de technologie pour l'utilisation des eaux usées c'est pas le cas de mon pays , tout cela m'a permis de dire que l'Algérie est le bon ».

En ce qui concerne E03, la motivation se fonde plutôt sur un projet académique déterminé. L'Algérie est jugée au niveau du savoir et de l'expertise en ingénierie de l'eau pour des technologies telles que le dessalement et le recyclage des eaux usées. La qualité des infrastructures et leur transférabilité vers son pays d'origine constituent une source d'attractivité importante.

Extrait 8 :

E04 : « j'ai choisi la bourse panafricaine, alors parce que je voulais faire quelque chose de l'eau, le seul institut panafricain ou ça ce fait ici en Algérie a PAWS, donc il fallait que je vienne ici pour pouvoir faire l'ingénierie de l'eau ».

La dimension académique qui est confirmée par E04, qui désigne très clairement l'Institut panafricain des sciences de l'eau (PAWS) comme seul espace possible pour sa spécialisation : la motivation est alors institutionnelle et disciplinaire. Parmi ces témoignages, nous observons la manière dont l'Algérie devient attractive pour les étudiants subsahariens à travers la combinaison de plusieurs facteurs : l'accessibilité économique avec les bourses, la proximité culturelle et religieuse et la valeur académique particulière de certaines formations. L'Algérie est donc perçue comme un pays cible, à la fois par ses opportunités éducatives spécifiques et par un contexte socioculturel facilitateur. Tous ces motifs viennent renforcer

l'image d'un partenaire répondant aux possibles de la jeunesse africaine désireuse de formation, d'élévation sociale, et de mobilité professionnelle.

1.1.2 L'imaginaire mobilitaire :

Nous nous proposons, au paragraphe suivant, de procéder à l'analyse des propos qui constituent cette histoire de l'imaginaire migratoire dans la famille pour savoir s'il appartient à l'histoire familiale.

➤ **Question 1 :** *Es que la mobilité fait partie de votre famille ?*

Extrait 1 :

E01 : « *Oui mon père fait partie de la mobilité dans quatre pays pour le travail* ».

Au sein de cet extrait, apparaît la mobilité de son père, qui a travaillé dans quatre pays, Comme un certain nombre de compétences, cette information est certes succincte, mais elle peut donner lieu à plusieurs remarques conscientes et largement fondées sur l'impact des dynamiques de mobilité professionnelles sur les parcours familiaux. En effet, le fait que ce père ait vécu et travaillé dans plusieurs pays, et la familiarité qui semble en découler avec le thème de la migration.

Extrait 2 :

E02 : « *Non je suis le premier que je fais la mobilité en Algérie* ».

Dans cet extrait, l'étudiant dit qu'il est le premier de la famille à faire une mobilité en direction de l'Algérie. Cette affirmation souligne le caractère pionnier de son parcours. Être le « premier » à vivre cette expérience traduit un engagement individuel et une forme de courage face à l'inconnu, face à l'éloignement du milieu familial et face à l'effort d'adaptation à un nouveau contexte socioculturel et linguistique.

Extrait 3 :

E03 : « *oui mes cousins, mes tantes ils sont sortis en Europe pour étudier et travailler* ».

Ce témoignage est révélateur de l'influence que peut avoir l'entourage familial sur les choix personnels et professionnels. Le parcours des proches ayant connu l'étranger peut en effet représenter une source d'inspiration et susciter une envie d'y aller en montrant qu'il est possible de réussir en dehors de son pays d'origine, comme l'ouverture à la mobilité

internationale, qui est souvent appréhendée comme une opportunité d'évolution sociale, académique et professionnelle.

Extrait 4 :

E04 : « oui, pour étudier et travailler ».

L'étudiant mentionne que sa famille a connu des déplacements en raison d'études ou de travail. La mobilité imprègne l'histoire familiale, mais la réponse demeure un peu générale. On peut conclure que la mobilité a été attribuée par 3/4 des répondants à l'histoire familiale. L'idée de déplacement ou de changement de lieu de vie constitue donc un fait signifiant connu par les générations antérieures des personnes enquêtées.

➤ **Question 2 :** *Es que vous avez fait la mobilité hors Tlemcen ?*

Dans cette partie nous avons interrogé les enquêtés sur la mobilité hors la ville de Tlemcen.

Extraits 5 :

E01 : « oui, oui j'ai passé par « Mahelma » et après par plusieurs villes « oran », « Ain Temouchant » j'ai passé un petit temps ».

E02 : « oui, je suis passé par « Ain Temouchant », « Oran », « Blida », « Chlef », et « Tizi ouzzo » pour regarder le match, toute les wilayas avant Tlemcen ».

E03 : « oui, mon vol c'était à « alger » j'ai passé par « Oran » et directement « Tlemcen ».

E04 : « oui de « Oran » vers Tlemcen directement ».

Les réponses données par les enquêtés de E01 à E04 reflètent une mobilité géographique prononcée à l'intérieur du territoire algérien, surtout entre les wilayas situées au nord-ouest du pays- Alger, Oran, Blida, Chlef, Ain Témouchent, Tizi ouzzo et Tlemcen. La mobilité répondre au motif d'un souci quelconque, qu'il soit personnel, professionnel ou administratif, Il est d'ailleurs remarqué que les passages par les grandes villes comme Oran sont bien nombreux. Ces voyages sont énoncés dans les faits sans refrain de mise en récit et pourraient donc bien signifier que la mobilité fait partie intégrante des parcours individuels. En un mot, la mobilité semble constituer un vécu parmi ceux impliqués et révèle une familiarité avec le déplacement inter-wilayas, souvent considéré comme une étape normale ou une nécessité avant de s'établir à Tlemcen.

- **Question 3 :** *Es que vous avez eu des amis ou la famille qui sont déjà étudié ici à l'Algérie ?*

Extraits 6 :

E01 : *« oui dans ma famille Ya quelque personne qui étudier ici »*

La présence de membres de sa famille étudiant également dans le même pays. Ce témoignage montre que le choix de l'études à l'étranger dans ce cas précis, c'est aussi un choix de famille. Ce point montre aussi que les choix éducatifs sont souvent bâtis à partir et en fonction des expériences des parcours de ces membres.

E02 : *« oui il y'a mon amis Bachir qui viens aussi de mozambique »*

La présence d'un ami qui partage le même contexte culturel peut favoriser le sentiment de sécurité, d'intégration sociale ainsi que le bien-être psychologique et culturel des nouveaux migrants, tout en favorisant des relations culturelles et l'offre d'expériences.

Extrait 7 :

E03 : *« Avant d'intégrer l'université panafricaine une amie par un ami je connais une personne par le biais d'un ami proche, m'a fait en contact avec la personne, elle est d'ailleurs ici ».*

Ce témoignage met l'accent sur les relations interpersonnelles dans le parcours universitaire. Grâce à un réseau d'amis et de connaissances, l'étudiant a pu accéder à l'université panafricaine en Algérie.

Extrait 8 :

E04 : *« non je suis la première qui venu à l'Algérie ».*

La réponse met en lumière une situation particulière : la personne interrogée affirme être la première de sa famille à venir en Algérie. Ceci se distingue des autres histoires caractérisées par une mobilité familiale plus ancienne ou commune. Ce récit indique un cheminement personnel distinct, susceptible d'impliquer des enjeux particuliers en termes d'insertion et d'ajustement

Tous ces extraits témoignent de la multiple forme des réseaux de soutien et de l'ancrage social accompagnateurs du parcours de mobilité étudiantes. Si certains bénéficient directement de l'appui familial (présence de membres de la famille déjà en place pour effectuer des études), d'autres s'appuient plutôt sur des liens amicaux ou sur un réseau relationnel élargi. Ces relations familiales ou amicales jouent un rôle crucial dans les processus d'orientation, d'installation, d'adaptation dans un nouveau contexte académique et culturel tandis que l'enquêté qui présente le cas du premier membre de sa famille à venir en Algérie montre du coup que cette trajectoire d'individu hors du cadre familial peut être source d'isolement, de difficultés plus marquées mais aussi d'une plus grande marge de décision. Ces différences montrent encore une fois la place du capital social dans les dynamiques de mobilité qu'il soit hérité ou construit.

- **Question 4 :** Donner moi une définition sur la mobilité, et deux ou trois mots qui viennent à l'esprit de la mobilité ?

Extraits 9 :

E01 : « *c'est un procès de faire un mouvement comme j'ai sorti de mon pays à ici* » « *un mouvement, un changement* ».

E02 : « *c'est l'action de nos sortis ou nous vivons et aller à un autre lieu* » « *la mobilité c'est marché* ».

E03 : « *la mobilité c'est de déplacer* » « *déplacement perspective* ».

E04 : « *Le déplacement volontaire* ».

Les diverses définitions de la mobilité que nous proposons ici permettent de détecter une intuition correcte du concept alors même que certaines des définitions sont plus précises que d'autres. Pour E01, mobilité désigne un processus de changement insistant d'une part sur le passage d'un espace à un autre et, d'autre part, sur l'idée de transformation personnelle, sinon de parcours. Pour E02, une définition assez concrète, de nature descriptive, la mobilité évoque littéralement le fait de bouger pour sortir d'un lieu afin d'entrer dans un autre, tandis que l'association de mobilité) « marché » peut être comprise successivement comme une métaphore relative au mouvement ou bien à l'activité humaine. Pour E03 la mobilité est défini comme déplacement, mais qui plus est déplacement de quelque chose vers autre chose, ajoutant ainsi une dimension de perspective, orientée, possible, et qui ne peut manquer d'ouvrir l'espace d'une interprétation plus large dans laquelle pourraient être intégrés des objectifs ou des intentions sous-jacentes au déplacement. Enfin, pour E04, formalisant la mobilité dans « déplacement volontaire », la notion de choix et d'intention quant actes de

bouger d'un lieu vers un autre y trouve son dû. En générale, ces définitions témoignent d'une intuition juste toute fois incomplète de l'idée de mobilité en tant que phénomène de déplacement physique, souvent choisi, et consistant en un changement de lieu, analogue à celles qui impliquent parfois une évolution d'ordre perspective ou un changement dans l'état.

1.1.3 Pratiques langagières et représentation :

Nous allons ici analyser les changements linguistiques constatés chez les étudiants subsahariens.

➤ **Question 1 :** Quel sont les langues les plus importantes selon vous ?

Extraits 1 :

E01 : « les langues les plus importantes pour moi selon ma recherche l'anglais en premier, le portugais en deuxième, et après le français ».

E02 : « je pense que maintenant y'a pas une langue qui très plus importante pour une autre, c'est le point que j'ai compris sur moi parce que la question qui considère le français qui n'est pas une langue internationale est cette question prêt portée pour apprendre le français et maintenant je comprends que le français est comme l'anglais et le portugais se sont très importantes pour moi, il n'y a pas des langues importantes que d'autres ».

E03 : « les langues les plus importantes pour moi ça sera l'anglais en premier ensuite vu que je suis francophone c'est le français en deuxième mais en général c'est l'anglais en peut communiquer partout »

E04 : « les langues les plus importantes c'est l'anglais et français ».

Les réponses des participants traduisent une valorisation forte de l'anglais, souvent considéré comme la langue de communication universelle (E01, E03, E04). Le français, quoique parfois contesté en tant que langue internationale (E02), reste cependant une langue importante, notamment pour les locuteurs francophones (E03, E04). Quant au portugais, s'il est évoqué à l'occasion par certains (E01, E02), son utilisation témoigne d'un intérêt personnel ou contextuel mais il ne l'emporte pas sur l'anglais dans l'ordre de priorité perçu. En résumé, les participants reconnaissent l'importance de plusieurs langues, en ayant tendance à relativiser la hiérarchie entre elles (E02), tout en exprimant une préférence générale pour l'anglais comme langue de communication internationale.

➤ **Question 2 :** Quel stratégie utiliser vous pour communiquer avec des gens de différentes langues ?

Extraits 2 :

E01 : « nous pouvons faire et utiliser Google traduction ou interroger des personnes qui parle d'autre langue pour travaille comme traducteur »

L'étudiant a compris que les difficultés de langue peuvent être surmontées par plusieurs solutions : Il en propose des concrètes, accessibles, ce qui montre une capacité à mobiliser des ressources dans un contexte multilingue.

Extraits 3 :

E02 : « *c'est compliqué je pense qu'il n'y a pas une méthode pour gérer cette situation* »

L'étudiant affirmant qu'il n'existe pas de méthode pour gérer la situation, et exprime ici un malaise face à cette complexité.

Extraits 4 :

E03 : « *avec mes collègues ici c'est l'anglais parce que la plupart parle en anglais, et en dehors la stratégie pour moi puisque la plupart des algériens utilise le français avec l'arabe* »

En revanche, l'étudiant a choisi le français et l'arabe, qui sont les deux langues dominantes de communication, courantes dans le pays où s'exerce la pratique de l'Algérie. Il témoigne à cet égard d'une prise en compte du plurilinguisme et d'un effort d'intégration dans un environnement plurilingue.

Extraits 5 :

E04 : « *Google translate le plus utilisé* ».

Recourir à Google Translate montre une prise en compte à la fois de l'impératif d'ouverture et d'adaptation à la diversité linguistique, mais aussi de la nécessité de recourir à l'outil technologique pour surmonter les obstacles linguistiques. Cela peut signifier qu'on dispose d'une autonomie relative en langues vivantes au moyen d'outils numériques. Ce type de procédure correspond aussi, au moins dans certains cas, à une gestion pragmatique et fonctionnelle de la communication, où l'efficacité domine la maîtrise linguistique. C'est aussi la mise en lumière d'un plurilinguisme assisté par l'outil technologique.

➤ **Question 3 :** Combien de langue avez-vous dans tons pays ?

Extraits 6 :

E01 : « *à Mozambique il y'a plusieurs langues je pense que nous avons 40 ou 50 langues* ».

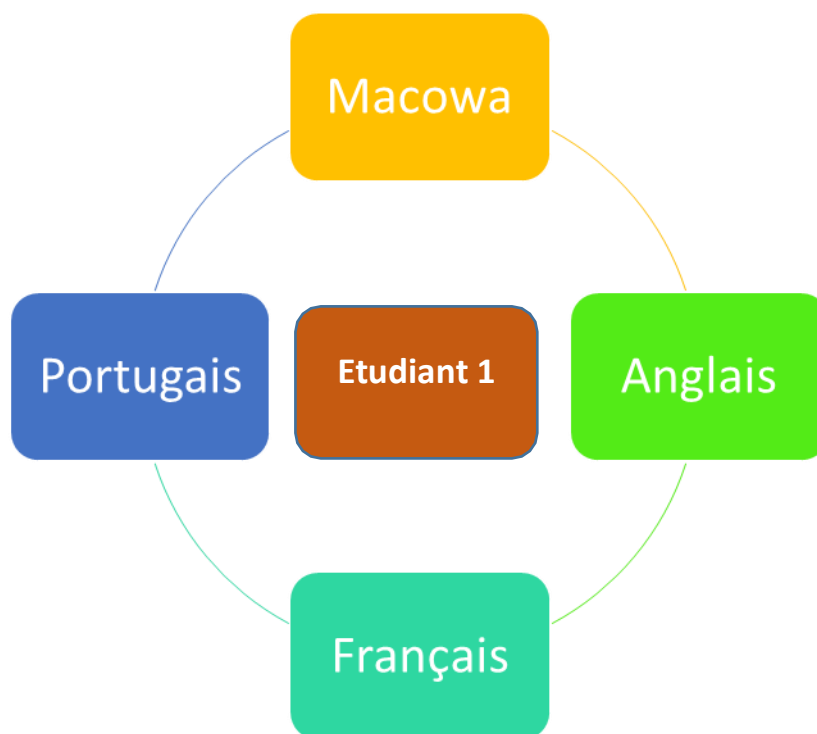


Figure 6 : Carte linguistique des langues utilisées par E1.

Extrait 7 :

E02 : « à Mozambique il y'a plusieurs langues maternelle je pense qu'il y a 40 à 50 langues, mais particulièrement moi ma langue maternelle c'est macowa ».

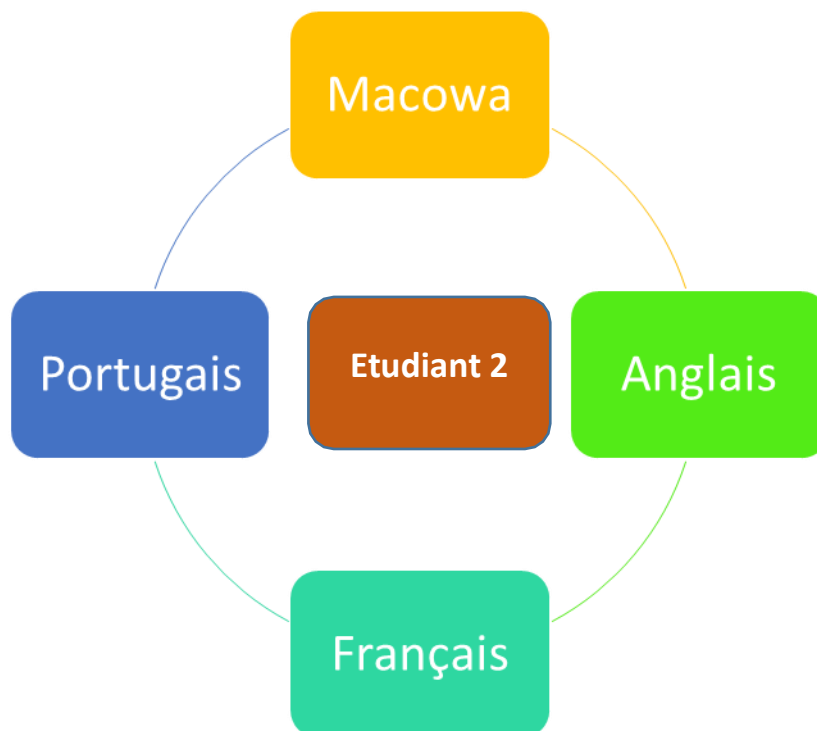


Figure 7 : Carte linguistique des langues utilisées par E2.

Extraits 8 :

E03 : « on a la langues maternelle malgache, puis le français après on a l'anglais et ils ont introduit la langue allemande dans les établissements scolaires après ça on a l'espagnol aussi qui est facultatif en général ».

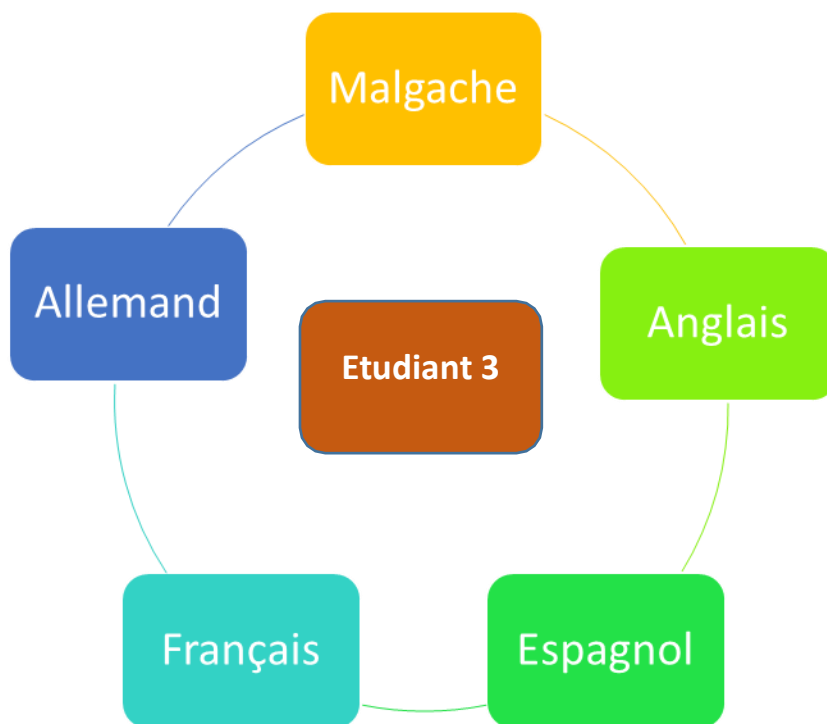


Figure 8 : Carte linguistique des langues utilisées par E3.

Extrait 9 :

E04 : « Dans la région anglophone l'anglais prédominante y'a aussi le pidgin c'est le mélange entre anglais et français, des dialecte locale, l'allemand et de certains autre langues je pense il y'a même l'espagnol le pidgin au Cameron au n'a plus de 240 langues ».

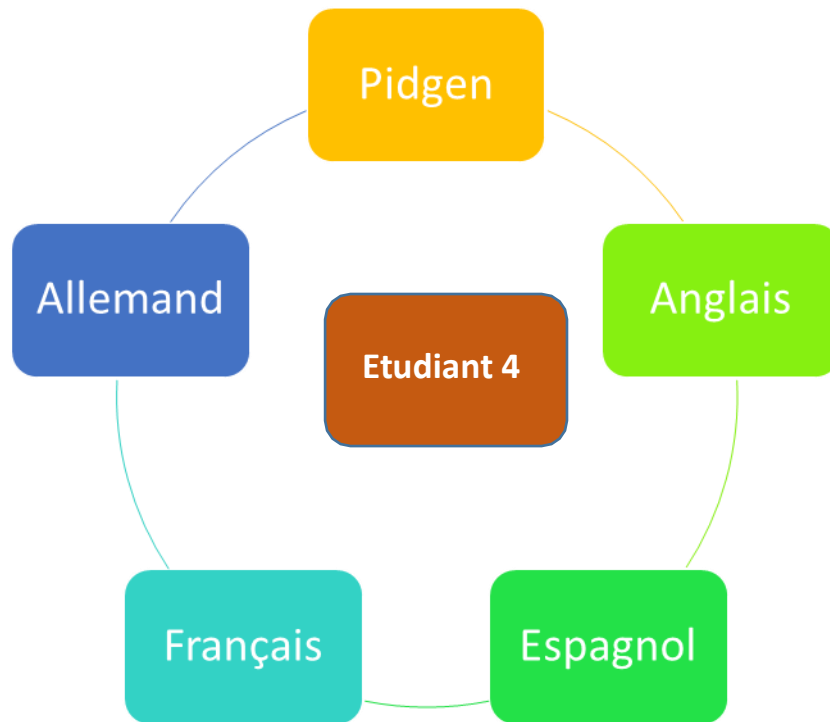


Figure 9 : Carte linguistique des langues utilisées par E4.

À la fin, l'histoire linguistique relatée par chaque étudiant mettent en lumière la profondeur et la pluralité de leurs expériences linguistiques et culturelles vécues au sein de leurs familles et de leurs milieux d'origine, mettant ainsi en avant la richesse des interactions langagières, de l'apprentissage de la langue maternelle, de l'influence des langues parentales, de la manière dont s'articulent des lieux de vie multilingues, soulignant la fonction centrale de la famille comme passeur linguistique et culturel. De plus, elles permettent de comprendre comment cette diversité linguistique s'est engagée dans les développements individuel et collectif des étudiants, et montre ainsi la complexité et la vivacité des interactions langagières et culturelles dans la vie au quotidien, ces récits valident une nouvelle fois la place des langues dans les dynamiques identitaires personnelles et collectives et la nécessité de conserver ces outils de patrimoine culturel et de lien social.

➤ **Question 4 :** Quelle est votre langue maternelle ? ou quelle langue t'a pris dans votre pays ?

Extraits 10 :

E01 : « le portugais c'est notre langue officielle et ma langue maternelle c'est Macowa ».

E02 : « la langue officielle le portugais, et ma langue maternelle c'est Macowa ».

Les deux participants mettent en avant le fait que le portugais est leur langue officielle, alors que le Macowa est la langue maternelle. Cela illustre la coexistence entre une langue

officielle, souvent héritée de la colonisation, et des langues locales ou autochtones, qui demeurent bien ancrées dans l'identité culturelle des locuteurs. Ce type de relations linguistiques illustre déjà guère la diglossie d'un grand nombre de pays africains, dans la mesure où à la langue vernaculaire s'additionne souvent pour tout ou partie un code de prestige essentiellement véhiculaire dans l'institutionnel.

Extraits 11 :

E03 : « *ma langue officielle c'est le français, et ma langue maternelle c'est le malgache* ».

Il précise que la langue française est sa langue officielle et le malgache sa langue maternelle et son témoignage met en lumière un cadre de bilinguisme ou de multilinguisme où la langue officielle, notamment celle de l'administration et de l'éducation. Cette dynamique linguistique s'inscrit dans une spécificité malgache où sous une forte identité linguistique malgache, la place du français demeure bien présente.

Extraits 12 :

E04 : « *la langue officielle c'est l'anglais et le français* ».

S'agissant des langues officielles, l'intervenant indique que l'anglais et le français sont les langues officielles de son pays, laissant dans l'oubli une langue maternelle. Ce bilinguisme officiel laisse penser à un cadre institutionnel complexe dans lequel deux langues coloniales seraient utilisées selon les régions ou selon les moments. L'absence de mention d'une langue locale pourrait refléter soit un choix institutionnel, soit l'invisibilité des langues autochtones.

➤ **Question 5 :** *Quelle langue utilisez-vous en Algérie ?*

Extraits 13 :

E01 : « *avec le ALgériens la plupart parle français, dans ma résidence j'essaye de parler l'anglais, mais quand je suis en classe j'essaye de parler le français pour améliorer et perfectionné mon français* ».

Ce témoignage représente une stratégie d'adaptation. L'étudiant utilise l'anglais en milieu informel pour s'intégrer, cherchant aussi à utiliser le français en classe pour travailler dessus. Une volonté d'apprentissage est manifeste, ainsi qu'une conscience des registres de langue selon les contextes sociaux et académiques.

Extraits 14 :

E02 : *« je parle anglais dans la cité et pour acheter quelque chose j'utilise le français ».*

Ce témoignage est révélateur d'une pratique fonctionnelle et contextuelle des langues. L'anglais est utilisé dans la vie quotidienne au sein de la cité universitaire, sans doute entre pairs, tandis que le français est plutôt opérationnel pour des pratiques comme les achats. Le fait que la connaissance multilingue soit différenciée pour les différentes situations apparaissant dans ce témoignage correspond à la définition d'une compétence plurilingue.

Extraits 15 :

E03 : *« je parle le français ».*

La réponse, brève mais claire, montre que le français est la langue de communication principale pour cette étudiante ce choix pouvant faire écho à son aisance dans cette langue, ou dans son intégration à un environnement académique et social francophone.

Extraits 16 :

E04 : *« j'utilise la langue anglaise ».*

L'usage exclusif de l'anglais par cet(te) étudiant(e) peut faire preuve d'un ancrage fort dans une communauté potentiellement anglophone, d'un manque de pratique pour s'exprimer en français ou en arabe, mais aussi un besoin de se maintenir dans la langue d'origine.

➤ **Question 6 :** *Est-ce que votre répertoire linguistique a évolué depuis votre arrivée ?*

Extraits 17 :

E01 : *« oui, oui, très beaucoup beaucoup ».*

E02 : *« oui, bien sûr il a évolué beaucoup ».*

E03 : *« oui, oui évidemment beaucoup ».*

E04 : *« oui, oui en français oui, en Algérie utilise beaucoup le français ».*

Les réponses qui ont été recueillies laissent apparaître une perception affinée d'une évolution linguistique chez les étudiants interviewés. L'usage répété de termes comme « beaucoup », « évidemment », « bien sûr » témoigne d'un degré d'adhésion fort face à l'importance des contextes algériens, notamment la situation d'exposition fréquente à la langue française, d'où provient une certaine insistance, mais également parfois redondante (E01 : « très beaucoup beaucoup »), voire une forme d'affectivité ou d'enthousiasme. L'énoncé E04 montre que le français est maintenant la langue usuelle en Algérie et ainsi

suggère que le constat d'une immersion linguistique impacterait à plusieurs titres, d'une part l'expérience des locuteurs elle-même, et d'autre part la pratique des usagers mobile.

- **Question 7 :** *Quel sont les aspects de la culture que tu trouves intéressant où difficile à la fois aux niveaux de la culture ?*

Extraits 18 :

E01 : *« c'est trop différent pour moi mais ce n'est pas trop difficile pour habiter ici parce que il y'a plusieurs algériens qui sont trop gentil et quelques algériens dite moi y'a pas de problème on est tous des musulmans avec cette expression je me sentais que je suis chez moi ».*

E02 : *« je peux dire j'ai aimé la couture algérienne ».*

E03 : *« c'est différent et l'aspect le plus intéressant en Algérie c'est la confiance et la sécurité ».*

E04 : *« j'aime la nourriture comme couscous, et les plats, j'aime les gâteaux traditionnels ».*

Les témoignages rapportent une appréciation globalement favorable de l'expérience en Algérie, et ce, malgré les différences culturelles qui la caractérisent au départ. Pour les participants, plusieurs aspects humains (la bienveillance, la solidarité religieuse – E01), culturels (la couture – E02), sociaux (la confiance et la sécurité – E03) ou culinaires (la gastronomie traditionnelle – E04) ont favorisé l'intégration ou l'appréciation du pays. Ces éléments témoignent d'un accueil perçu comme chaleureux ; ils ont du reste facilité l'adaptation en raison des repères culturels partagés ou respectés. Dans la totalité des propos, il s'agit d'une relation interculturelles, ouverte, curieuse, valorisant les différences.

Les témoignages obtenus durant les entretiens de l'enquête 1 ont contribué à faire ressortir la variété des parcours de mobilité et des expériences linguistiques des étudiants et montrant dans le même temps les dimensions subjectives de leur intégration dans le pays d'accueil qu'est l'Algérie. Pour compléter et renforcer les données qualitatives, l'enquête 2 prend la partie d'introduire une approche plus systématique via un questionnaire structuré censé faire ressortir des tendances générales concernant les profils sociodémographiques, les choix académiques, les langues parlées, les projets d'avenir, selon une approche quantitative qui vise à éclairer les dynamiques dont il était questionné dans les entretiens.

Chapitre 3

TROISIEME CHAPITRE

Analyse des données de l'enquête 2 et 3

2.Présentations des données et analyse de l'enquête 2

Le questionnaire soumis à l'étude comporte une quinzaine de questions, un Qcm destinées aux vingt étudiants originaires de plusieurs pays d'Afrique subsaharienne dix étudiants aux niveaux du CEIL et dix étudiants au niveaux de l'école PAWS en mobilité actuelle à Tlemcen, dont l'échantillon est diversifié en termes de, d'âge, niveau d'étude et d'orientation académique. L'objectif est de recouper les données qualitatives et quantitatives pour objectiver l'enquête de terrain et la compléter par des éléments d'analyse plus fins abordant les parcours, les expériences et les angles de perception des étudiants.

Les réponses seront analysées dans le même ordre que les questions se présentent dans le questionnaire. Pour faciliter la lisibilité et l'interprétation des résultats, des représentations graphiques (Tableaux, diagramme, etc.) viendront compléter les analyses. Chaque lot de données sera accompagné d'un commentaire interprétatif présentant les tendances qui se dégagent, les variations individuelles, les éléments significatifs du discours des participants.

C'est ce travail minutieux qu'accomplira le traitement des réponses de sorte à dégager des éléments récurrents ou marquants tout en respectant la spécificité des chemins parcourus. L'enjeu est d'appréhender de la meilleure façon qu'il soit, les vécus de ces étudiants en situation de mobilité, tant dans l'académique que dans le personnel, et de faire ressortir les dynamiques linguistiques, culturelles, sociales qui marqueront leur parcours en Algérie.

1. Répartition par tranche d'âge :

Nous aborderons ici l'âge des participants à notre recherche :

Tranche d'âge	Nombre	Pourcentage
20-25 ans	16	80%
25-30 ans	4	20%
Plus de 30 ans	0	0%

Tableau 2 : Répartition des participants selon l'âge.

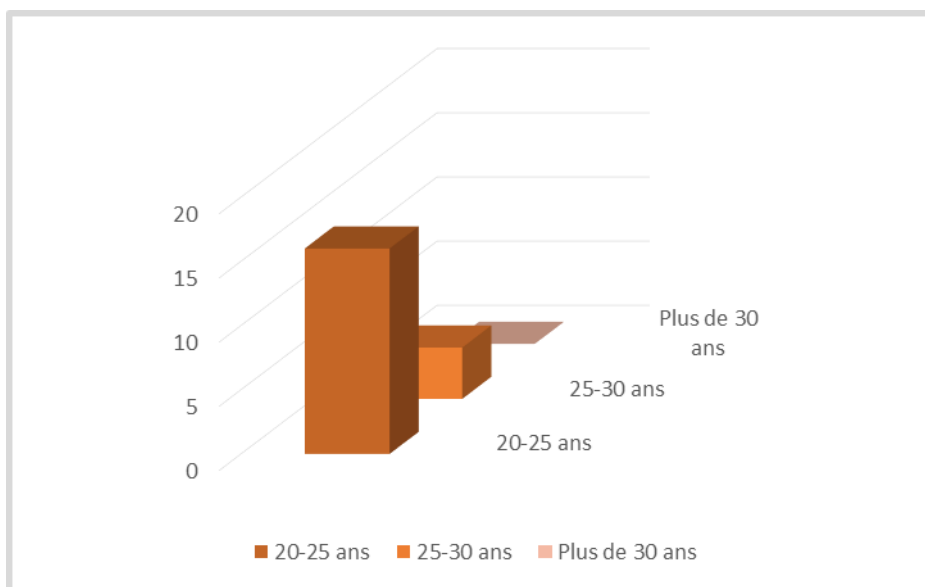


Figure 16 : Répartition des participants selon l'âge.

L'échantillon de l'étude est surtout constitué de jeunes adultes, à 80 % âgés de 20 ans, 25 ans ou moins, sans que la proportion de l'âge 25-30 ans soit négligeable. Les 20 % plus âgés montrent que des jeunes étudiants de ce champ langagier conditionnel de spécialisation et de master postule la rencontre de l'année universitaire. Une fois encore, il apparaît qu'aucun participant n'a l'âge de la maturité, confirmant que l'étude prise conduit à la jeunesse étudiante du dessous de 25 ans. On peut en déduire ce que témoigne de la recherche, au moins en termes d'opinions, d'attentes et de pratiques linguistiques des jeunes étudiants, dans leur majorité de la première moitié de la vingtaine.

2. Répartition par sexe

Voici la répartition des participants en fonction de leur sexe :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	11	55%
Féminin	9	45%

Tableau 3 : Répartition des participants selon le sexe.

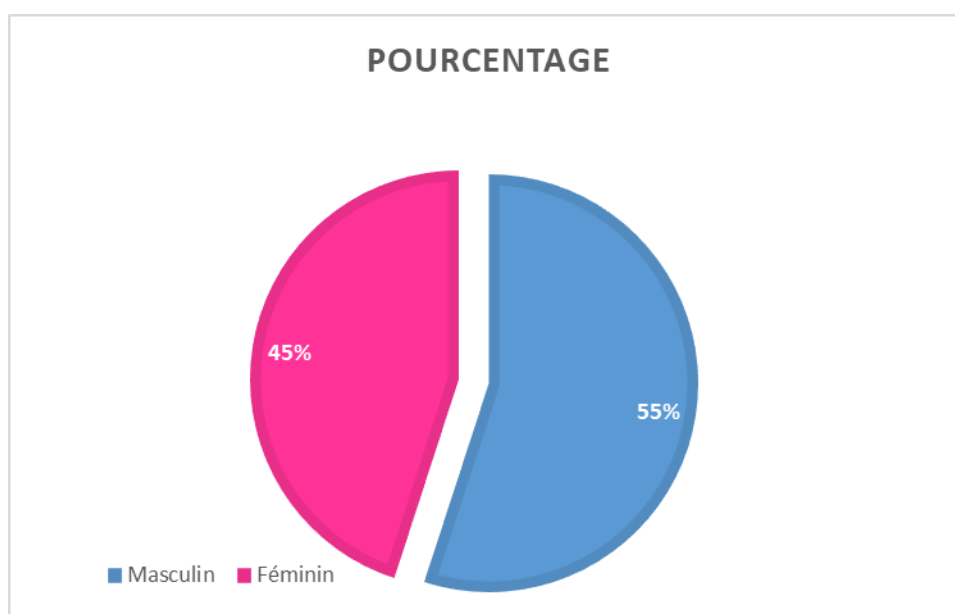


Figure 17 : Répartition des participants selon le sexe.

55 % des individus participant à la recherche sont du sexe masculin (11 sur 20), contre 45 % du sexe féminin (9 sur 20). Nous avons un léger déséquilibre en faveur des garçons mais vous apprécierez que malgré cela, l'échantillon présente une tendance masculine d'analyses générées l'équilibre des comportements et représentations.

3. Répartition par niveau d'étude

Ce tableau présente les niveaux d'études des répondants. Le niveau Licence 1 et le niveau Master 2 sont surreprésentés.

Niveau d'étude	Nombre	Pourcentage
Licence 1	5	25%
Licence 2	4	20%
Licence 3	3	15%
Master 1	3	15%
Master 2	5	25%
Doctorat	0	0%

Tableau 4 : Niveau d'étude des participants.

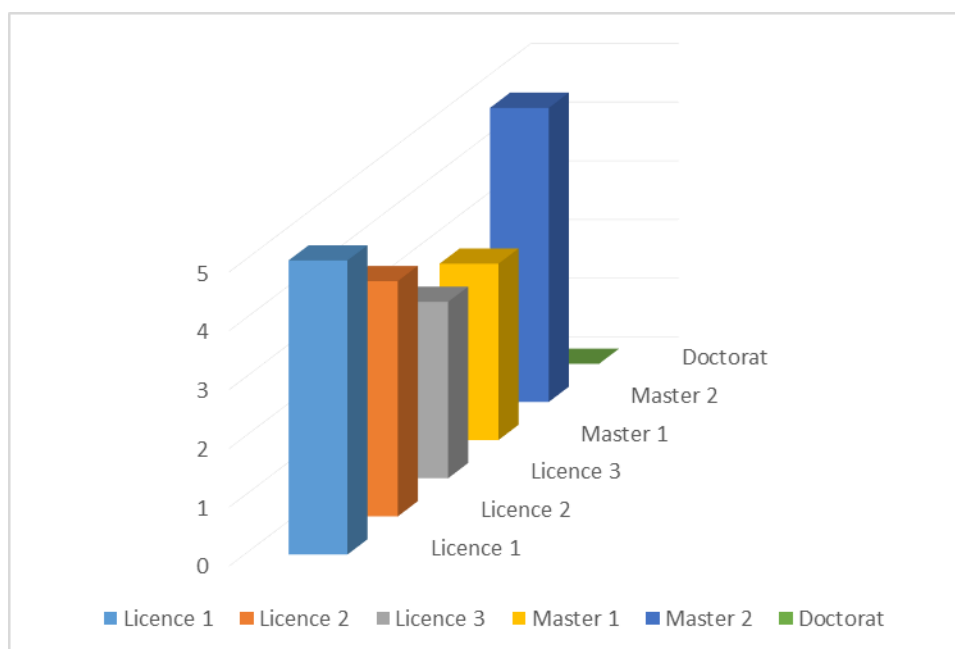


Figure 18 : Niveau d'étude des participants.

La majeure partie des questionnés se retrouve générale de Licence et notamment, de façon très significative (25 %), au niveau Master 2. Le niveau de spécialisation des participants est particulièrement pertinent pour une enquête en sociolinguistique, puisqu'ils disposent d'un recul en rapport à la situation de leur environnement éducatif et linguistique.

4. Répartition par filière

Cette section présente les domaines d'études que les participants fréquentent :

Filière	Nombre	Pourcentage
Sciences (info, math, bio, physique)	7	35%
Sciences sociales (socio, psycho, droit, histoire)	5	25%
Santé (médecine, dentaire)	4	20%
Langues / Littérature	2	10%
Autres (économie, géographie)	2	10%

Tableau 5 : Filières universitaire des étudiants.

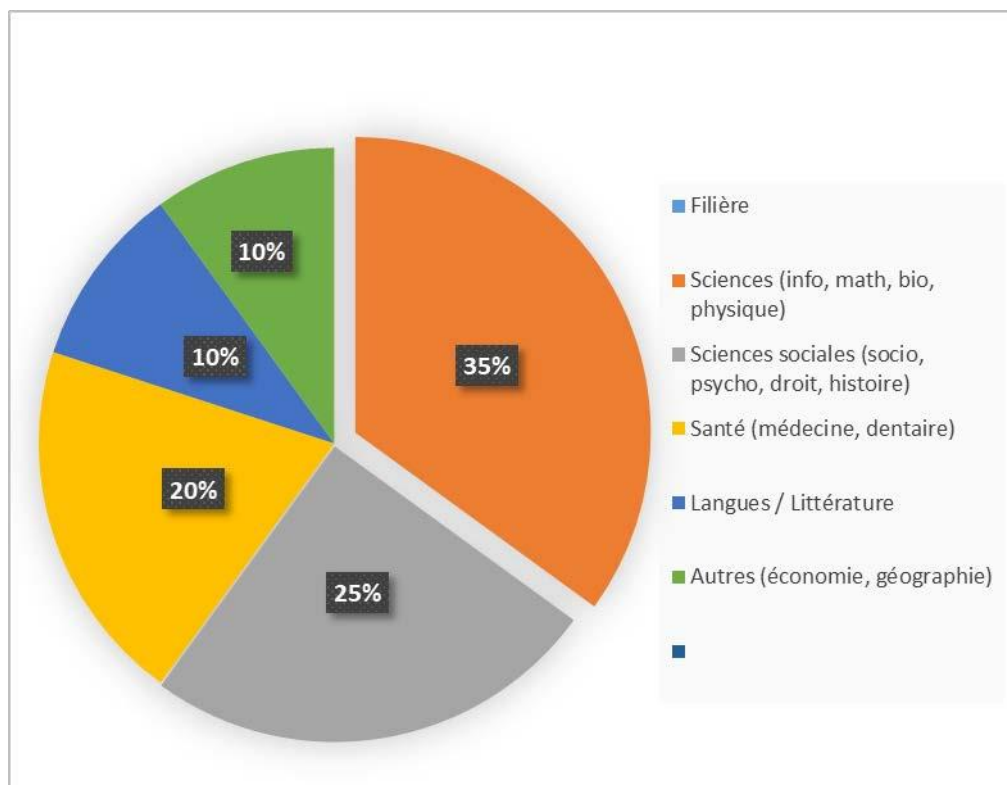


Figure 19 : Pourcentage des filières universitaire des étudiants.

Les sciences dominent nettement (informatique, droit, physique, maths), ce qui renvoie à une attraction pour les disciplines techniques en Algérie. La présence équilibrée des sciences humaines traduit un intérêt pour les recours sociaux, les études de terrain et les mobilités mais le groupe « santé » est aussi essentiel, ce qui signale une recherche de spécialisation parfois introuvable dans le pays d'origine.

5.Choix de venir en Algérie – décision personnelle

Les éléments ci-après montrent si le fait de venir en Algérie était un choix personnel.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	60%
Non	8	40%

Tableau 6 : Les réponses du choix personnel de venir en Algérie.

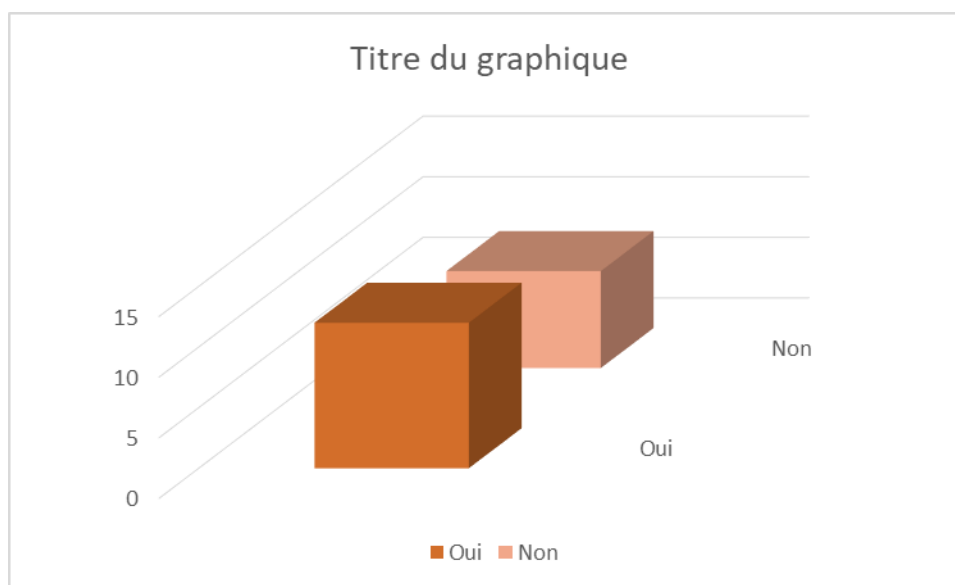


Figure 20 : Histogramme gramme du choix personnel de venir en Algérie.

La plupart des étudiants ont pris la décision par eux-mêmes, ce qui témoigne d'un fort niveau de motivation personnelle. Une minorité a pu suivre des recommandations ou opportunités externes.

6.Choix influencé par l'entourage

On concerne ici l'influence du milieu sur la décision de venir étudier en Algérie.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	11	55%
Non	9	45%

Tableau 7 : influencé de l'entourage sur le choix d'études

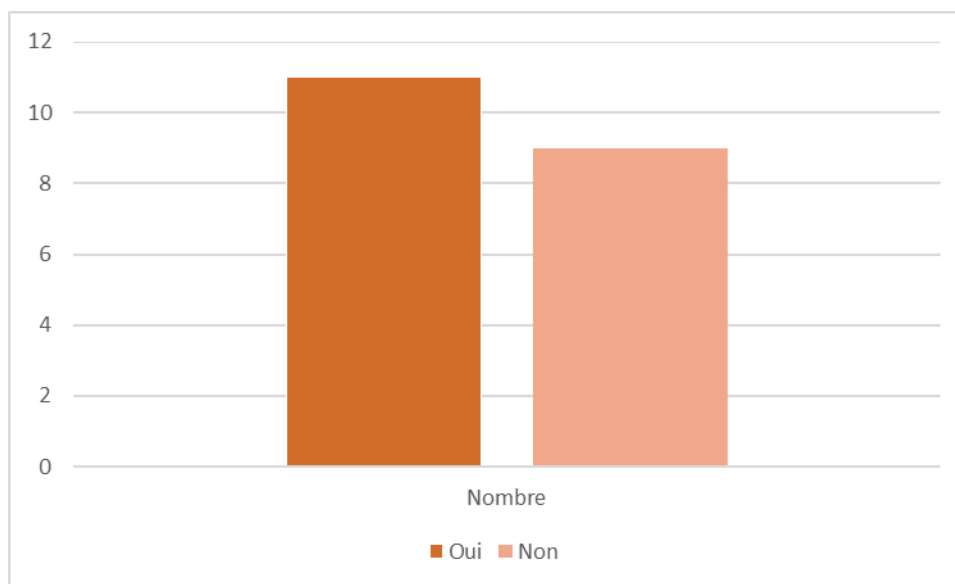


Figure 14 : Influence de l'entourage sur le choix d'études.

Au moins la moitié ont été influencés par leur entourage (famille, amis, conseillers). Cela montre l'importance du réseau social dans les décisions d'orientation et de mobilité.

7. Formation existe dans le pays d'origine

Les réponses montrent si la formation choisie est aussi disponible dans le pays d'origine.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	60%
Non	8	40%

Tableau 8 : Les formation dans le pays d'origine.

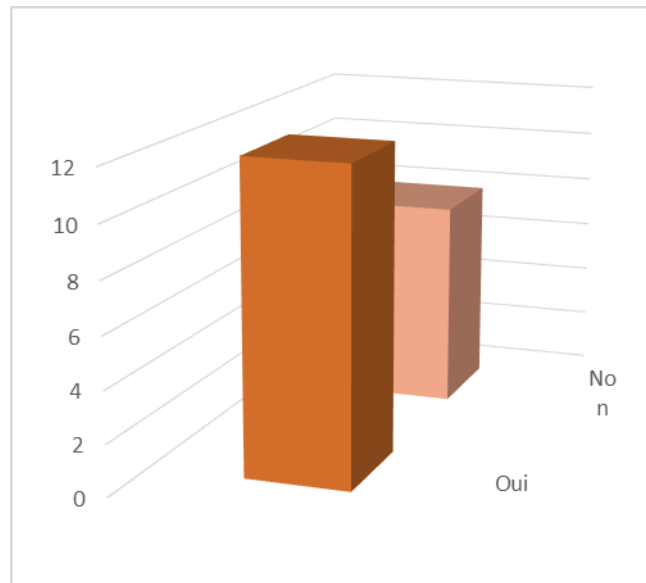


Figure 21 : Les formation dans le pays d'origine.

Une part importante des personnes participantes a privilégié l'Algérie bien que la formation soit existante, probablement pour des raisons économiques, culturelles ou de qualité du diplôme. Cela interroge la question de l'attractivité comparative du système algérien.

8.Satisfaction du système (moyenne %)

Moyenne de satisfaction : 48,5%. Le constat est modéré : la satisfaction est plutôt haute, avec l'écrasante majorité des réponses comprises entre 41 % et 80 %, et peu d'étudiants très satisfaits (81–100 %) ou très insatisfaits (0–20 %). On peut dire que le système éducatif algérien fonctionne mais pourrait être amélioré, ce qui justifierait les projets de mobilité ou pédagogique des étudiants.

9.Souhaite continuer en Algérie

Ce tableau montre les étudiants veulent poursuivre des études en Algérie.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	17	85%
Non	3	15%

Tableau 9 : Intention de continuer les études en Algérie.

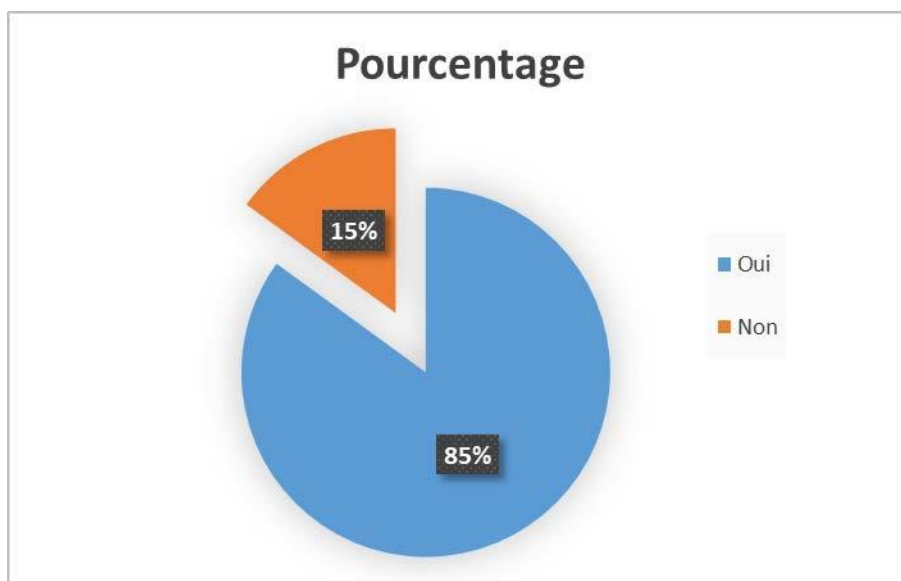


Figure 22 : Pourcentage continuer les études en Algérie.

Il y a un sentiment plutôt favorable à l'idée de rester en Algérie. Cette opinion rencontre des arguments en rapport avec l'accessibilité aux formations, au coût, ou à l'attachement.

10. Souhaite retourner dans son pays

Les éléments de réponse fournis montrent si les participants envisagent de revenir dans leur pays après la fin de leurs études.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	19	95%
Non	1	5%

Tableau 10 : Projet de retour dans le pays d'origine

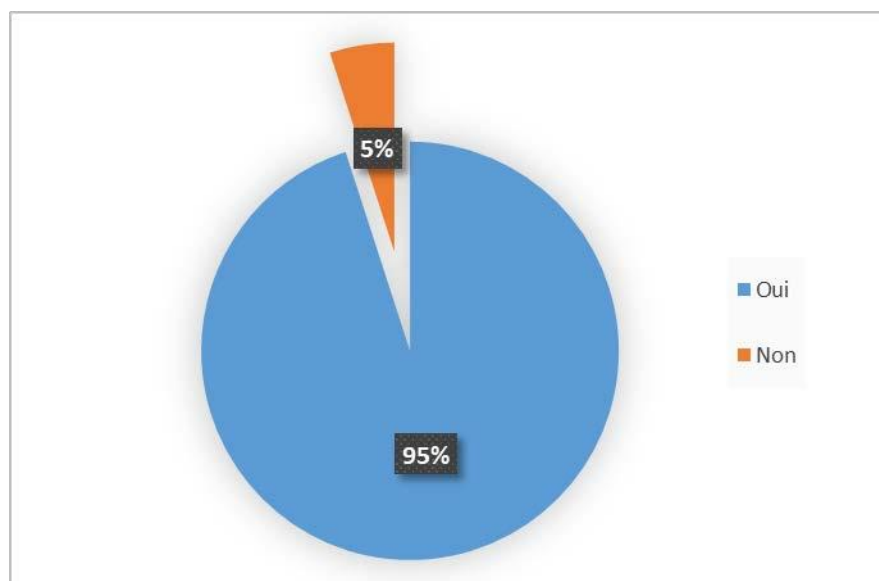


Figure 23 : *Projet de retour dans le pays d'origine.*

La quasi-totalité des étudiants envisage un retour au pays, révélateur d'un lien identitaire et national fort. Ce retour se fait dans une logique de mobilité circulaire : acquérir, valoriser.

11. Projet d'avenir défini

Le tableau ci-dessous envisage si les participants se projettent dans un projet d'étude ou un projet professionnel.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	60%
Non	8	40%

Tableau 11 : *Le projet d'avenir.*

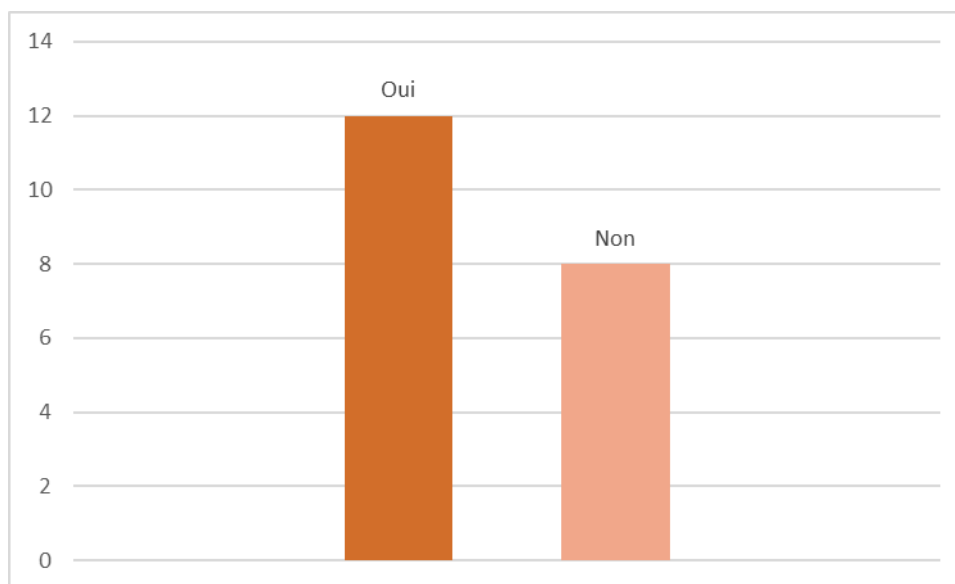


Figure 24 : *Projet d'avenir.*

Il est manifeste que les étudiants sont clairement orientés, puisque 60% d'entre eux ont un projet professionnel ou académique défini. Ce haut taux s'observe souvent en bonne corrélation avec un bon niveau d'intégration.

12. Choix de Tlemcen

Les données suivantes rendent compte du caractère choisi ou non de Tlemcen.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	10	50%
Non	10	50%

Tableau 12 : *Choix délibéré de la ville de Tlemcen.*

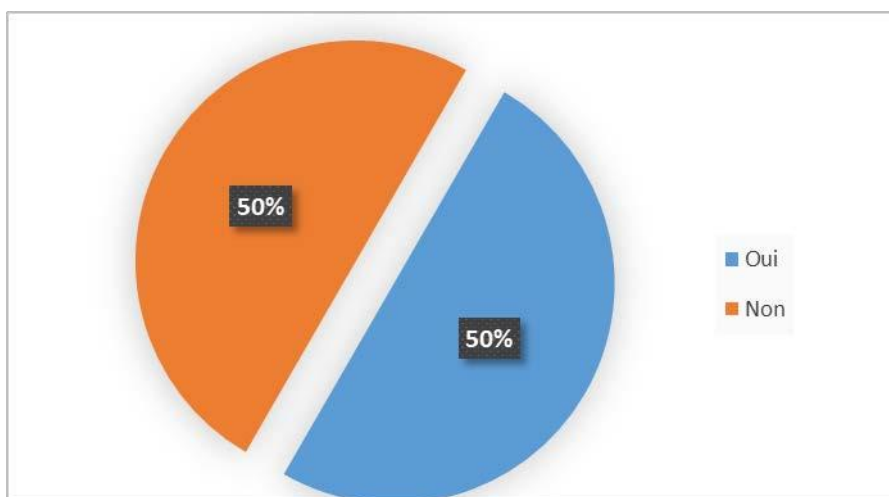


Figure 25 : pourcentage du Choix délibéré de la ville de Tlemcen.

Dans une proportion de 50 %, Tlemcen a été choisi délibérément. Il s'agit d'un choix souvent motivé par la réputation universitaire, ou par le cadre socioculturel. Les autres étudiants y ont été affectés, ou y ont été orientés, dans des conditions qui jouent sur la satisfaction

13.Langue = intégration ?

Il s'agit ici du degré où les étudiants se sentent souvent bien intégrés selon la langue.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	14	70%
Non	6	30%

Tableau 13 : La perception de la langue dans l'intégration

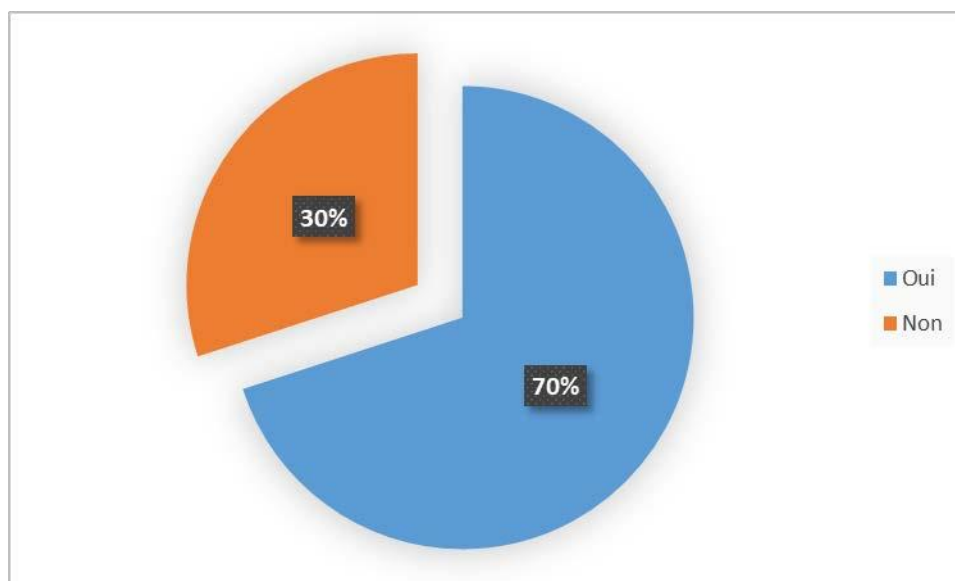


Figure 26 : La perception de la langue dans l'intégration.

Une majorité des participants a bien identifié le lien fort entre la langue et la problématique de l'intégration, ce qui montre bien la pertinence des compétences linguistiques dans le parcours d'intégration académique, social et professionnel.

14. Langue et mobilité (langue = clé pour mobilité ?)

Les réponses ci-dessous montre si la langue est perçue comme facilitant la mobilité.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	13	65%
Non	7	35%

Tableau 14 : La langue la clé de mobilité.

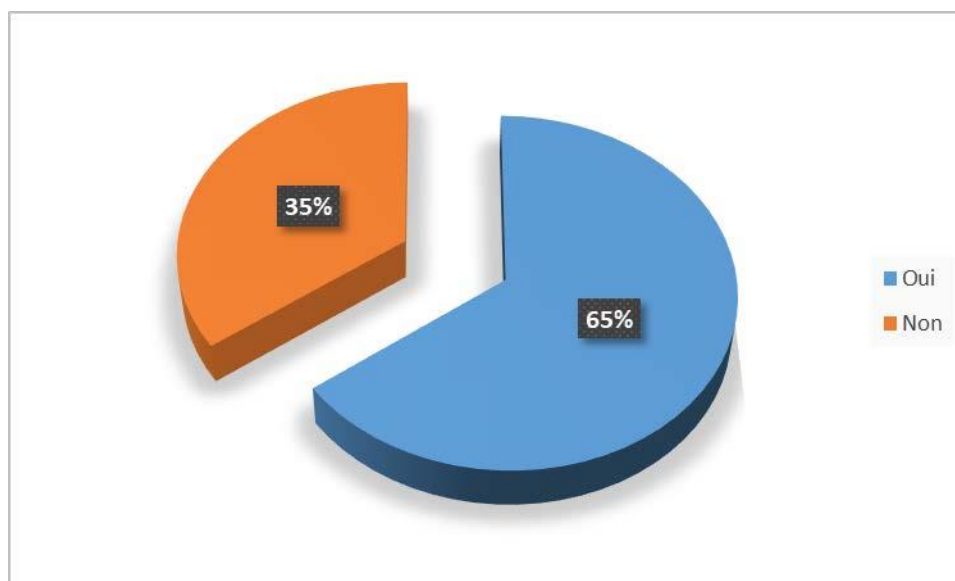


Figure 27 : La langue la clé de mobilité.

Une très forte majorité de 65% estiment que la langue est essentielle à la mobilité que ce soit universitaire ou sociale. Cela montre que la compétence linguistique est considérée comme un atout pour réussir que ce soit en Algérie ou ailleurs.

15. Langues utilisées à l'université

Ce tableau montre les langues d'usage au sein de l'université.

Langue	Moyenne (%)
Anglais	52%
Français	37%
Arabe	18%

Tableau 15 : Les langues utilisées à l'université

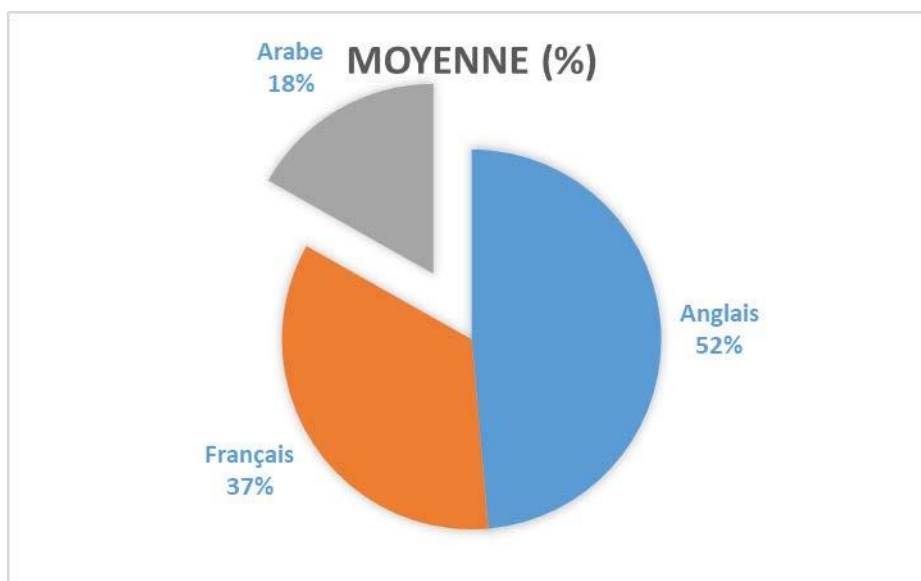


Figure 28 : Les langues utilisées à l'université.

La langue Anglaise continue à dominer mais le français s'invite, notamment dans certaines disciplines scientifiques ou techniques. L'Arabe demeure marginal avec une utilisation limitée essentiellement dans certaines filières scientifiques ou internationales.

Les résultats statistiques pour la satisfaction du système (%) :

- **Moyenne :** 50,0%
- **Écart-type :** 20,84 % (indique une forte dispersion autour de la moyenne)
- **Variance :** 434,21

3. Présentation et analyse de l'enquête 3

Les participants à notre enquête ont été amenés à retracer leur parcours personnel et linguistique dans une représentation dessinée, en montrant leurs trajectoires passées, présent et à venir. Dans leurs productions visuelles, ils ont représenté non seulement des moments de leur parcours de mobilité, mais aussi les langues rencontrées, apprises et utilisées, et la place de celles-ci dans leur construction identitaire. Cette recherche a été menée auprès d'une population d'étudiants pluriels issus dont les expériences migratoires et éducatives sont marquées par des déplacements géographiques et symboliques.

Les dessins produits ouvrent une fenêtre inédite sur la façon dont des participants perçoivent et racontent leur histoire de vie, les contextes d'apprentissage linguistique, les

repères dans leur parcours et leurs projets. Nous voyons comment se tissent les langues, les lieux, les rencontres, et les émotions, se manifestant comme des repères de leur parcours.

Il s'agira d'analyser ces narrations visuelles afin de mettre en avant la pluralité des expériences, des manières de faire face aux difficultés de la mobilité et des processus d'appropriation culturelle et linguistique, mais aussi de comprendre comment les participants se donnent du sens à leur parcours en reliant dimensions spatiale, linguistique et identitaire dans une formulation originale et personnelle de leur trajectoire.

Le dessin réflexif, une forme de graphisme mobilisé pour souscrire à une expérience vécue, à un rapport subjectif aux langues, aux apprentissages ou aux espaces culturels, l'outil herméneutique renvoie chacun à un retour sur soi, permet d'interroger un parcours propre par une exploration des dimensions identitaires, émotionnelles ou linguistiques de son cheminement, et de dire ce que le visuel aide à laisser apparaître. Comme évoqué par Muriel Molinié (2009), le dessin réflexif favorise une lecture de soi par le détour du trait, comme espace de médiation entre le vécu et la conscience de soi.

Le dessin prospectif est une projection visuelle qui permet d'évoquer un avenir possible, une manière d'anticiper ce qui pourrait se passer (un trajet, une situation...) en lien avec l'apprentissage, l'identité ou la mobilité, mais aussi ce que l'on désire devenir ou ce que l'on redoute. Ce faisant, les sujets mobilisent leur imagination au profit d'un processus créatif. Cette dimension anticipatrice, qui reste implicite dans la recherche de Molinié (2010), dans son énoncé du dessin comme « outil de passage » entre les lieux de l'expérience du passé et les lieux où se projettent les désirs du futur, ouvre vers un dessin réflexif en perspective.

Dessin 1 :

« Sid », âgé de 20 ans, originaire du Mozambique exactement Mocuba, insuffle dans ses créations une intensité de la richesse intérieure vibrante : deux dessins réflexifs et un dessin prospectif se superposent dans son œuvre où se mêlent souvenirs particuliers, interrogations identitaires et projections vers l'avenir. Les traits et les formes dans tout ce qu'il est révèlent une symphonie, familiale entre l'introspection et la projection.



Figure 10 : *Dessin n°1 de E1.*

Extrait 1 :

« Ce dessin représente mon enfance au village, où j'ai grandi en parlant ma langue maternelle, le macua. Cette langue est pour moi un symbole de racines, de famille et de simplicité. Le jouet et les cases montrent mon quotidien à cette époque, entouré de nature et d'amour ».

Interprétation du dessin :

Ce dessin présente un enfant marqué par la simplicité et la richesse culturelle. L'enfant, absorbé par son jeu avec une petite voiture, est entouré de symboles forts de son identité : les huttes traditionnelles, la nature, les livres et le drapeau de la Mozambique. L'image elle évoque aussi un parcours de vie, une mémoire vivante où se mêlent l'imaginaire, l'éducation et l'attachement à ses origines. Une scène pleine de nostalgie et de profondeur.

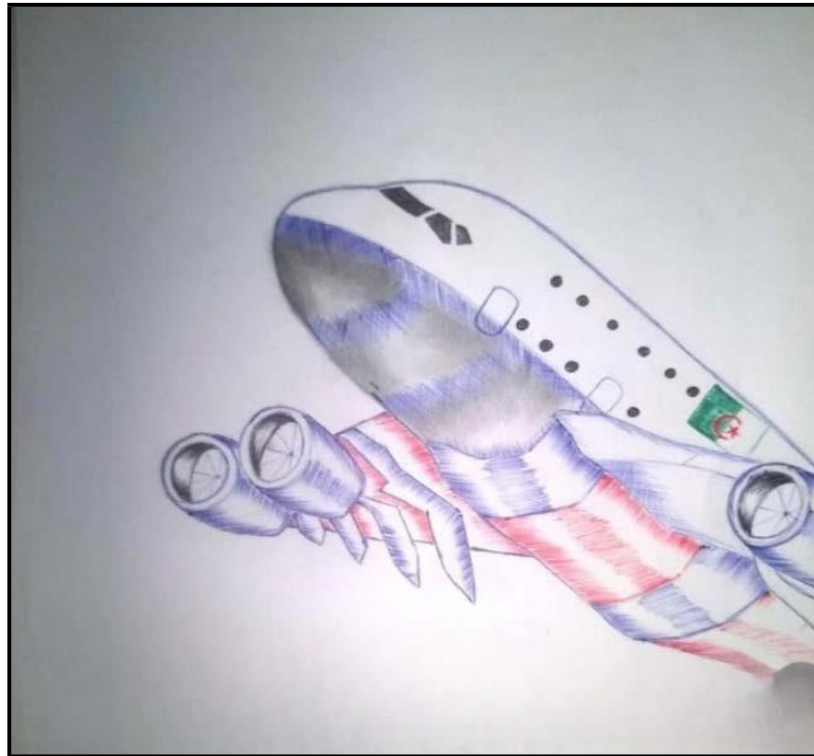


Figure 11 : Dessin n° 2 de E1.

Extrait 2 :

« Ce dessin représente mon rêve de voyage et d'ouverture au monde. Le fait que l'avion soit dessiné en mouvement, avec des couleurs dynamiques, montre ma motivation à aller de l'avant, à franchir des frontières, à sortir de ma zone de confort. Ma destination de rêve est la Corée du Sud, un pays qui incarne pour moi le progrès technologique, l'innovation et une culture fascinante ».

Interprétation du dessin :

Ce dessin présente un profond désir de mobilité et d'ouverture sur le monde. L'avion, représenté en plein vol avec des couleurs dynamiques, incarne une aspiration au voyage et au dépassement des frontières. Le drapeau algérien présente ça destination à ce pays sur la queue de l'appareil souligne un attachement à l'identité culturelle, suggérant une volonté de porter son héritage tout en explorant de nouveaux horizons.

À travers cette composition, l'enquête exprime une ambition profonde : celle de sortir de sa zone de confort, d'élargir ses perspectives et d'embrasser le monde avec enthousiasme et détermination.



Figure 12 : dessin n°3 de E1.

Extrait 3 :

« Dans ce dessin, je me représente en tant qu'étudiant en génie mécanique, portant une combinaison de travail et un casque, symbole de mon parcours technique et professionnel. Je tiens dans mes mains un livre de génie mécanique et une clé, outils qui illustrent ma formation et ma passion pour l'ingénierie ».

Interprétation du dessin :

Ce dessin montre une perspective et une aspiration professionnelle, celle de devenir ingénieur en génie mécanique. Les éléments représentés transmettent clairement cette ambition. La combinaison de travail et le casque incarnent l'identité d'un futur ingénieur prêt à relever des défis techniques. Le livre spécialisé et la clé symbolisent le savoir et les outils essentiels à la maîtrise du métier. Les bulles de pensée contenant les langues « français », « English » et « عربي » indiquent l'importance du multilinguisme, et l'apprentissage de ces langues. L'image met ainsi en valeur une vision qui allie technique, et ouverture sur le monde.

Dessin 2 :

« Sit », un jeune homme de Balama origine de Mozambique ayant 21 ans, ce dessin émule la coexistence du passé, du présent et du futur, où les souvenirs, l'expérience actuelle, les souhaits et besoins sont noyés dans l'émotion, dans une certaine musicalité, là une forme coïncide avec son équivalence chronologique.

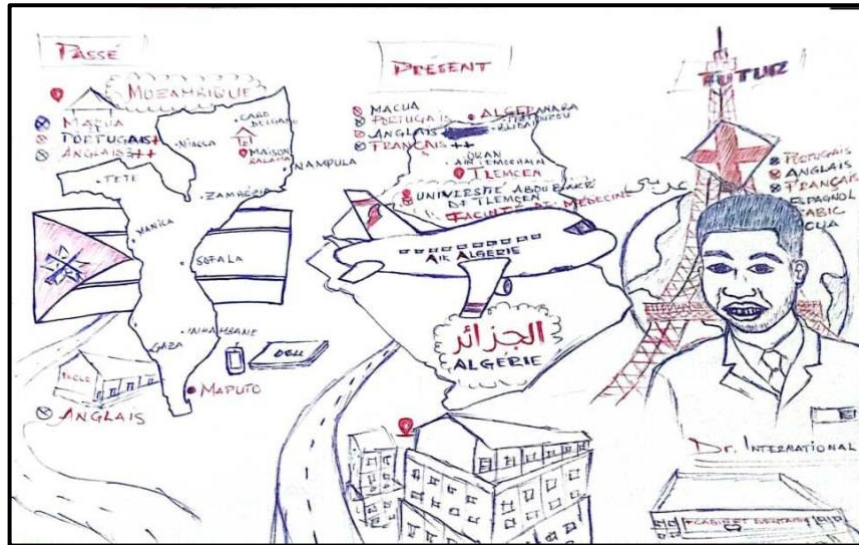


Figure 13 : Dessin de E2.

Extrait 4 :

« Le dessin que j'ai fait c'est une présentation Symbolique de ma vie, de mon parcours et de mes rêves ».

À gauche, j'ai dessiné mon passé au Mozambique, le pays où je suis né et où tout a commencé. C'est là que j'ai été initié à l'éducation, que j'ai appris le portugais et l'anglais, deux langues importantes pour mon avenir. À la maison je parlais macua, une Langue locale pleine de chaleur et d'émotions, utilisée pour communiquer avec ma famille et mes proches. J'ai dessiné aussi des terrains de sport pour montrer à quel point je suis passionné par le sport. Cette partie de ma vie représente mes racines, mes valeurs et les premières étapes de mon rêve. Au centre, c'est possible voir un avion et la carte d'Algérie que représentent mon présent en Algérie, où je suis actuellement étudiant en Médecine dentaire grâce à une bourse d'études. C'est une période de grands défis, car le français est une langue que je ne maîtrisais pas auparavant parce que je ne l'aimais pas, pas penser que c'était une langue que non internationale. C'est difficile, mais je fais beaucoup d'efforts chaque jour pour l'apprendre car c'est la clé de ma réussite académique. Cette phase symbolise le courage, et l'adaptation. Malgré les difficultés je suis fier du chemin que j'ai parcouru jusqu'à maintenant. À droite, j'ai

représenté mon futur rempli d'espoir et d'ambition. Mon objectif est de devenir un dentiste internationalement reconnu, capable de travailler dans plusieurs pays. Je rêve de parler plusieurs Langues portugais, français Anglais, arabe, espagnol et macua, et pourquoi pas d'autres encore afin de communiquer avec les patients du monde entier. Je veux non seulement soigner des dents, mais aussi inspirer d'autres jeunes à croire en leurs rêves, même lorsqu'ils semblent lointains. Donc, ce dessin. Un miroir de mon identité, un bon entre mes origines, mon présent de combattant et mon avenir de professionnel engagé.

Interprétation du dessin :

Le dessin raconte une véritable odyssée personnelle une traversée des langues, des lieux et des ambitions. Il structure le temps en trois parties claires : passé, présent, futur. Dans le passé, on sent l'origine au Mozambique, une base culturelle et linguistique solide, où le portugais et l'anglais cohabitent déjà et la langue maternelle en premier Macau. aussi la nous voit la localisation de son domicile Ce pays devient le point de départ d'un voyage intérieur et académique.

Le présent, avec l'Algérie en toile de fond, représente une période d'enrichissement. La carte, les villes, l'université de Tlemcen et même l'avion Air Algérie traduisent une ouverture vers le monde, une connexion entre racines et modernité. L'ajout du français dans le paysage linguistique marque une transition vers l'international.

Le Futur, quant à lui, est ambitieux et porteur de rêve : la Tour Eiffel comme symbole d'un avenir en France, six langues en jeu d'apprentissage (dont l'arabe, le chinois, l'espagnol...), une figure en costume marquée « Dr. International » ... et la valise « Cabinet Médical » laisse entrevoir une carrière professionnelle dans les soins et la mobilité., d'être un dentiste.

Le dessin montre à transformer une ligne temporelle en carte mentale, où chaque élément visuel drapeaux, cartes, objets, mots participe à l'affirmation d'un parcours plurilingue, multiculturel et profondément humain. C'est un autoportrait en devenir, à la fois rêveur et méthodique.

Dessin 3 :

Âgé de 25 ans, « Ka », originaire de Madagascar, a réalisé un dessin réflexif qui construit une synergie visuelle entre souvenirs, émotions, réflexions intérieures. Cette réalisation met en

œuvre une recherche personnelle autour de son expérience, de soi.



Figure 14 : Dessin de E3

Extrait 5 :

« Ce dessin représente mon parcours linguistique et de mobilité à travers trois étapes : le passé, le présent et le futur ».

En haut, on me voit au début de mon parcours à Madagascar, avec un sac aux couleurs du drapeau malgache. Cela symbolise mes racines et les premières langues que j'ai apprises : le malgache, ainsi que le français, que j'ai appris à l'école (représentées par les livres et drapeaux posés sur la table).

Le trajet en pointillé et l'avion montrent ma mobilité vers l'Algérie, où j'ai intégré PAUWES. C'est là que mon environnement est devenu multiculturel et multilingue. La diversité est représentée par les drapeaux de plusieurs pays africains (Nigeria, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Cameroun, Éthiopie...) qui symbolisent mes camarades de classe venant de différentes cultures, chacun parlant plusieurs langues. Le mot "etc." inscrit sur la carte de l'Afrique souligne qu'il y a encore de nombreux autres pays et langues africains présents dans mon entourage, ce qui renforce l'idée de diversité à PAUWES.

En bas à droite, une bulle de pensée reflète mes projets linguistiques futurs : le drapeau allemand représente l'allemand, une langue que je compte apprendre dans le futur et la langue arabe qui représente une langue locale que je commence à entendre et que je pourrais apprendre plus tard ».

Interprétation du dessin :

Ce dessin marquant magnifiquement les dynamiques d'échange académique et Il met en scène deux traces centrales : l'une en mouvement vers une carte de l'Afrique, avec un sac à dos décoré de drapeaux de différents pays, et l'autre installée à l'école "PAUWES" plus précisément dans l'Algérie entourée de livres et de drapeaux de différentes nationalités africaines qui sont venues pour les études. Sur le livre ouvert au centre suggère un lien avec l'enseignement supérieur et les collaborations internationales. À la fin du dessin je vois que la petite goutte d'eau reflète la profession qui est l'ingénierie de l'eau et l'apprentissage de la langue allemande dans le futur. Globalement, ce dessin semble raconter l'histoire d'un voyage intellectuel, où le savoir relie les origines et les aspirations d'étudiants.

Dessin 4 :

Âgée de 23 ans, « Na » de nationalité camerounaise, opère un travail réflexif, dont une symphonie visuelle se déploie avec toute la sensibilité requise au projet, traçage des lieux, traces du parcours et des langues.

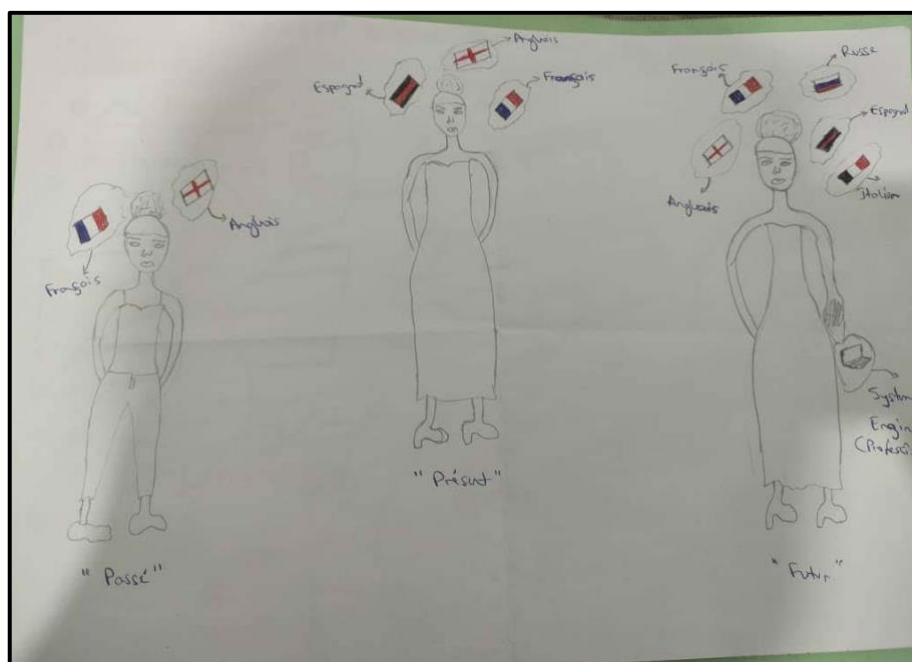


Figure 15 : Dessin de E4.

Extrait 6 :

« L'anglais est ma langue officielle, c'est la langue dont je parle le plus. J'ai appris le français quand j'étais petite à l'école et au quartier. Maintenant, j'apprends l'espagnol. Je le fais sur Duolingo. Donc on peut dire que je parle trois langues. Au futur, j'espère apprendre le russe et l'italien, Je voudrais aussi devenir ingénieur des systèmes ».

Interprétation du dessin :

Ce dessin est une narration visuelle de l'évolution personnelle et linguistique. Trois phases féminines se continuent, chacune reflétant un moment clé du parcours. Le passé, où les langues sont encore limitées, le français et l'anglais mais posent les premières pierres d'une ouverture au monde. Le présent, où la diversité linguistique s'élargit, on ajoutant la langue espagnole traduisant une volonté d'exploration et une curiosité affirmée. Le futur, vibrant d'ambition et de maîtrise, où les langues deviennent un outil puissant au service d'un projet professionnel et personnel. Ce dessin est donc plus qu'une simple illustration : il raconte une quête, celle de l'apprentissage et de la découverte de soi à travers les langues et le petit ordinateur à la main prouve de la technologie de l'ingénierie de l'eau.

Pour conclure, nous dirons que les dessins représentent la réalité spatio-sociolinguistique d'un groupe d'étudiants plurilingues qui estiment avoir développer leurs répertoires linguistiques avant et lors de la mobilité. Quant à l'expérience mobilière et les choix de langues qu'imposent les situations de communication ont constaté une adaptation et une refunctionalisation des langues.

L'analyse croisée des entretiens semi-directifs, du questionnaire et des dessins réflexifs met en lumière une dynamique plurilingue complexe chez les étudiants subsahariens en Algérie. Les entretiens ont révélé que ces étudiants adoptent diverses stratégies linguistiques pour s'intégrer socialement et académiquement, en mobilisant principalement le français et leurs langues maternelles, tout en reconnaissant l'importance de l'arabe algérien, même si son apprentissage reste souvent perçu comme difficile. Le questionnaire a permis de confirmer ces tendances, montrant que la majorité des étudiants privilégient le français dans leurs interactions quotidiennes, tout en exprimant un intérêt variable pour l'apprentissage de l'arabe local.

Les dessins réflexifs ont enrichi cette compréhension en illustrant visuellement les parcours spatiaux et langagiers des étudiants, révélant comment ils perçoivent et vivent leur mobilité. Ces représentations graphiques ont mis en évidence une cartographie mentale où coexistent les espaces d'origine, de transit et d'accueil, chaque espace étant associé à des pratiques langagières spécifiques et à des enjeux identitaires.

En somme, la triangulation des données souligne que la mobilité spatiale influence fortement la mobilité linguistique : les étudiants construisent des répertoires plurilingues adaptés aux contextes qu'ils traversent, combinant langues maternelles, français et arabe algérien selon les besoins et les contraintes sociales. Cette flexibilité linguistique est à la fois un outil d'intégration et un marqueur d'identité, reflétant les défis et les ressources mobilisées par ces jeunes migrants dans leur parcours universitaire en Algérie.

Cette conclusion met en avant la richesse des données qualitatives et quantitatives, ainsi que la pertinence du dessin réflexif comme outil complémentaire, pour mieux saisir les interactions entre espace, langue et identité dans le contexte spécifique des étudiants subsahariens en mobilité.

Conclusion

CONCLUSION

Ce travail de recherche a été consacré à l'étude des dynamiques langagières et spatiales vécues par les étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité académique sur le territoire algérien. Par le biais d'une méthodologie qualitative mise en œuvre à partir d'entretiens semi-directifs, de questionnaires et de dessins réflexifs, nous avons reformulé les trajectoires de mobilité de ces étudiants tout en exposant leurs pratiques langagières, leurs représentations des langues et des situations de communication, ainsi que les difficultés affrontées dans le processus d'intégration.

Les résultats nous montrent que la mobilité des étudiants ne se limite pas à un simple déplacement physique d'un point vers un autre, mais qu'elle implique une reconfiguration identitaire sur le plan individuel, une reterritorialisation symbolique d'un pays sur un autre et un enrichissement langagier souvent difficile à appréhender. Les répertoires de langues de ces étudiants sont pluriels, dynamiques et révélateurs de divers champs d'alternances et de considérations, notamment d'alternance codique (code-switching), de langues à acquérir et de gestion pragmatique des interactions sociales dans une situation multilingue.

Une analyse des récits et des parcours dessinés, met au jour, d'un point de vue spatial, une appropriation progressive de l'espace universitaire algérien parfois facilitée par le biais de réseaux de solidarité et parfois rendue difficile par des barrières culturelles et linguistiques. Ces jeunes construisent des « dessins réflexifs » et des « géographies subjectives » où chaque lieu visité ou fréquenté renvoie à une langue, ou un usage, ou bien à une émotion ou à un souvenir.

De ce fait, cette recherche confirme que la mobilité académique est révélatrice et accélératrice de transformations en profondeur : transformations langagières, transformations sociales, transformations identitaires et transformations spatiales. Elle illustre aussi que le rapport des individus à une langue dans un contexte migratoire ne peut être détaché de l'analyse de leurs parcours de vie, de leurs espaces fréquentés et de leurs imaginaires mobilitaires. En mettant au jour cette double cartographie spatiale et du

langage, notre recherche aide à saisir les réalités complexes des étudiants subsahariens présents en Algérie et ouvre des perspectives pour d'autres études dans le champ de la sociolinguistique de la mobilité.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- ALI-BENCHERIF M. Z. & MAHIEDDINNE A. (2019) : « La mobilité universitaire des étudiants algériens en France. De la mise en discours des pays d'origine et d'accueil », dans Nathalie THAMIN & Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF M. Z., et al., *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada, Aix-en-Provence*, Presses Universitaires de Provence, pp. 97-111. [en Open Access] <https://books.openedition.org/pup/50375>
- AMBRÓSIO, S., ARAÚJO E SÁ, M.-H. & SIMÕES, A.-R. (2015) : « Répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamiques », *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, n° 7, pp. 9-37.
- ALVIR, S. (2013) : *Quelles dynamiques spatiales et socio langagières dans l'appropriation des espaces urbains par les résidents étrangers à Lausanne ?* Thèse de doctorat, Université de Fribourg, Suisse.
- BERKANE, Y. (2009) : « L'internationalisation de l'enseignement supérieur : quelles perspectives pour l'université algérienne ? », dans MAZZELLA, S. (dir.), *La mondialisation étudiante. Le Maghreb entre Nord et Sud*, Paris, IRMC/Karthala, pp. 149-160.
- BLANCHET, A. & GOTMAN, A. (2010) : *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, 2^e éd., Paris, Armand Colin.
- CASTELLOTTI, V. & HUVER, E. (2012) : « Mobilités et circulations académiques : dynamiques, catégorisations, évaluations », *Le discours et la langue*, tome 3.2, pp. 121-136.
- CAROLINE JUILLARD. (2007) : « Le plurilinguisme, objet de la sociolinguistique descriptive », *Cairn info*, 3 (121–122), pp. 235–245.
- CALINON, A.-S., PLOOG, K. & THAMIN, N. (2007) : « Construire l'espace. Une approche discursive », dans *KLESIS*, n° 38, pp. 122-148.
- CAMPUS FRANCE. (2023) : *Les étudiants africains et la mobilité universitaire vers l'Algérie : Rapport statistique 2022–2023*. [en ligne] URL : <https://www.campusfrance.org>.
- DAVID EPSTEIN. (2014) : *La mobilité spatiale locale : l'influence de la mobilité quotidienne sur la mobilité résidentielle - L'exemple des résidents actifs luxembourgeois*, Thèse de doctorat, Université de Strasbourg.
- EUGÉNIE TERRIER. (2009) : *Les mobilités spatiales des étudiants internationaux*, *Cairn info*, 6(670), pp. 609–636.
- ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. (2024) : *L'Université algérienne accueille 5 000 étudiants étrangers*. [en ligne] URL : <https://lapatrienews.dz/enseignement-superieur-luniversite-algerienne-accueille-5-000-etudiants-etrangers/>.

- GOURCY, C. (2013) : « Circulation estudiantine en France et projets migratoires sous contraintes : figures de l'étudiant algérien dans la mondialisation », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 42, n° 2, pp. 371–388. [en ligne] URL : <http://id.erudit.org/iderudit/1020613ar> (consulté le 15 septembre 2016).
- HIMETA, M. (2017) : « Évolution du portrait de langues après la mobilité étudiante », *Études didactiques*, n° 1, pp. 169-180.
- JARDOU, A. (2018) : *Compétence de communication interculturelle et mobilité étudiante : le cas des apprenants primo-arrivants en France et des classes plurilingues et multiculturelles de FLE*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble.
- LETOMBE, S. (2017) : *Manifestations des compétences plurilingues et représentations des langues à travers les biographies langagières d'apprenants sinophones taiwanais*, Mémoire de Master, Université de Grenoble.
- LÉVY, J. & LUSSAULT, M. (2003) : *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Belin.
- MAHIEDDINE, A. (2021) : « Indices d'une dynamique linguistique chez un étudiant algérien en mobilité en France », *Discours, espaces et médiations face à la mondialité*, Hibr Édition. [en ligne] <https://hal.science/hal-04152294>.
- MAHIEDDINE, A & ALI-BENCHERIF, M-Z. (2017) : « Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France », in BELHADJ-HACENE, A & BLANCHET, Ph. (coord) *Insaniyat*, Vol. 21, n° 77-78, *Pratiques plurilingues et mobilités : Maghreb-Europe*, pp. 141-161.
- MERS.DZ. (2025) : L'Algérie deviendra une destination privilégiée pour les étudiants internationaux... [en ligne] URL : <https://www.mesrs.dz/index.php/fr/2025/02/m-kamel-baddari-en-visite-a-tlemcen-lalgerie-deviendra-une-destination-privilegiee...>
- MOSCOVICI, S. (1984) : *La psychologie sociale*, Paris, PUF.
- MURPHY-LEJEUNE, E., ALRED, G., VASSEUR, M.-T., CORDIER, A., GAUTHERON-BOUTCHATSKY, C. & CAIN, A. (2000) : *Mobilité internationale et formation : Dimensions culturelles et enjeux professionnels*, dans *Recherche et formation*, n° 33.
- MOLINIÉ, M. (2009). *Le dessin réflexif : acte 1*. In M. MOLINIÉ (Dir.), *Le dessin réflexif* (pp. 9–27).
- MOLINIÉ, M. (dir.). (2010). *Le dessin prospectif*. Encrage Université.
- POUPART, I. (2006) : *La mobilité internationale des étudiants universitaires : des facteurs d'influence à sa gestion*, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal.
- PATHE BARRY, M. (2017) : « Les étudiants africains dans l'enseignement supérieur suisse : Pays d'origine, filières d'études et nouvelles tendances », *Géo-Regards*, n° 10, pp. 93-107.
- SLAMA, S. (1999) : *La Fin de l'étudiant étranger*, Paris, Le Harmattan.
- SAUSSURE, F. (2005) : *Cours de linguistique générale*, Genève, Arbre d'Or.
- TERRIER, E. (2009) : « Les mobilités spatiales des étudiants internationaux. Déterminants sociaux et articulation des échelles de mobilité », *Annales de géographie*, n° 670, pp. 609-636.

- THAMIN, N. (2008) : Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité, Thèse de doctorat, Université Stendhal – Grenoble III.
- ZEITER, A.-C. (2016) : « Apports et limites de la biographie langagière pour la recherche en appropriation des langues », Bulletin VALS-ASLA, n° 104, pp. 125-140.

Annexes

ANNEXES

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية People's Democratic Republic Of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي Ministry Of Higher Education And Scientific Research



Letters and Languages

كلية الآداب واللغات Faculty of Languages and Literature

قسم: الفرنسية French department

REF. N°/ D.F/ F.F/2025

**DEMANDE D'AUTORISATION POUR EFFECTUER UNE ENQUETE
DE TERRAIN**

Tlemcen, le 9/4/2025

À Monsieur le Directeur du PAUWES

Je vous prie de bien vouloir permettre à l'étudiante Amel BEKHCHI, inscrite en Master 2 Sciences du langage au département de français de l'université de Tlemcen, de mener son enquête de recherche au sein du PAUWES auprès des étudiants d'Afrique Subsaharienne durant la période qui s'étend du 15/04/ 2025 au 15/05/2025

Je vous fais savoir, Madame, Monsieur, que ce travail s'inscrit dans le cadre d'une recherche en vue de la réalisation du mémoire de master portant sur la question de la mobilité des étudiants subsahariens en contexte algérien. Intitulé provisoire du mémoire : « Cartographies spatiales et langagières chez les étudiants subsahariens en mobilité en Algérie »

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Chef de Département





Tlemcen, le ..

Fiche de consentement

Les enregistrements effectués par : ..

sont réalisés dans un but de recherche, ils s'inscrivent dans le cadre d'un projet de recherche du CRASC¹ intitulé : « **Dynamiques des représentations des langues et des répertoires verbaux des étudiants d'Afrique subsaharienne en mobilité universitaire en Algérie. Approche sociolinguistique** »

Les résultats, y compris une partie des enregistrements eux-mêmes, pourront être publiés dans des revues/ouvrages scientifiques. Dans tous les cas où une publication sera envisagée, les informations seront exploitées de manière à garantir le total **anonymat à chaque personne rencontrée**.

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

Nom, Prénom :

Signature :

Courriel :

Date :

Nous vous remercions de votre précieuse coopération.

Contact :

ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria : zakaria.alibencherif@gmail.com

MAHIEDDINE Azzeddine : azmahieddine@gmail.com

Université de Tlemcen (département de langue française)

Chercheurs associés au CRASC Oran

¹ Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (Division) – Oran

Annexes : transcription des entretiens

E01 07/05/2025 30min

Moi : bonjour sidonio, je vous remercie d'avoir accepté pour réaliser mon entretien pour collecter des données pour ma recherche, de deux je vous remercie de remplis la fiche de consentement d'accord, alors en commence ; parlez-moi de vous et votre parcours depuis l'enfance jusqu'à maintenant (les études, les diplômes ...) voilà .

E1 : ok ehhs bonjour, moi aussi je vous remercie pour votre invitation.

Moi : merci à vous.

E1 : je m'appelle Sidonio Joncalves je viens de Mozambique et je suis ici en Algérie pour étudier, bon en commence je demande mon excuse parce que je parle pas le français très bien.

Moi : ce n'est pas grave.

E1 : je suis entrainé de prendre ok. Mon parcours académique commencé à mozambique et j'ai étudié Là-bas peut être douze années.

Moi : 12.

E1 : oui, oui douze oui j'ai rentré à l'université là-bas douze ans 2023/2024 et 2024 j'ai commencé a chercher les opportunités des formations a notre pays ; oui et j'ai réussi. Et cette année je suis venue ici le 13 janvier et ma vie ici en Algérie c'est bon.

Moi : pourquoi vous avez choisis l'Algérie.

E1 : oui, j'ai choisis l'Algérie , en commence , comment je peux dire ça en français , en commence j'ai vu un document qui notre pays donné moi comme étudiant une opportunité pour étudier ici en Algérie et j'ai vu ce document et je me senti intéressait pour étudier ici . Et parce que c'est écouter un autre étudiant qui étudier ici dit moi que l'Algérie un très bon lieux pour étudier et concrètement pour faire la gène pour apprendre nouvelle de chose comme la langue , la culture , beaucoup de chose .

Moi : d'accord.

E1: oui , oui .

Moi : dans notre familles es qu'il y a des gens qui sont étudier ici ? .

E1 : oui dans ma famille y a quelque personne qui étudier ici , mais j'ai quelque personne je pense que j'ai pas appelés parce que ils sont pas mes amis , mais il y a quelque personne qui sont étudier en Algérie .

Moi : d'accord, et avant de venir en Algérie Quesque ta pris comme langue dans votre pays ?
au premier notre langue maternelle c'est quoi ?

E1 : au mozambique il y a plusieurs langues je pense que nous avants 45 langue.

Moi : oh, oui c'est pas mal.

E1 : oui, oui avec le portugais.

Moi : je pense que le portugais c'est votre langue officielle.

E1 : oui le portugais c'est notre langue officielle et ma langue maternel c'est en Macowa.

Moi : et la deuxième langue c'est l'anglais je pense.

E1 : la premier c'est le macowa , la deuxième c'est le portugais la troisième c'est l'anglais .

Moi : super, maintenant c'est quoi votre niveaux d'étude ?

E1 : eh hh maintenant je sais pas comment dire en français mais j'ai terminé mes études en anglais en dis hight school comme une personne sortie de dernier niveau, après c'est l'université et c'est ma premier année ici.

Moi : vous êtes venu ici par une bourse c'est ça, vous avez obtenu une note assez importante ? .

E1 : (hhh) rire , oui oui c'est ça !

Moi : avant de venir en Algérie es que t'a déjà voyage où étudier d'autre pays exemple : Mali, Niger.

E1 : no, no .

Moi : ah ok donc l'Algérie c'est votre premier pays. Donc vous êtes arrivé à Alger capitale au début c'était bien .

E1 : oui c'était bien là-bas j'ai fait la conditionne à l'université de la riston parce que c'est la capital de pays et j'ai habité là-bas peut être 1 mois a une petite ville qui s'appelle « Mahelma » c'est très proche de la capital j'ai habité là-bas.

Moi : très bien , vous avez déjà un projet professionnel ? .

E1 : oui , oui j'ai un projet professionnel , c'est pas très professionnel parce que j'ai commencé à me chercher de que j'étais à l'université là-bas et cet projet parle de la « construction des dispositives qui peut changer l'énergie mécanique par l'énergie électrique »

Moi : c'est intéressant.

E1: c'est très intéressant .

Moi : pour la mobilité est-elle quelque chose d'importante pour vous ?

E1 : la mobilité.... (silence).

Moi : quelle définition peut tu me le donner, ça veut dire quoi ?

E1 : en portugais ?

Moi : non ça définition.

E1 : je pense que la mobilité c'est un ... de faire un mouvement comme j'ai sortie de mon pays pour ici .

Moi : donc C'est un déplacement de pays en un autre .

E1 : oui, oui.

Moi : es qu'elle est importante pour vous ?

E1: c'est très importante parce que j'ai compris pour mieux comprendre et pour meilleure développement , quelque personne fait la mobilité .

Moi : es que la mobilité fait partie de votre famille ?

E1 : oui mon père parti de la mobilité dans quartes pays pour le travail.

Moi : donner moi deux ou trois mots qui viennent à l'esprit de la mobilité .

E1: la mobilitém

Moi : vous avez dit mouvement.

E1 : oui mouvement, changement, ehn , ehn ...

Moi : c'est bon très bien.

Moi : quelle langue vous couramment ?

E1: je parle le portugais .

Moi : ok , avec vous amis en classe vous parle quel langue ?

E1 : en classe je parle le français.

Moi : ah d'accord , parce que j'ai vu la plupart parle anglais , même hier j'ai assisté dans votre groupe au CEIL j'ai remarqué un groupe des étudiants qui sont d'ouganda entre eux parlent l'anglais .

E1 :oui .

Moi : et vous parle en français, avec les étudiant qu'il ce soit algérien ou bien de votre pays ou ces déférents ?

E1 : c'est différent avec les algériens la plupart parle français dans ma résidence j'essaye de parler l'arabe, mais quand je suis en classe j'essaye de parler le français pour améliorer et perfectionné mon français mais aussi j'ai regardé plusieurs étudiants dans ma classe parlé anglais parce que leur pays parlé l'anglais .

Moi : oui je vois vous été en contact avec votre famille en ligne.

E1 : oui.

Moi : vous parlé portugais ?

E1 : oui je parle portugais.

Moi : ici es que vous pratiqué du sport, faire du shopping bien sur quelle langue vous utilisé ?

E1: ok , oui pour le sport j'utilise parfois le français , parfois l'anglais .

Moi : je vois votre français est bien avancé.

E1 : je pense que no.

Moi : mais je pense t'ai appris le français avant de venir en Algérie.

E1 : pour la vérité j'ai commencé dès que j'ai obtenu la bourse, j'ai obtenu la bourse décembre 2024 , j'ai commencé mes études dans mon pays , oui quand je suis venu ici je suis entraine d'amélioré , oui .

Moi : es que votre répertoire linguistique est-il évolué depuis votre arrivée en Algérie ?

E1 : oui , oui très , beaucoup beaucoup .

Moi : il a beaucoup évoluer , grâce au GEIL ? ou bien vous bouquiné ou pratiqué .

E1 : je vais dire grâce au GEIL parce que il y a de très bon professeures, mais aussi quand je suis à la maison j'essaye d'étudier beaucoup, chaque jours oui , oui .

Moi : très bien, comment percevez-vous l'acceptation de votre culture par la société algérienne , c'est deux culture différent .

E1 : oui c'est très différents, pour moi c'est pas trop difficile pour habiter ici parce que y a plusieurs algérien qui sont trop gentil et quelque algérien dit moi y a pas problème on est tous des musulmans avec cette expression je me sentais a la maison et je pense que maintenant je me sen chez moi .

Moi : es que l'installation était difficile ?

E1 : no c'était pas difficile était très facile mais le premier jour pour habiter c'était la nourriture qui été un peu difficile après 3 jours que je me suis habitué à la nourriture , oui .

Moi : et pourquoi tu as choisis Tlemcen pas Alger, Mostaganem , Oran .

E1 : c'est une très bonne question mais j'ai pas choisis Tlemcen quand j'ai réussi la bourse, sorti une liste avec mon sortie ici à Tlemcen.

Moi : D'accord c'est bien, êtes-vous passé par d'autre ville avant d'arrivé à Tlemcen ?

E1: oui , oui bien sûr pour passer ou habite 2 ou 3 jours .

Moi : oui dans les deux cas.

E1 : oui , oui c'est comme j'ai parlé en commence j'étais à la ville de « Mahelma » et après j'ai passé plusieurs villes , j'ai passé à Oran , Ain Temouchent j'ai passé petit temps .

Moi : dans l'école quel sont les langues que vous étudier ?

E1 : à l'école nous apprendre le portugais, français, anglais .

Moi : vous avez un module en français ?

E1 : pas un module mais une discipline comme la mathématique par exemple.

Moi : et pourtant vous comprenez bien le français

E1 : hhhh (rire) .

Moi : quelle langue vous avez appris a l'université ?

E1 : à Mozambique ou ici ?

Moi : les deux.

E1 : ok Mozambique le portugais et l'anglais ici je pense que c'est le français mais après chaque jour je voulais l'anglais aussi mais c'est pas sûr.

Moi : oui surtout que l'anglais devenue mondial.

E1 : oui, oui.

Moi : que pensez-vous de ces langues ? surtout celles qui sont alors présenté dans l'environnement social.

E1 : dans l'environnement social le français c'est très important il est peut-être la 5 ème amélioré pour raconter d'autre personne, aussi pour voyagé ou pour étudier aussi.

Moi : puisque le français est important quel sont les langues les plus important pour nous ?

E1 : les langue les plus important pour moi selon ma recherche c'est l'anglais en premier , le portugais en 2ème après le français .

Moi : bien que le français vient en 3ème position.

E1: oui pour moi et le chinois .

Moi : ah ! vous connaissez même les chinois ?

E1 : ohhh , no no mais je l'a trouvé très important dans le monde oui , oui le coréen aussi l'arabic , les japonais , l'espagnol .

Moi : le portugais c'est presque comme l'espagnol.

E1 : oui , oui exactement .

Moi : quel sont les aspects de la culture algérien vous trouvez les plus intéressant ou difficile à la fois ?

E1 : oh , hhh (rire) très bonne question , la culture de l'Algérie c'est intéressante , c'est les personne , les vêtements .

Moi : les vêtements comme, Quesque vous avez-vous vu ?

E1 : c'est très bonnes , c'est très formel et aussi un pays très calme .

Moi : à Tlemcen .

E1 : oui , à Tlemcen .

Moi : parce que à Tlemcen et Alger c'est différent, ou Alger puisque c'est la capitale trop de bruit , Tlemcen para port aussi Oran c'est une ville très calme .

E1: Tlemcen c'est très calme , j'admets beaucoup cet aspect .

Moi : d'accord trop contente de parler sur ma ville positivement envisager d'apprendre d'autre langue.

E1 : oui ,oui j'ai essayé d'apprendre l'arabe .

Moi : c'est formidable, très intéressants, vous allez apprendre seul a vous étudier , ou bien une mobilité vers un autre pays .

E1 : veux apprendre l'arabe seul a la maison .

Moi : vous utilisez quoi pour apprendre une application ou quoi duelingo hhhh (rire) .

E1 : no j'ai pas duelingo , pour apprendre l'Arabe j'ai presque tout ce que j'ai c'est le chat gpt .

Moi : oui , le chat gpt c'est la tendance .

E1: je pense que c'est une bonne application , cherche des personnes arabe pour pratiquer parfois , et j'ai acheté un livre mais c'est très difficile , j'utilise pas beaucoup .

Moi : et vous allez apprendre l'Arabe dialectal ou classique ?

E1 : je dois apprendre l'Arabe qui s'appelle « فصحى ».

Moi : فصحى oui.

E1 : oui « فصحى »

Moi : comment gérer vous la situation ou vous ne comprenez pas la personne ?

E1 : quelle situation j'ai pas compris ?

Moi : c'est à dire je parle avec vous et vous n'avez pas compris ma parole, comment vous allez gérer ?

E1 : vous parlez avec moi et j'ai pas compris en français.

Moi : en français ou n'importe quelle langue.

E1 : nous pouvons faire et utilisez Google traduction ou interroger des personnes qui parlent d'autre langue pour travailler comme traducteur.

Moi : à la fin de cet entretien je vous demande de me dessiner deux dessins, le premier le dessin réflexif ou tu vas dessiner votre parcours scolaire et linguistique dès votre enfance jusqu'à aujourd'hui, et le deuxième c'est le dessin prospectif c'est votre vision dans le futur voilà, je vais écrire cette demande a votre WhatsApp et je vous donne une semaine pour les récupérer.

E1: ok madame c'est avec plaisir , j'espère que j'ai pu vous aider dans ta recherche .

Moi : Evidement merci infiniment vous êtes trop gentil, je vous remercie je te souhaite une excellente après-midi anvoir.

E1 : merci, anvoir.

E02 07/05/2025 47 min

Moi : bonjour sito

E02 : Bonjour Madame.

Moi : j'espère que vous allez bien, je vous remercie d'avoir accepté Pour réaliser ce entretien et merci d'avoir rempli la fiche de consentement, alors présenté vous.

E02 : Emmm, oui bonjour je m'appelle sito je viens de Mozambique j'ai 21 ans, Emm je suis ici pour étudier la médecine Dentaire

Moi : très bien.

E02 : oui, Mais Maintenant je fais des cours de la langue française parce que j'ai besoin de l'utilisation.

Moi. D'accord, donc c'est votre première année médecin.

E02 : oui, oui, oui, c'est ma première année.

Moi : Soyez les bienvenues.

E02 : Merci beaucoup, Quesque je peux dire !

Moi : quel est votre niveau actuel ?

E02 : en français

Moi : vous êtes en première année Médecin dentaire

E02 : Ah, oui ça sera à la prochaine année je vais commencer en Septembre

Moi : et cette année ?

E02 : j'ai seulement appris le français.

Moi : D'accord, pourquoi vous avez choisi l'Algérie ?

E02 : Ahhh, premièrement c'est la question de la bourse, c'est la première raison de venir ici, Ensuite parce que ma famille ils n'ont pas les conditions très bonnes pour me supporter à l'université Ahh d'autre chose qui me fait de venir en Algérie c'est la question de culture, oui oui je suis musulman donc ça c'est un avantage pour moi donc

Moi : vous êtes musulman ?

E02 : oui oui

Moi : d'accord

E02 : je pense que c'est des raisons pour accepter la bourse, mais aussi il y'a la question de proportion entre mon pays et l'Algérie parce que j'ai découvert il y'a beaucoup de coopération entre mozambique et l'Algérie

Moi : es que votre motivation était par votre famille ou amis qui sont étudier ici ou bien

E02 : malheureusement il y'a personne

Moi : Ah ! Tu ne connais personne ?

E02 : Ah premièrement ma famille y'en ai pas accepté de venir ici

Moi : ils n'ont pas accepté ?

E02 : non ,non ,non

Moi :ah d'accord

E02: mais j'ai dit ça c'est ton opportunité, j'ai dis j'ai besoin

Moi : vous voulez profiter de cette opportunité ?

E02 : oui oui

Moi : voilà oui , ehm d'accord

E02 : je pense que c'est ça la motivation qui m'a pensé , même enfant j'ai aimé beaucoup d'étudié à prendre de mon pays même que j'ai êtes la 2eme classe (rire hhhh) j'étais un point 5 d'étudier des rôles à mon pays pour avoir d'autres expériences

Moi : voilà c'est ça la mobilité

E02 : voilà

Moi : d'accord, ehh et pourquoi plus précisément à Tlemcen, l'Algérie est vaste vous êtes venus à l'Algérie en premier ?

E02 : oui oui

Moi : racontez-moi votre parcours

E02 : ahh, premièrement bon vu gagner la bourse, il y'a la question de la distribution

Moi : oui

E02 :oui dans le pays que vous allés

Moi : d'accord

E02 :oui, non non (ahh) c'était à colouké à Tlemcen et la question de l'opportunité m'a influencé pour accepté parce que (hein) même je pense qui (hein) je peux changer la question de la ville mais quand j'étais arrivé ici j'ai beaucoup aimé les gens je pense que Tlemcen c'est un endroit qui a beaucoup des bons gens

Moi : tout a fait d'accord

E02 : et c'est un endroit qui est calme

Moi : calme

E02 : oui c'est calme, je pense que c'est bon pour vivre ici

Moi : d'accord, donc l'idée que vous êtes venus ici c'est dépendu de votre bourse, vous a mentionné L'Algérie, Tlemcen c'est ça, c'est a dire l'idée de départ c'est après la bourse ?

E02 : oui

Moi : d'accord

E02 : comme j'ai dit quand j'étais arrivé ici j'ai aimé les conditions de vivre à Tlemcen

Moi : quel sont vos objectifs académique et professionnelle ?

E02 : ehh, premièrement j'espère aider beaucoup des gens dans mon pays en particulier

Moi : oui

E02 : oui , hein parce qu'ohh il n'est ya pas ohh l'insuffisance des personnes qui ont fait la médecine dentaire donc

Moi : vous avez le manque de médecin dentaire chez vous ?

E02 : oui mozambique il n'ya pas beaucoup de gens qui ont fait cette course

Moi : d'accord

E02 : oui donc premier objectif c'est ça aider mon pays , mais aussi j'espère apprendre beaucoup des choses sur la culture Algérienne

Moi : c'est impressionnant oui c'est différent notre culture par a rapport la votre

E02 : oui c'est très très différent

Moi : et comment trouve notre culture ?

E02 : ah ! C'est bon comme j'ai dit les bon gens ici

Moi : donner moi un exemple de notre culture que vous avez aimé

E02 : yahh , je peux dire j'ai aimé la couture algérienne

Moi : la couture ?

E02 : oui j'ai aimé

Mais comme j'habite toute, comment je peux dire ça ehmm mm

Comme j'ai habituelle pour vivre dans mon pays, donc la culture de mon pays.

Hhh(rire) c'est un premier lieu je peut dire ça, mais je pense que inchaallah je vais ahh ... je vais comment je peux dire ça je vais me continuer à vivre dans la culture algérienne

Moi : c'est bien, alors raconte-moi votre parcours des études de langue surtout votre enfance jusqu'à maintenant

E02 : ok surtout la langue française

Moi : oui, tout les langues que vous avez apprises

Moi : d'ailleurs la première des choses puisque vous êtes du mozambique je pense que votre langue c'est le portugais

E02 : ehh , voila

Moi : é , votre langue maternelle c'est macowa

E02 : ah , oui mais mozambique il ya d'autre langue maternelle , je pense il ya entre 40 à 50 , mais particulier moi ma langue c'est maternelle macowa

Moi : oui

E02 : je parle très bien

Moi : et le portugais c'est l'officiel

E02 : le portugais c'est l'officiel de mozambique , nous utilisons ça dans les coures

Moi : et m'anglais vous considérez comme ?

E02 : l'anglais je pense qu'ont est pouvons pas considérer comme la seconde langue parce que y'a n'est utilisable dans l'université

Moi : ah , bon !

E02 : oui , oui l'anglais c'est comme un sujet dans le school

Moi : et le français

E02 : le français aussi mais

Moi : esque vous avez étudier le français de votre enfance ?

E02 : oui , oui particulièrement moi je pense que je faite la classe dans le moment de coranlabia , donc le français c'était ewhh Comment je peux dire ça , nous avons étudier le français comme une discipline ,mais par contre avec le programme qu'ont avait il y a le français et afroste dans la la la processe d'incinement ou je peux dire il y a lycée seulement l'anglais

Moi : il ya seulement l'anglais le processe de

E02 :de l'enseignement

Moi : aah de l'enseignement

E02 : donc le français a moi particulièrement j'ai étudier le français dans la classe 09 et 10 au début

Moi : au début !

E02 : oui , de la deuxième classe

Moi : d'accord

E02 : ouii , quand nous avons cours de français moi je n'est pas intéressé hhh pour ça la

Moi : pour quelle raison ?

E02 : la raison pour moi c'est ...c'était le français c'est pas une langue internationale, je me suis intéressé anglais c'est la raison pour maintenant je parle bien l'anglais que le français

Moi : oui , tout a fait l'anglais c'est mondiale

E02: oui , c'est mondial , ça était la raison pour moi suivre la langue anglaise

Moi : d'accord, et chez vous comment vous parlez portugaise ou macowa ?

E02 : je parle bien aussi le portugais parce que nous utilisons ça à l'école oui

Moi : mais chez vous quotidiennement avec les parents , frères

E02 : ahh quotidiennement ehh , moi. Particulièrement j'étais un professeur hhh(rire) dans , de quelques enfants dans mon pays , j'étais à donner le cours pour enseigner les enfants à lire / écrire donc moi je n'est pas ehh le moment des Comment je peux dire ça de parler avec l'autre personne a beaucoup de moments oui. Parce que c'était occupé avec ces personnes d'enseignement et aussi j'étais enseignant quelquefois a joué le rôle donc j'utilisais le portugais

Moi : vous , vous avez enseigné le portugais ?

E02 : oui. , oui donc j'étais trop occupé dans ma vie

Moi : oui c'est très intéressant , très bien .

E02 : je parle bien aussi particulièrement quand j'étais à chez moi nous parlons beaucoup de macowa

Moi : de macowa oui puisque vous êtes ici maintenant vous allez contacter vos proches (vos parents , frères , cousins) par whatsapp

E02 : oui, c'est pas facile parce qu'il y a dans ma famille c'était séparé

Moi : ah d'accord

E02 : non séparé comme divorcé , ou j'étais à vivre c'est loin ou c'était ma famille nous appelons ça de « street » ici vous appelez ça il y a la wilaya donc avant la wilaya c'est quoi ?

Moi : c'est la région je pense, mais ce que vous dites par street c'est la rue

E02 : oui pour nous c'est des streets

Moi : c'est-à-dire comme des environs, hors du centre-ville c'est ça .

E02 : voilà je communique avec eux mais c'est pas souvent

Moi : souvent oui et quand vous allez les contacter vous parlez

E02 : avec whatsapp

Moi : avec quelle langue

E02 : pardon !

Moi : la langue que vous utilisez

E02 : ahh j'utilise le portugais

Moi : super, quelle langue vous parlé couramment ?

E02 : maintenant à Tlemcen ? Oui ...

Moi : en générale

E02 : je parle le portugais

Moi : alors esque la mobilité est quelque chose d'importante pour vous

E02 : (silence) oui c'est important

Moi : pourquoi

E02 : on n'est content avec la mobilité, ou la mobilité permettre nous ajouter une autre expérience, oui enhh permettre ici, des fois le monde Comment je peux dire ça for exemple quand j'étais sortie de mozambique venir à Tlemcen

Moi : voila

E02 : c'était bonne expérience et je pense que je ne peux pas expliquer correctement ça

Moi : esque vous avez déjà fait des mobilités

E02 : no , no ,no

Moi : c'est la première fois, de mozambique, l'Algérie

E02 : voila

Moi : donc tout votre enfance vous avez étudier a mozambique pas aussi exemple Sénégal , Mali Vous n'avez pas déplacé

E02 : no , no c'est la premier fois de venir à l'Algérie

Moi : donnée moi une définition sur la mobilité, une petite définition

E02 : pour moi. Je pense que la mobilité c'est l'action des nos

Moi : c'est l'action des ... ?

E02 : c'est l'action de nos sorties ou nous vivons et aller à autre lieux oui exemple sortie de la wilaya de Tlemcen allé à Oran

Moi : très bien, donnez-moi deux mots sur la mobilité

E02 : comme synonyme

Moi : ouii

E02 : je pense que la mobilité c'est marché ou bien se promener

Moi : ok Quesque nous avez préparé comme bagage de langue pour arrivé ici ? Parce que vous connaissez que c'est pays arabe quand parle l'arabe et le français c'est une

E02 : deuxième langue

Moi : deuxième langue donc quel est votre bagage ?

E02: ehh ... hh c'est compliqué de dire ça parce que comme j'au dit au début le français ce n'était pas une langue que je veux apprendre au début , voilà le français c'est pas international pour moi donc je ne considère pas que j'ai appris a mon pays . Quand (silence) j'ai gagné la bourse mais quand j'ai eu l'information de la bourse j'ai commencé avec le français avec la langue française

Moi : répétez svp

E02 : einhh, l'année passée. La dernière année quand j'ai

Moi : obtenus la bourse

E02 : j'ai commencé les cours de l'apprentissage de la langue, mais ça c'était pour moi en France dans une école, donc je pense pas que j'ai appris dans mon pays. Je pense d'apprendre ça ici.

Moi : ici, au niveau du CEIL oui, le jour où vous êtes venu à Alger comment c'était l'intégration de ce jour ?

E02 : ça c'était un peu difficile pour moi parce que

Moi : surtout la langue

E02 : oui , oui , oui surtout la langue mais aussi je ne peux pas sortir dans j'habite dans la capitale d'Algérie parce que j'ai en peur

Moi : vous avez peur c'est tout à fait nouveau au début

E02 : j'étais besoin allé à Tlemcen pour commencer avec le processus de l'intégration oui

Moi : du Alger vers Tlemcen tu as passé par d'autre ville ?

E02 : oui nous sommes passés par « Ain temouchant » « Oran »

Moi : Belabess

E02 : Blida, Chlef parce que notre voiture a besoin d'aller rassembler d'autre étudiant

Moi : ok , ah , vous avez appris la tournée pour passer

E02 : toute la wilaya avant Tlemcen , donc nous sommes ici

Moi : quel est la langue la plus utilisable pour vous en Algérie ?

E02 : yahhh , c'est l'anglais

Moi : c'est l'anglais que vous utilisez en Algérie

E02 : je parle ça parce que je n'aime pas beaucoup à sortir dans ma cité les gens parlent anglais

Moi : et si vous allez faire du shopping ou au marché

E02 : voilà je sors pour acheter quelque chose j'utilise le français

Moi : et pour ce point quel stratégie utilisez-vous pour communiquer avec les locuteurs de différentes langues

E02 : ça c'est un peu difficile

Moi : oui,oui

E02 : c'est un point un peu difficile, mais particulièrement j'aime le marché en groupe par exemple notre groupe les mozambiquais qui ehh sont ici y a des personnes qui parlent arabe ya aussi qui parlent ohh moi je parle anglais , sidiño parle bien le français que moi donc on marche en groupe pour faciliter ce processus de communication oui

Moi : oui, en revanche est-ce que votre répertoire linguistique a-t-il évolué depuis votre arrivée en Algérie

E02 : oui hhh (rire) bien sûr il a des voleurs beaucoup

Moi : vous êtes venu le mois de septembre

E02 : pardon

Moi : quand vous êtes venu la première fois

E02: à Tlemcen ?

Moi : oui à Alger après Tlemcen

E02 : ah le moyen que nous avons utilisé

Moi : non pas le moyen le jour de votre arrivée ici en Algérie

E02 : ahh ok c'était le 11 non le 12 janvier

Moi : ah c'est récemment j'ai envoyé le mois de septembre 2024 début de l'année

E02 : non c'est le mois de janvier nous sommes arrivés très en retard je sais pas qu'elle est le problème qui y a au Mozambique c'était prévu quand venir à décembre mais ça n'était possible

Moi : donc à peine 5 mois que vous êtes là janvier, février, mars, avril, mai

E02 : nous, nous avons Comment je peux dire ça Nous avons vécu à MAHILMA je pense il y a 3 ou 4 semaines nous avons vécu à MAHILMA particulièrement à Tlemcen nous sommes arrivés le mois de février dans le 5 ou 6 oui .

Moi : éhh..... (silence) . Est-ce que l'installation a été difficile ? Et est-ce que vous connaissez des gens de cette ville.

E02 : non ,non

Moi : non, et l'installation a été difficile plus ou moins

E02 : Yahh c'était un peu difficile oui parce que au début nous avons vécu ensemble avec mes amis qui ont aussi venir du Mozambique mais il y a « ibn bachir » pour venir à la rocade 4

donc particulièrement EL BACHIR je suis ehh moi je suis seul qui vient de mozambique
donc cette processe il y a difficulté un peux le problème de l'installation

Moi : vous avez déplacé à d'autre ville algérien

E02 : quand j'étais arrivé ici ?

Moi : oui

E02 : oui,oui je suis allé à tizi ouzzo

Moi : ah bon , pourquoi ?

E02 : pour regarder le matche entre le mozambique et l'Algérie

Moi : ah oui, c'est impressionnant

E02: mais malheureusement nous avons perdu le matche

Moi : c'est ça le foot hhh(rire) , on outre esque la mobilité a impacté votre profile langagière ?

E02 : pardon

Moi : esque la mobilité a impacté votre profile langagière ?

E02 : oui, bien sûr oui oui

Moi : dans quelle mesure ?

E02 : je peux dire 70%

Moi : ok

E02 : oui

Moi : comment géré vous les situations ou vous ne comprenez ce qui disent ?

E02 : par exemple qui parle l'arabe

Moi : oui voilà comment vous gérer ?

E02 : c'est compliqué, moi je pense qu'ill n'a ya pas méthode pour géré cette question c'est difficile qui qui qui compose ça

Moi : parfois moi ça m'arrive d'utilise traduction

E02 : eihh ,oui, oui, moi j'ai utilisé ça a MAHELMA.

Moi : oui au début

E02: oui au début quand nous allons au marché pour acheter quelque chose , nous avons utilisé le téléphone la traduction , je pense que ça c'est une bonne méthode , oui mais nous avons besoin de considéré ou nous n'avons pas le téléphone ça sera une peut difficile , peut être hhh (rire) la gesticulation.

Moi : et la langue utilisée le plus en Algérie c'est ?

E02 : le français

Moi : a l'université

E02: ouii

Moi : et en dehors de l'université ?

E02 : j'utilise l'anglais, mais ça dépend si je suis avec mes amis

Moi : voila ce que je voulais dire avec d'autre nationalité

E02: d'accord particulièrement a « EL BACHIR » je ne parle pas beaucoup avec d'autre nationalité si no kenia ou ouganda oui c'est personne parle anglais dans la cité je pense que 90 % utilise l'anglais

Moi : très Bien, oui

E02 : le français quand je vais acheter quelque chose ou a l'université

Moi : ok , crois tu que la mobilité vous êtes elle poussé a apprendre de nouvelle langues et perfectionné des langue que vous connaissez déjà

E02 : oui bien sûr , maintenant je suis à cette processe de ??????

Moi : c'est-à-dire comment en impression universitaire ou bien module, oui CEIL

E02 : oui , oui anglais je suis en processe de la perfection et le français je pense qui hh j'apprend ça avec une vite très incroyable

Moi : oui niveaux du GEIL

E02 : oui, oui CEIL je pense que la question de la mobilité parmi cette question

Moi : quel sont les langues les plus important pour vous ?

E02: hhh , einhhh cette question je pense que maintenant y a pas une langue qu'est très importante d'une autre c'est le point que j'ai compris sur moi parce que la question qui considéré le français comme une langue n'est pas international est cette question prête porter pour apprendre le français et maintenant je comprends que la français est comme l'anglais , et comme le portugais se sont très importants pour moi il n y'a pas les langue plus important que l'autre

Moi : je suis tout a fais d'accord avec votre opinion bien pas la suite envisagez-vous nécessaire d'apprendre d'autre langue suite de vos études en Algérie

E02 : hhh (rire) oui je pense que c'est une obligation d'apprendre l'arabe ici même quand j'étais a mozambique j'ai commencé à apprendre l'espagnol oui c'est un peux tard parce que j'ai commencé avant la question de la bourse après la bourse je suis arrivé j'ai laissé

Moi : l'espagnol

E02 : ohh pour suivre le français donc je pense après l'arabe c'est l'espagnol

Moi : oui , c'est intéressant , ehh pensez-vous de rester en Algérie ou rentré dans vous pays ou autres ?

E02 : après le cours ?

Moi : quand vous terminé votre cursus universitaire

E02 : je ne peux pas décider a cette question parce que je suis nouvelle ici et je n'ai pas tout exploré en Algérie, mais je pense que la première chose je retourne a mozambique et moi maintenant ma famille me manque

Moi : oui déjà c'est touchant je comprends

E02 : oui donc c'est une condition pour prendre l'intention, peut être avec le temps je vais changée l'idée

Moi : oui peut être vous êtes venu par un objective de ' un diplôme universitaire, future dentiste pour aider votre peuple

E 02: pourquoi pas aidé aussi d'autre pays spécialement comme l'Algérie ça c'est une question pour gardé l'attention

Moi : je parle juste sur la culture, quel sont les aspect culturelle algérien que vous trouvez intéressant ou difficile ?

E02: la question très intéressante , beaucoup des gens algériens ne parle pas oui. Je ne sais pas pourquoi mais si je compare l'Algérie a mon pays a les gens de mon pays c'est très ouvert que les gens algérien cet aspect c'est très intéressant parce que l'algérien ne parle pas peut être ils ne parlent pas aussi étranges , ils parlent entre eux c'est difficile pour moi .

Moi : pour finir je vais vous demander si c'est possible de me faire un dessin dans lesquelles vous présentez votre parcours mobilitaire du passé , du présent et un deuxième dessin c'est le réflexif et le deuxième c'est prospectifs c'est à dire l'image de votre enfance jusqu'à aujourd'hui et l'imagination du future

E02 : oui madame je pense oui

Moi : merci beaucoup d'avoir accepté nous m'avais aidée a collecté mes données je m'excuse encore une fois de prendre une peu de votre temps

E02 : merci madame aussi c'est une expérience pour moi je n'ai jamais fait ce genre d'enquête

Moi : très bien, donc je vais vous donner mon WhatsApp pour me contacté et je puisse aussi récupérer les dessins je te souhaite une bonne après midi

E02 : à vous aussi madame

Moi : merci, au revoir

E03 12/05/2025 30 min

Moi : tout d'accord, bonjour kayce je te remercie d'avoir fait cet entretien et accepte aussi de remplir la fiche de consentement. Alors je t'explique mon thème en général c'est « la cartographie spatiale et langagière des étudiants subsaharienne en mobilité en Algérie » c'est ça et a la fin de l'entretien je vais te demander si c'est possible de mettre un dessin réflexif veut dire vous allez dessiner ton parcours mobilitaire spatiale et langagière de ton enfance jusqu'à aujourd'hui.

E3 : oki

Moi : et le dessin prospectif c'est votre vision dans le futur c'est dire soit ehh je ne sais pas soit tu veux rester en Algérie terminer ton projet professionnel ou tu retournes dans ton pays voila ton imagination dans l'avenir d'accord, alors présentez vous

E3 : oui donc bonjour je m'appelle kayce sntajan je vien de madagascar et je suis étudiante à l'université panafricaine ici en Algérie suivant la filière water energy c'est un plaisir pour moi de participer à cette enquête

Moi : le plaisir est partagé, merci beaucoup, alors tu peux me parler un peu ton parcours d'étude depuis l'enfance jusqu'à maintenant. C'est à dire l'étude actuelle, deplome préparer ext...

E3 : depuis l'enfance genre l'école !

Moi : voilà

E3 : ok, mon parcours j'ai fais mon école maternelle tout d'accord en appelle ça la petite section puis l'école maternelle ensuite en appel ça ehh bon la synthèse française un peu comme la synthèse française dans mon pays après avoir finir le maternelle ont n'entame avec le 12 eme

Moi :oui c'est-à-dire le moyen

E3 :oui ce qui ensuite le 12eme niveau jusqu'à 7eme

Moi : d'accord

E3 : donc de petite section jusqu'à septième ça sera l'école primaire donc j'ai fait cela, ensuite quand vous passe de CE PE l'examen de 7eme l'examen final quand vous passe cette examen vous passe au 6 eme donc j'ai franchi le CE PE j'ai passé au 6 eme et maintenant de 6 eme jusqu'à 3 eme ont n'a l'école et le collège, donc je fait le collège aussi ont arrivons au 3 eme j'ai passé l'examen final qui le PE PC après je suis passé au lycée

Moi : d'accord

E3 :et au lycée ont n'a le second jusqu'à terminal et le terminal c'est le bac

Moi : très bien, es que tout votre parcours c'était à madagascar !

E3 : oui oui tout c'était dans mon pays

Moi te n'a pas changé de l'enfance jusqu'à baccalauréat

E3 :oui après le bac je me suis inscrit dans l'université toujours dans mon pays jusqu'à la licence

Moi :ah ok donc t'a fait la licence chez vous

E3 :oui

Moi : licence dans quelle filière !

E3 : licence en ingénierie en sciences techniques

Moi : d'accord, c'est très bien et intéressant

E3 : donc j'ai quitté mon pays et j'ai postulé pour l'université panafricaine pour être ici en Algérie

Moi :ok, pourquoi tu a choisi l'Algérie

E3 :déjà l'Algérie ehh quand ... comment dire parmi les cinq universités panafricaine parce que a la base j'avais déjà la licence en ingénieure en sciences techniques de l'eau et après sue j'ai vu les postes d'université panafricaine la spécialité en tous en Algérie et je trouve aussi l'Algérie comparé a mon pays niveau infrastructure pour l'eau surtout dessalement et très développé j'ai pensé que je peux acquérir cette compétence ici en Algérie parce que ehh je trouve que le dessalement au potentiel dans le futur a mon pays et aussi parce que l'Algérie recycle d'eaux , il ont beaucoup de technologie pour l'utilisation des eaux usées c'est pas le cas de mon pays , tout cela m'a permit de dire que l'Algérie est le bon

Moi : donc c'est une décision personnelle !

E3 :oui

Moi : es que t'a eu des amis ou la famille qui sont déjà étudier ici en Algérie ?

E3 : avant d'intégrer l'université panafricaine une amie par un ami je connaissais une personne par le biais d'un ami proche

Moi : super

E3 : m'a fait en contact avec la personne elle d'ailleurs ici

Moi : d'accord

E3 : elle m'a parlé un peu de la bourse, et j'ai lui demandé comment ça se passe la vie là-bas ? De cette manière

Moi : et cette formation n'existe pas dans ton pays ?

E3 :la filière

Moi : oui

E3 : on a la filière dans notre université mais je voulais partir plus d'un niveau oui para port aux niveaux d'éducation niveau meilleur pour mon master

Moi : quel sont tes objectifs académique et professionnelle ?

E3 : les objectifs académiques pour le moment je dois finir mon master et ensuite je penserais faire un doctorat, je suis en cours de la décision pour le doctorat le faire ou pas

Moi : c'est ta deuxième année master ici ?

E3 : non, non première année master

Moi : ahh ok donc tu es venu le moi d'octobre ou novembre

E3 : le mois de février

Moi : ce mois de février ehh c'est bien mais en retard

E3 : no février 2024

Moi : ah, donc ça fait un et quelques mois ont n'est 2025. Oui, dans ton pays quel langue est officiel et la langue maternelle ?

E3 : oui la langue officielle c'est le français

Moi : ah je ne savais pas c'est le français très bien

E3 : et la langue maternelle c'est le malgache mais je dirais quand parle malgache que le français

Moi : oui le français c'est juste au niveau étatique

E3 : voilà au niveau de l'établissement scolaire

Moi : les banques

E3 : les administrations

Moi : exactement même chez vous, vous parlez malgache

E3 : la plupart parle malgache, même moi je parle malgache je me suis habitué avec ma famille et mes amis

Moi : d'accord en faite combien de langue avez-vous dans ton pays ? Apart le français et le malgache

E3 : après le français ont n'a anglais après ils ont introduit l'allemand dans les établissements scolaires après ça on'a l'espagnol aussi qui est un peu facultatif en général

Moi : en général

E3 : ont aussi l'université beaucoup d'étudiants qui s'intéresse aux chinois

Moi : c'est devenu intéressant oui je suis d'accord, en revanche vous comprenez l'arabe ?

E3 : en général non, mais je connais quelques mots

Moi : quelques mots c'est chouette tu peux me dire quelque mots si tu veux, j'aimerais bien entendre en arabe.

E3 : l'arabe algérienne le درجة

Moi :oui le درجة C'est le dialecte

E3 : oui je connais شوي, je connais بزاف, je connais شگرا, ehmm مرحبا بكم Hhh(rire)

Moi :hhh c'est déjà pas mal

E3 : زيت ،لوبيا

Moi : hhh(rire)

E3 : بصحتك ، شحال

Moi : ça va comme même

E3 : quoi d'autre ahh ببارك الله فيك ،سلام عليكم Bien sûr quelques mots comme ça

Moi : très bien bravo, donc le passage par l'Algérie ya t'il un intérêt particulier ?

E3 : ehh le passage par l'Algérie, pour le parcours scolaire ou bien !

Moi : c'est-à-dire votre esprit comment comment tu vois le passage par l'Algérie ? Il est intérêt au niveau professionnelle ou universitaire ça dépend de ton objectif

E3 : le passage par l'Algérie pour les intérêts scolaires, comme je suis actuel, et après mon objectif professionnel retourner à mon pays pour transmettre les compétences que j'ai acquérir ici à l'université panafricaine

Moi : très bien an outre esque la mobilité est-elle importante pour toi ?

E3 : quand on parle de la mobilité c'est fait de se déplacer c'est ça

Moi : voilà, c'est-à-dire donner moi une définition de mobilité selon toi

E3 : pour moi la mobilité c'est de se déplacer

Moi : déplacé très bien

E3 : dans un autre pays c'est ça

Moi : exactement oui

E3 : l'importance de la mobilité pour moi déjà c'est l'élargissement de la perspective parce que en peut ehh voir des situations quand ne trouve pas dans notre pays mais quand peut trouver d'autre pays

Moi : ailleurs

E3 : ailleurs, oui donc déjà être mobilité ça vous permet d'avoir une perspective a l'internationale et bien évidemment élargir les compétences

Moi : très bien, esque la mobilité fait partie de l'histoire de votre famille ? vous avez cette mobilité chez vous ?

E3 : oui oui oui on a cela dans la famille

Moi : exemple ton père

E3 : ahh quand vous dite père no

Moi : pas forcément les cousins frères ext.

E3 : oui, pour mes parents no il n'ont pas encore sortir de mon pays mais mes cousins, mes tantes il sont ehh en Europe

Moi : pour étudier, travailler ou bien,

E3 : pour étudier et aussi travailler oui

Moi : d'accord alors ehh donner moi deux ou trois mots sur la mobilité, ce qui vienne à l'esprit

E3 : mobilité mobilité.... Trois mots ehh comme j'ai dit déplacement hhh (rire) ehh ...je choisirais perspective oui, parce que j'aime beaucoup ehh le troisième ça sera Emm

Moi : c'est pas grave en suffit par deux mots, merci hhh, en revanche comment avez-vous ton arrivée et intégration dans le système algérien ?

E3 :je dis que l'intégration n'a été difficile, c'est vrai quand n'est nouvelle, je suis nouvelle et sue ont connais pas comment ça se passe mais avec PAWS je dis que c'était facile pour nous les étudiants avec PAWS parce que ils ont facilité l'intégration même pour les dossiers ils ont essayé de prendre en charge et nous aidez au lieux sue ça soit tout seul qui cherche ehh.

Moi : d'accord (hhh) tu parles et je me suis imaginé dehors (hhh)

E3 (hhh) ensuite niveau social c'était facile d'intégrer avec les étudiants que se soit dehors aussi, je dis que les gens sont ouverts, il ne sont pas isolé voilà le mot

Moi : et quelle stratégie utiliser vous pour communiquer avec des gens de différentes langues ?

E3 : Avec mes collègues ici a PAWS c'est plutôt l'anglais parce que la plupart parle anglais, et en dehors la stratégie pour moi, puisque la plupart des Algériens utilisent le français avec l'arabe

Moi : oui, très bien

E : j'essaye d'écoute le français mène si je ne comprends pas i je comprend pas l'intégralité de la phrase, la stratégie pour moi d'écoute le français et j'ai une petite idée ce que la personne

Moi : D'accord

Comment ça j'essaye un peut de comprendre et je répons au français !

E3 :je leur dis je parle au français ou anglais

Moi : Donc, généralement quand tu sorts for acheté quelque chose tu utilise le français.

E3 :oui, , mais j'essaye d'utilisé les mots que je les connais en arabe, c'est pour que je veux acheté

شحال

Moi :oui شحال

E3 :la personne répond en arabe, je lui dis en français SVP, il me dit 200 dinars par exemple

Moi : parfait, et es que votre répertoire linguistique a-t-il évolué depuis ton arrivée ?

E3 :oui oui évidemment beaucoup hhh(rire)

Moi : beaucoup hhhh

E3 :j'ai amélioré le français, je parle une Algérienne qui parle très bien le français et j'ai amélioré mon français, comme je vous disais je parle pas beaucoup le français dans mon pays

Moi : est ce portant votre pays, vous m'avez dit que la langue officielle c'est le français

E3 :oui, genre qu'on est un pays francophone, mais on ne l'applique pas tout les Jours

Moi : d'accord, donc tu parles souvent le malgache, en outre quel sont les aspects de la culture Algérienne que tu trouves intéressants ou difficiles à la fois?

Aux niveaux de la culture, automatiquement c'est différent.

E3 : oui c'est différent et l'aspect le plus intéressant, comment je peux expliquer cela(silence)je trouve que la culture.....comment dis.....une sensation de la sécurité moi je peux appeler cela comme par exemple ehhh,j'ai l'habitude de par exemple je sais pas si c'est la culture

E3 : ehh , si j'achète quelque chose je passe par mini market , supérette

Moi : oui

E3 : des fois c'est lourd pour moi, je dis à la supérette je vais déposer ça et prendre quand je reviens par exemple si je dois acheter quelque chose ailleurs plus loin, et quand je reviens c'est toujours là. Je sens que la vie ici c'est encore eu n'a le concept de culture je dirais respect, de sécurité parce que disons que je laisse mes affaires dans une supérette dans mon pays

Moi : vous n'allez pas les trouver

E3: voilà , je sais pas si vous avez compris !

Moi : si,si,si j'ai compris surtout sur le point de la confiance par les algérien

E3 : oui , ça m'a beaucoup surpris avoir cette culture

Moi : oui ça fait partie, ok aux niveau de tlemcen autrement dis vous avez passé par Alger avant de venir a tlemcen ?

E3: quand je suis arrivée ?

Moi : oui , ou bien direct

E3 : c'était Oran puis direct Tlemcen

Moi : ah, d'accord tu n'a pas passé par Alger

E3 : au début no, ah no désolé Alger vol directement je ne suis pas sortie de l'aéroport d'Alger

Moi : d'accord, je me suis douté hhhh mais finalement j'ai raison hhh

E3 : oui, oui un trou de mémoire

Moi : ça arrive t'inquiète, et pourquoi tu as choisi Tlemcen exactement ?

E3 : ce côté-là vraiment est la localisation de l'école panafricaine qui 'est à Tlemcen, oui c'est pour cela ont n'est loge a tlemcen

Moi : esque vous avez visite où faire de la mobilité hors tlemcen ?

E3 : no juste Alger, Oran, Tlemcen au début, mais des fois je fais juste Oran que j'adore aussi

Moi : super, esque vous êtes en contact régulier avec votre famille ?

E3 : oui je reste en contact avec ma famille par WhatsApp

Moi : et la langue que vous utilisez avec eux ?

E3 : avec la famille c'est le malgache

Moi : hhh j'attendais cette réponse hhh oui on n'oublie jamais nos origines

E3: surtout que les parents ne comprennent pas le français, je communique la langue maternelle

Moi : ok , supportant comment géré la situation ou tu comprend pas un mot ou une phrase ?

Exemple y'a des gens qui utilise les gestes ext

E3 : oui, pour ma part c'est la méthode de google traduction, c'est de dire a la personne esque vous pouvez entré la phrase et j'essaye de voir ou bien, moi j'introduise la phrase et la personne va lire

Moi : d'accord , pensez-vous de rester à l'Algérie ou retournée chez vous ?

E3: comme je l'ai mentionné au par avant je vais retourner chez moi après l'étude

Moi: oui , pour développer le recyclage de l'eau

E3 : oui , dans le domaine de l'eau

Moi: très bien , Esque la mobilité vous t'elle poussé à apprendre de nouvelle langue ?

E3: ehh oui , évidemment quand je suis arrivée ici c'était je trouvais que quelque mts dans la langue locale.

Moi : d'accord

E3: comme l'arabe bien sûr

Moi : vous n'avez pas appris l'arabe chez vous avant de venir ?

E3 : no

Moi : c'était juste à l'arrivé ici

E3: oui voila

Moi : esque vous êtes passé par le CEIL ou no ?

E3 : oui , ont n'avais passé par le CEIL mais c'était pour l'anglais, pour les anglophones c'est le français

Moi : évidemment, quel sont les langues les plus importants selon vous ?

E3 : les langues les plus importants pour moi ça sera l'anglais en premier en suite vu que je suis francophone c'est le français en deuxième mais en générale c'est l'anglais en peut communiquer partout

Moi : vous n'avez pas l'intention d'apprendre l'arabe dans le future

E3 : dans le future pourquoi pas mais quand je vois l'arabe se diffère par d'autre pays arabe a autre dans ce cas apprendre l'arabe pure et esque on peut l'appliqué parce que en Algérie ont parle الدرجة

Moi : oui c'est notre dialecte et langue maternelle

E3 : si on parle du Maroc c'est la درجة marocaine mais c'est intéressant

Moi : esque c'est permis votre objectif d'apprendre l'arabe ?

E3 : je dirais ça viendrais après l'allemand

Moi : ah, oui c'est intéressant tu as déjà commencé ?

E3: no , ça seras après les études

Moi: très bien c'est très séduisant ce que tu m'a donnée comme donnée bravo avant de fini je termine par ce que j'ai commencé au début ce qui concerne le dessin , si c'est possible de réaliser les dessins , le premier dessin réflexif votre parcours mobilitaire de ton enfance jusqu'au aujourd'hui , tous simplement ce que vous n'avez dis-nous allez exprimer en dessin et le deuxième dessin c'est prospectif c'est ta vision dans le future coté professionnel et langue que tu veut apprendre . Voilà je suis vraiment désolé j'ai pris un peu de ton temps, ça m'a fait plaisir de te rencontré

E3 : merci à toi madame, j'ai partagé cette enquête avec vous, bon travail, bon courage

Moi : merci, donner moi stp ton WhatsApp pour récupérer les dessins, bonne après-midi au revoir

E3 : à vous aussi, au revoir.

E04 12/05/2025 27min

Moi: bonjour, je me présente je suis étudiante je prépare mon mémoire de recherche master 2, dans le français spécialité science du langage, alors mon thème de recherche c'est { la cartographie spatial et langagière Chez les étudiantes subsaharienne en mobilité en Algérie }, avant de commencer je vous remercie beaucoup d'avoir faire et réaliser ce entretien merci beaucoup.

E4: de rien

Moi: merci d'avoir rempli la fiche de consentement, alors présentez-vous s'il vous plaît.

E4: d'accord je m'appelle Nancy Je suis Camerounaise, je suis étudiante ici à PAWS, mon master 2 je fais l'ingénierie de l'eau, ça fais 1 ans et 3 mois que je suis en Algérie.

Moi: ok, peut tu me parler de ton parcours d'études de votre enfance à ce jour-là ?

E4: d'accord, j'ai commencé par l'école maternelle deux ans au Cameroun, ensuite on a l'école primaire 6 ans, ensuite l'école secondaire, j'ai fait l'école primaire à bafia une ville au Cameroun c'est là où je suis née et ensuite le moyen a kozanba c'est une ville francophone et j'ai fait le secondaire à mamba c'est une ville anglophone au Cameroun, ensuite j'ai fait (euhm) (euhm) Le terminal a Douala qui est une ville francophone et ensuite j'ai fait l'université à bvéa c'est là où j'ai eu ma licence et après je suis venu en Algérie pour le master.

Moi: d'accord, et quel est la langue officiel dans votre pays ?

E4: ont a deux langues officielle au Cameroun l'anglais, le français.

Moi: qui est le plus utilisé ?

E4: c'est le français parce que on a plus de région francophone au cameron que des régions anglophone.

Moi:(euhm) Pourquoi avez-vous l'Algérie ?

E4: j'ai choisi la bourse panafricaine, alors parce que je voulais faire quelque chose de l'eau, le seul institut panafricain au ça ce fait ici en Algérie a pawws, donc il fallait que je viens ici pour pouvoir faire l'ingénierie de l'eau.

Moi: ok, par la suite est-ce que c'est une décision personnelle ou bien par le biais de votre famille ?

E4: c'était une décision personnelle.

Moi: très bien, pourquoi tlemcen précisément ?

E4: oui, paws est le seul institut panafricain Ou il offre les sciences de l'eau c'était ici à tlemcen, ya pas d'autre institut africaine en Algérie.

Moi: d'accord, donc ton niveau actuel c'est master 2.

E4: oui, dans la filière ingénierie de l'eau.

Moi: très bien, parle moi sur vos objectifs académiques et professionnels.

E4: académique y'a ce Master, professionnelle j'aimerais bien travailler dans mon pays parce que maintenant je suis intéressé, je fais des recherches dans la qualité de l'eau et dans le micro plastique et tout, dans mon pays on a le problème de assainissement donc avec ce je comprend à paws je rentré dans le cameron et travailler dans le domaine d'eau.

Moi: c'est très intéressant, donc quelle langue parlez vous couramment ?

E4: Anglais.

Moi: { hhh }, je m'on doute pas, et le français ?

E4: comme je vous dit dans le Cameron on a deux langues officielle, on a deux régions franocameron et huit régions francophone Tous face en français, dans la région anglophone on le fait avec anglais.

Moi: ah, c'est pas mal.

E4: dans les écoles on a des écoles anglophone et des écoles francophone et aussi on a des écoles bilingues ou on enseigent les deux langues, c'est obligatoire de faire d'autres langues dans les écoles anglophone on fait français dans chaque niveau c'est obligatoire de faire le français et même dans les examens public anglophone le français est une matière obligatoire et le contraire est vraiment pareil.

Moi: quand vous avez appris le français ?

E4: alors pour moi maintenant j'ai commencé l'école dans une région anglophone j'ai fait la maternelle et ensuite j'ai fait l'école primaire dans une région francophone, la j'étais dans un école bilingue où il enseigné l'anglais et le français c'est la que j'ai pris à parler le français, j'étais entouré par des gens qui parle le français.

Moi: parfait.

E4: ensuite j'ai partie à une région anglophone.

Moi: c'est quoi la motivation pour étudier en Algérie ?

E4: j'ai pas choisi l'Algérie pour venir étudier j'ai choisi l'institut.

Moi: d'accord comment avez-vous vécu

Votre arrivée et intégration dans le système africain ?

E4: Algérien ?

Moi: bien sûr

E4: donc paws on un peut faciliter la tâche, il nous ons beaucoup aidé dans les enregistrements et tout si je comparer ça avec notre système a la maison [ehmm] en Algérie le système est un peu compliqué parce que y'a beaucoup de chose à faire, beaucoup de document à mettre à l'institut et tous qui se ne fait pas donc mon pays n'ont pas tout ces formalités pas beaucoup de chose comme ça.

Moi: ok, en revanche quelle langue utiliser vous le plus dans la vie quotidienne en Algérie ?

E4: l'anglais.

Moi: c'est l'anglais.

E4: parce que la majorité des étudiants sont anglophone, et on vie ensemble donc c'est l'anglais.

Moi: et si exemple nous allez dans supérette on faire du shopping quelle langue utiliser vous ?

E4: c'est le français mais il y'a aussi des fois en parle anglais dans des boutiques parce que y'a des algériens qui dise je comprend pas le français je comprend l'anglais donc...

Moi: c'est bien et es que vous connaissez quelques mots en arabe ?

E4: [hhh] oui روح

Moi: [hhh] oui

E4: [euh] بزاف [beaucoup], [ah] شكرا [merci] et [chewiya chewiya].

Moi: ça va c'est pas mal bravo [hhh].

E4: [eh] je connais aussi لا.

Moi: [hhh] لا c'est no, d'accord et supposant géré une situation où vous ne comprenez pas ou vous mettez pas compris.

E4: Google translate.

Moi: Google traduction oui c'est le plus utilisé [ehh] comment vous voyez la suite de votre parcours ?

E4: [ehn] après le master ici je compte rentré dans mon pays comme j'ai déjà dis ça.

Moi: combien de master.

E4: c'est deuxième année.

Moi: donc c'est la dernière année et vous pensez retourner chez vous ?

E4: oui et aider mon pays comment améliorer la qualité des eaux, des choses comme ça.

Moi: très bien, très intéressant et es que votre répertoire linguistique a évolué depuis votre arrivée en Algérie ?

E4: oui, oui en français oui, en Algérie utilise beaucoup le français.

Moi: donc tu a dis que l'installation n'était Pas compliqué.

E4: oui

Moi: es que vous avez passé par d'autres villes avant d'arriver à tlemcen ?

E4: [eumhh] je suis arrivé à Oran et de Oran on a pris le bus directement à tlemcen.

Moi: vous arriver t'il de ce déplacer vers d'autre ville algérienne ?

E4: pas vraiment, j'aime pas beaucoup voyager.

Moi: pourquoi ?

E4: j'aime pas beaucoup voyager parce que je me sens mal aise dans le bus, dans les voitures et surtout quand je dois voyager pour longtemps donc j'hésite .

Moi : esque tu as un contact régulier avec t'a famille ou tes proche ?

E4 :qui sont dans mon pays

Moi : oui

E4 :évidemment, oui, oui

Moi :et la langue que vous utilisez ?

E4 : sa dépend souvent c'est l'anglais, l'Anglais avec ma famille, et mes amis j'ai des amis francophones et des amis anglophones, aussi des amis bilingues donc ça dépend, la plupart des amis sont francophone comme ils ont fait l'école Bilingue ils ont appris l'anglais.

Moi :concernant la mobilité comment vous allez la définissez ?

E4 :je dois donné une définition à la mobilité

Moi :oui , ce qui vient a l'esprit juste une phrase ou deux

E4..... (silence)

Moi :esque la mobilité est importante pour toi ?

E4 :oui

Moi :es qu'elle fait partie par ta famille ?

E4 :oui

Moi :ils ce déplace pour voyager, travailler, étudier.....

E4 :oui

Moi : c'est tout ce la dans l'ensemble

E4 :oui

Moi : et maintenant comment vous allez me définir en deux mots

E4 :la mobilité en deux mots (hhh).....(euhm) le département volontaire

Moi : oui , très bien encoreoui

E4 :.....

Moi : que représente pour vous l'anglais et le français ?

E4 : le français c'est juste une autre langue que l'anglais et le pidgin c'est une langue informel donc c'est une langue du quartier donc je sais pas expliqué

Moi :donc sont présente à l'environnement social

E4 : oui, oui beaucoup, dans la région anglophone l'anglais prédominante y a aussi le pidgin c'est le mélange du l'anglais, du français, des dialecte local, de l'allemand , de certains d'autres langues je peux que y a aussi de l'espagnol le pidgin, ya certains personne qui savent pas parle Anglais mais parle le pidgin, alors dans la région francophone le français c'est la langue officiel et il y a ausdi ce qu'ont appelle le francanglais alors c'est comme le pidgin mais le pidgin est francophone et le francanglais c'est du mélange entre le français, l'anglais, en cameron ont plus de 240 langues locale

Moi : combien 240 langues [Ah) oui c'est assez important ,comme même . Esque la mobilité t'a poussé à apprendre d'autres langues ?

E4 :oui, le français

Moi :vous la perfectionné de plus , très bien, comment en inversion universitaire ou bien au niveau du CEIL , je sais pas

E4 :oui, le CEIL m'a beaucoup aidé

Moi :combien de temps ?

E4 :je pense 6 à 8 semaines

Moi : presque deux mois, ok et selon vous quels sont les langues les plus importantes ?

E4 :....(euhh) maintenant il y'a l'anglais , le français, et mon dialecte

Moi : pardon ! Mon.....

E4: mon dialecte

Moi : ah d'accord votre dialecte, comment s'appelle votre dialecte ?

E4: (Euhmm) édiagan

Moi : édiagan

E4 : (é) , (j) , (a) , (g) , (h) , (a) , (m)

Moi : ok ejagham

E4 : et je suis en train d'apprendre l'espagnol

Moi : ce jour-là , où ?

E4 : oui je suis en cours, en ligne par duolingo

Moi : bravo, vous êtes vraiment un plurilinguisme (hhhh)

E4 : (hhhh) oui , oui l'espagnol , l'italien , et la russe aussi

Moi : attends, attends , c'est-à-dire vous envisagé d'apprendre d'autre langues suite avec les études actuelle c'est l'espagnol.....

E4 : oui , l'italien , et la russe

Moi : (applaudissement) , bravo je vous félicite vous aurez par la suite un bagage assez lourd de langues , revenant à la mobilité es que tu pense a faire une mobilités d'autre pays après l'Algérie ?

E4 : (euh) l'Amérique , l'Australie , le canada et en Europe (euhh) , les pays bas

Moi : très bien..... (Silence) c'est très intéressant je te dis bon courage dans ton parcours le chemin est long

E4 : merci beaucoup madame

Moi : et pour finir, quel sont les aspects de la culture algérienne que tu trouves les plus intéressant ou bien difficile a la fois ?

E4 : le premier, je commence avec la plus difficile, (Euh) pendant le ramadan, pendant la journée c'est fermé partout y'a pas de restaurant qu'est ouvert y'a rien de tout ça le soir aussi c'était un peu difficile parce que, chez nous y'a des musulmans aussi dans la ville , dans le ramadan tout fonctionne

Moi : oui je te comprends ce n'est pas facile

E4 : oui , il y'a (Euh(mmmm.....) je pense que c'est tout

Moi : c'est tout , dans le coté vestimentaire , tradition no , juste pour le point de ramadan que c'est gênant

E4 : oui , et le fait de ramadan qu'ont peut pas manger dehors ni boire dehors , même je pense que j'étais un peu traumatisée après mon premier ramadan presque même que les restaurant ouvert même pour boire de l'eau même si j'ai soiffe dehors ça m'a pris deux semaine que je n'étais pas bien

Moi : oui ça c'est un point négatif es qu'il y a un point positif ?

E4 : j'aime bien, j'aime la nourriture, j'ai découvert et les gâteaux traditionnels

Moi : oui, les gâteaux traditionnels

E4 : moi j'aime le sucre (hhh) et j'ai vu que vous aussi vous manger trop ici , le gâteau me plaise et la nourriture aussi je connais pas beaucoup ce qui concerne les tradition , la seul chose , c'est le couscous , les plats c'est tout

Moi : parfait, pour clôturer je vais vous demander de me réaliser deux dessins c'est le dessin réflexif ou vous allez dessiné votre parcours linguistique spatial en mobilité de votre enfance à ce jour là

E4 : d'accord

Moi : merci beaucoup et de deux c'est le dessin prospectif tout simplement c'est votre vision dans le future ton objectif professionnel, tes langues que tu veux apprendre dans le future extJe demande pas de me faire des cadres de Picasso (hhhh)

E4 : oui, oui (hhhh) déjà je ne suis pas fort en dessin

Moi : c'est pas grave l'essentiel ce que vous imaginez pose le en dessin voilà, donc s'il te plait donner moi tes coordonnées WhatsApp pour que je puisse te contacter pour récupérer les dessin, je te donne une semaine ça te dis ?

E4 : une semaine (Euhh) ok y a pas de problème je vais essayer

Moi : je suis vraiment désolé j'ai pris de votre temps, merci infiniment, vous m'avez aider bon courage par la suite

E4 : avec plaisir, de rien madame , bon courage à toi aussi

M : merci, anvoir

K : anvoir.

Résumé :

L'enquête met en évidence le fait que ces étudiants mobilisent des répertoires langagiers pluriels (français, anglais, arabe dialectal, langues maternelles) au gré des espaces occupés et des interlocuteurs rencontrés. Les récits et les représentations cartographiques de ces étudiants éclairent une mobilité qui s'analyse non seulement comme un déplacement géographique, mais aussi comme un changement d'identité, de langue. Ce mémoire contribue à une meilleure connaissance des articulations des mobilités étudiantes Sud-Sud dans des contextes comme algérien, des langues, des espaces et des intégrations.

Mot clé : Mobilité, Subsaharien, Cartographie, Linguistique.

ملخص:

تُسلط الدراسة الضوء على قدرة هؤلاء الطلاب على توظيف موارد لغوية متعددة (الفرنسية، والإنجليزية، واللهجة العربية، واللغة الأم) تبعاً للأماكن التي يشغلونها والأشخاص الذين يلتقون بهم. تُسلط قصص هؤلاء الطلاب وتمثيلاتهم الخرائطية الضوء على حراكٍ يُمكن تحليله ليس فقط كتحول جغرافي، بل أيضاً كتغيير في الهوية واللغة.

تُسهّم هذه الأطروحة في فهم أفضل للروابط بين حراك الطلاب بين بلدان الجنوب في سياقاتٍ مثل الجزائر، واللغات، والأماكن، والتكامل.

كلمات مفتاحية: التنقل، جنوب الصحراء الكبرى، رسم الخرائط، اللغات.

Abstract:

The study highlights the fact that these students mobilize multiple language repertoires (French, English, Arabic dialect, and mother tongues) depending on the spaces they occupy and the people they meet. The stories and cartographic representations of these students shed light on a mobility that can be analyzed not only as a geographical shift, but also as a change of identity and language.

This thesis contributes to a better understanding of the connections between South-South student mobility in contexts such as Algeria, languages, spaces, and integration.

Key word: Mobility, sub-saharan, Cartography, Linguistics.